



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2778

2011

I. Nos. 48896-48905

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2778

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2016
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900755-0
e-ISBN: 978-92-1-056903-3
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2016
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in August 2011
Nos. 48896 to 48905*

No. 48896. Argentina and Brazil:

Agreement between the Argentine Republic and the Federative Republic of Brazil on cooperation between competition protection authorities in enforcing competition laws. Buenos Aires, 16 October 2003..... 3

No. 48897. Argentina and Colombia:

Space Cooperation Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Colombia (with exchange of notes, 27 August 2008 and 30 October 2008). Bogota, 22 August 2008..... 39

No. 48898. Argentina and Chile:

Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Chile establishing new rules of procedure for the Integration Committees (with annexes). Santiago, 27 January 2011..... 59

No. 48899. Argentina and United States of America:

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the United States of America relating to the exemption of payment of consular and immigration fees, inter alia, for fellow Fulbright students. Buenos Aires, 10 February 2010 and 25 February 2010..... 93

No. 48900. Argentina and Uruguay:

Agreement signed by the Presidents of the Argentine Republic and of the Eastern Republic of Uruguay for the joint monitoring of the BOTNIA UPM pulp mill and all the industrial and agricultural establishments and urban centres that discharge their effluents into the Uruguay River and the areas affected by it. Buenos Aires, 28 July 2010 101

No. 48901. Argentina and Venezuela (Bolivarian Republic of):

Basic Agreement on technical cooperation between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Venezuela. Caracas, 29 February 1972..... 109

No. 48902. Argentina and Chile:

Agreement by exchange of notes between the Argentine Republic and the Republic of Chile referring to the binational study designed to optimize the “Sistema Cristo Redentor” Border Crossing. Santiago, 27 January 2011..... 127

No. 48903. Argentina and European Economic Community:

Framework Agreement for trade and economic co-operation between the Argentine Republic and the European Economic Community (with annex). Luxembourg, 2 April 1990..... 135

No. 48904. Argentina and Bulgaria:

Agreement on economic cooperation between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Bulgaria. Buenos Aires, 11 November 2008..... 169

No. 48905. Japan and Cambodia:

Agreement between Japan and the Kingdom of Cambodia for the liberalization, promotion and protection of investment (with annexes). Tokyo, 14 June 2007..... 187

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en août 2011
N^{os} 48896 à 48905*

N^o 48896. Argentine et Brésil :

Accord entre la République argentine et la République fédérative du Brésil sur la coopération entre les autorités de protection de la concurrence dans le domaine de l'application des lois relatives à la concurrence. Buenos Aires, 16 octobre 2003 3

N^o 48897. Argentine et Colombie :

Accord de coopération dans le domaine des activités spatiales entre la République argentine et la République de Colombie (avec échange de notes, 27 août 2008 et 30 octobre 2008). Bogota, 22 août 2008 39

N^o 48898. Argentine et Chili :

Accord entre la République argentine et la République du Chili pour l'établissement d'un nouveau règlement pour les Comités d'intégration (avec annexes). Santiago, 27 janvier 2011 59

N^o 48899. Argentine et États-Unis d'Amérique :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'exemption du paiement des frais consulaires et d'immigration, entre autres, pour les étudiants boursiers Fulbright. Buenos Aires, 10 février 2010 et 25 février 2010 93

N^o 48900. Argentine et Uruguay :

Accord signé par les Présidents de la République argentine et de la République orientale de l'Uruguay pour la surveillance conjointe de l'usine BOTNIA UPM et de tous les établissements industriels, agricoles et centres urbains qui rejettent leurs effluents dans le fleuve Uruguay et ses zones d'influence. Buenos Aires, 28 juillet 2010 101

N^o 48901. Argentine et Venezuela (République bolivarienne du) :

Accord de base relatif à la coopération technique entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Venezuela. Caracas, 29 février 1972 109

N° 48902. Argentine et Chili :

Accord par échange de notes entre la République argentine et la République du Chili relatif à l'étude binationale destinée à optimiser le poste frontalier « Sistema Cristo Redentor ». Santiago, 27 janvier 2011 127

N° 48903. Argentine et Communauté économique européenne :

Accord-cadre de coopération commerciale et économique entre la République argentine et la Communauté économique européenne (avec annexe). Luxembourg, 2 avril 1990 135

N° 48904. Argentine et Bulgarie :

Accord de coopération économique entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Bulgarie. Buenos Aires, 11 novembre 2008 169

N° 48905. Japon et Cambodge :

Accord entre le Japon et le Royaume du Cambodge pour la libéralisation, la promotion et la protection des investissements (avec annexes). Tokyo, 14 juin 2007 187

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
August 2011
Nos. 48896 to 48905*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
août 2011
N^{os} 48896 à 48905*

No. 48896

**Argentina
and
Brazil**

Agreement between the Argentine Republic and the Federative Republic of Brazil on cooperation between competition protection authorities in enforcing competition laws. Buenos Aires, 16 October 2003

Entry into force: *2 December 2010 by notification, in accordance with article XIII*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 16 August 2011*

**Argentine
et
Brésil**

Accord entre la République argentine et la République fédérative du Brésil sur la coopération entre les autorités de protection de la concurrence dans le domaine de l'application des lois relatives à la concurrence. Buenos Aires, 16 octobre 2003

Entrée en vigueur : *2 décembre 2010 par notification, conformément à l'article XIII*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 16 août 2011*

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO DE COOPERAÇÃO ENTRE A REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL
E A REPÚBLICA ARGENTINA RELATIVO À COOPERAÇÃO ENTRE SUAS
AUTORIDADES DE DEFESA DA CONCORRÊNCIA NA APLICAÇÃO
DE SUAS LEIS DE CONCORRÊNCIA

A República Federativa do Brasil

e

A República Argentina
(doravante denominadas “as Partes”),

Desejando promover a efetiva aplicação de suas leis de concorrência, por meio da cooperação entre suas autoridades de defesa da concorrência;

Levando em consideração suas estreitas relações econômicas no âmbito do Mercosul e observando ser a firme e efetiva aplicação de suas leis de concorrência matéria de importância crucial para o funcionamento eficiente dos mercados e para o bem-estar econômico dos cidadãos dos seus respectivos países;

Reconhecendo que a cooperação e a coordenação nas atividades de aplicação das leis de concorrência podem resultar em um atendimento mais efetivo das respectivas preocupações das Partes, do que o que poderia ser alcançado por meio de ações independentes;

Reconhecendo ainda que a cooperação técnica entre as autoridades de defesa da concorrência das Partes irá contribuir para melhorar e fortalecer seu relacionamento; e

Tomando nota do compromisso das Partes de assegurar consideração cuidadosa aos importantes interesses recíprocos na aplicação de suas leis de concorrência,

Acordam o seguinte:

ARTIGO I

Objetivo e Definições

1. O objetivo deste Acordo é promover a cooperação entre as autoridades das Partes na área de defesa da concorrência, incluindo tanto a cooperação na aplicação das leis de defesa da concorrência, quanto a cooperação técnica, bem como garantir que as Partes assegurem consideração cuidadosa a seus importantes interesses recíprocos na aplicação de suas leis de concorrência.

2. Para os fins deste Acordo, os termos abaixo relacionados deverão ter as seguintes definições:

a) “Prática(s) Anticompetitiva(s)” significa qualquer conduta ou operação que possa estar sujeita a penalidades ou outras sanções ao amparo das leis de concorrência de uma Parte;

b) “Autoridade(s) de Defesa da Concorrência” são:

i) para a Argentina, a Secretaria de Coordenação Técnica do Ministério da Economia e o Tribunal de Defesa da Concorrência, sendo que, até a efetiva criação e funcionamento deste Tribunal, considerar-se-á também como Autoridade a Comissão Nacional de Defesa da Concorrência (CNDC);

ii) para o Brasil, o Conselho Administrativo de Defesa Econômica (CADE); a Secretaria de Direito Econômico (SDE) do Ministério da Justiça; e a Secretaria de Acompanhamento Econômico (SEAE) do Ministério da Fazenda;

c) “Lei(s) de Concorrência” são:

- i) para a Argentina, a Lei 22.262 y 25.156 e os Decretos 89/2000 e 396/2001, bem como os regulamentos decorrentes de tais normas e quaisquer diplomas legais que venham a modificar ou substituir a legislação acima mencionada, integral ou parcialmente;
 - ii) para o Brasil, as Leis 8.884/94, 9.021/95 e 10.149/00, bem como os regulamentos decorrentes de tais normas e quaisquer diplomas legais que venham a modificar ou substituir a legislação acima mencionada, integral ou parcialmente;
- d) “Atividade(s) de Aplicação” (das Leis de Concorrência) significa qualquer investigação, incluído o exame de atos de concentração, bem como qualquer outro procedimento conduzido por uma Parte, nos termos de suas leis de concorrência;
3. Cada Parte deverá notificar prontamente à outra sobre quaisquer alterações ou revogações de suas Leis de Concorrência, bem como sobre a promulgação de novas leis ou regulamentos que venham a fazer parte de sua legislação sobre concorrência.

ARTIGO II Notificações

1. Cada Parte deverá, com as ressalvas do Artigo X, notificar a outra Parte no tocante às Atividades de Aplicação especificadas neste Artigo e no Artigo XII. As notificações deverão identificar a natureza das práticas sob investigação e os dispositivos legais pertinentes e deverão ser efetuadas após as respectivas Autoridades tomarem ciência da existência de circunstâncias que requeiram a notificação nos prazos estipulados abaixo.
2. As Atividades de Aplicação a serem notificadas em conformidade com este artigo são aquelas que:
- a) sejam relevantes para as atividades da outra Parte na aplicação de suas leis;

- b) envolvam práticas anticompetitivas, que não fusões ou aquisições, realizadas no todo ou em parte substancial no território da outra Parte;
- c) envolvam atos de concentração, nos quais uma ou mais das Partes envolvidas, ou uma empresa que controle um ou mais dos partícipes da operação, seja uma empresa constituída ou organizada sob as leis da outra Parte, ou de uma de suas unidades subnacionais;
- d) envolvam condutas supostamente requeridas, encorajadas ou aprovadas pela outra Parte; e
- e) envolvam a busca de informações localizadas no território da outra Parte.

3. As Partes autorizam que funcionários de uma Parte visitem o território da outra Parte no curso de investigações ao amparo de suas respectivas leis de concorrência. Essas visitas deverão estar condicionadas à notificação, em conformidade com este Artigo, e ao consentimento da Parte notificada.

4. Uma Parte se compromete a notificar a outra, observados os critérios de confidencialidade previstos no Artigo X, as atividades de aplicação definidas no item 2 deste Artigo, dentro dos seguintes prazos:

- a) no caso da Argentina, em até 15 (quinze) dias a contar da data da “abertura de sumário” relativo à investigação de Condutas Anticompetitivas ou, no caso de Atos de Concentração, em até 15 (quinze) dias a contar da data em que a operação tiver sido notificada às Autoridades, e
- b) no caso do Brasil, em até 15 (quinze) dias a contar da data de publicação do gabinete do Secretário de Direito Econômico que instaurar o Processo Administrativo ou a Averiguação Preliminar, para o caso de condutas ou, para Atos de Concentração, em até 15 (quinze) dias a contar da publicação que informa a notificação de um Ato de Concentração ao Sistema Brasileiro de Defesa das Concorrência;

ARTIGO III

Troca de Informação

1. As Partes acordam ser de interesse comum o compartilhamento das informações que:

- a) possam facilitar a aplicação efetiva das respectivas leis de concorrência; ou,
- b) promovam uma compreensão mais acurada das condições econômicas e mercadológicas de importância para as atividades das autoridades concorrenciais.

2. Em conformidade com o interesse mútuo das Partes, as Autoridades de Defesa da Concorrência se encontrarão ao menos duas vezes por ano, salvo decisão em contrário, para:

- a) promover troca de informações a respeito das atividades desenvolvidas nas respectivas jurisdições;
- b) promover a troca de informações em setores econômicos de interesse comum;
- c) discutir eventuais mudanças de políticas públicas que tenham implicações sobre a concorrência e possam ser de interesse da outra Parte; e
- d) discutir outras matérias de interesse recíproco referentes à aplicação das respectivas legislações concorrenciais.

3. Cada Parte providenciará à outra todas as informações que julgar pertinentes para a aplicação das respectivas leis.

ARTIGO IV

Cooperação na Aplicação das Leis

1. As Partes concordam que é de interesse comum cooperar para a identificação de Práticas Anticompetitivas e para a aplicação de suas Leis de Concorrência, além de compartilhar informações que irão facilitar a efetiva aplicação dessas leis e promover o melhor entendimento das políticas e atividades de cada uma delas na aplicação das Leis de Concorrência, na medida em que sejam compatíveis com suas leis e importantes interesses, e dentro de seus recursos razoavelmente disponíveis.
2. Nada neste Acordo impedirá as Partes de requerer ou prover assistência recíproca ao amparo de outros acordos, tratados, arranjos ou práticas entre elas.

ARTIGO V

Cooperação Relativa a Práticas Anticompetitivas no Território de uma Parte, que Possam Afetar Adversamente os Interesses da outra Parte

1. As Partes concordam que é de interesse recíproco assegurar o funcionamento eficiente de seus mercados pela aplicação de suas respectivas Leis de Concorrência com o intuito de protegê-los de práticas anticompetitivas. As Partes concordam ainda ser de seu interesse recíproco resguardar-se contra práticas anticompetitivas que possam ocorrer no território de uma Parte e que, além de violar as Leis de Concorrência daquela Parte, afetem adversamente o interesse da outra Parte em assegurar o funcionamento eficiente dos mercados daquela outra Parte.
2. Se uma Parte acreditar que práticas anticompetitivas realizadas no território da outra Parte afetam adversamente seus importantes interesses, a primeira Parte poderá, após consulta prévia à outra Parte, solicitar às Autoridades de Defesa da Concorrência daquela outra Parte que iniciem as Atividades de Aplicação apropriadas. O pedido deverá ser o mais específico possível acerca da natureza das práticas anticompetitivas e de seu efeito nos importantes interesses da Parte solicitante, e deverá

incluir oferta de informação e cooperação adicionais que as Autoridades de Defesa da Concorrência da Parte solicitante forem capazes de fornecer.

3. As Autoridades de Defesa da Concorrência da Parte solicitada considerarão cuidadosamente se iniciam Atividades de Aplicação no tocante às Práticas Anticompetitivas identificadas no pedido da outra Parte ou, ainda, se ampliam as Atividades de Aplicação que já vinham desenvolvendo. As Autoridades de Defesa da Concorrência da Parte solicitada deverão prontamente informar à Parte solicitante de sua decisão. Se Atividades de Aplicação forem iniciadas ou ampliadas, as Autoridades de Defesa da Concorrência da Parte solicitada deverão comunicar à Parte solicitante os seus resultados e, na medida do possível, seus progressos parciais, quando significativos.

4. Nada neste Artigo limitará a discricionariedade das Autoridades de Defesa da Concorrência da parte solicitada, ao amparo de suas Leis de Concorrência e respectivas políticas de aplicação, no sentido de determinar a condução de suas Atividades de Aplicação, no tocante às Práticas Anticompetitivas identificadas no pedido, nem impedirá as autoridades da Parte solicitante de conduzir Atividades de Aplicação referentes a tais práticas anticompetitivas.

ARTIGO VI

Coordenação Acerca de Matérias Interrelacionadas

1. Quando as Autoridades de Defesa da Concorrência das duas Partes estiverem implementando Atividades de Aplicação no tocante às matérias interrelacionadas, elas considerarão a conveniência de coordenação dessas Atividades de Aplicação.

2. Em qualquer entendimento de coordenação acerca de matérias interrelacionadas, as autoridades competentes de cada Parte procurarão conduzir suas Atividades de Aplicação levando em consideração os objetivos das Autoridades de Defesa da Concorrência da outra Parte.

ARTIGO VII

Prevenção de Conflitos; Consultas

1. Cada Parte deverá, ao amparo de suas leis e na medida em que for compatível com seus próprios importantes interesses, assegurar cuidadosa consideração aos importantes interesses da outra Parte.
2. Qualquer Parte poderá solicitar à outra consultas a respeito de qualquer assunto relacionado a este Acordo. A solicitação de consultas deverá indicar as razões para o requerimento e se qualquer limite de tempo processual ou outras considerações requerem que as consultas tenham procedimento acelerado. Cada Parte oferecerá consultas prontamente quando solicitada, com vistas a alcançar conclusão consistente com o objetivo deste Acordo.

ARTIGO VIII

Atividades de Cooperação Técnica

As Partes concordam que é do interesse recíproco de suas Autoridades de Defesa da Concorrência trabalhar conjuntamente em atividades de cooperação técnica relacionadas à aplicação de suas leis e políticas de concorrência. Essas atividades incluirão, dentro de um quadro razoável de recursos disponíveis dos órgãos de defesa da concorrência: o intercâmbio de informações; o intercâmbio de funcionários dos órgãos de defesa da concorrência da outra Parte; a participação do pessoal dos órgãos de defesa da concorrência como conferencistas e consultores em cursos de treinamento sobre leis e políticas de concorrência, organizados ou patrocinados por suas Autoridades de Defesa da Concorrência; e quaisquer outras formas de cooperação técnica que as Autoridades de Defesa da Concorrência das Partes acordarem serem apropriadas para os fins deste Acordo.

ARTIGO IX

Encontros de Autoridades de Defesa da Concorrência

Funcionários das Autoridades de Defesa da Concorrência das Partes deverão reunir-se periodicamente para trocar informações acerca de seus esforços e prioridades na aplicação de suas leis de concorrência.

ARTIGO X

Confidencialidade

1. Nenhuma Parte estará obrigada a fornecer informações à outra Parte, em qualquer hipótese, se o fornecimento de tal informação for proibido, segundo as leis da Parte detentora da informação, ou se for incompatível com os importantes interesses daquela Parte.

2. O grau de confidencialidade das informações será decidido pela Parte que as detiver, cabendo exclusivamente a esta verificar a possibilidade e o interesse em fornecê-las.

3. As informações confidenciais fornecidas por uma Parte à outra, no contexto da cooperação e coordenação de atividades previstas neste Acordo, não serão usados sem o consentimento da Parte provedora das informações, com qualquer outro propósito que não a aplicação da Lei de Defesa da Concorrência.

ARTIGO XI

Leis Existentes

Nada neste Acordo exigirá que uma Parte tome qualquer medida, ou abstenha-se de agir de uma maneira que não esteja em conformidade com suas leis existentes, ou que exija qualquer mudança nas leis das Partes ou de suas respectivas unidades subnacionais.

ARTIGO XII

Comunicações Decorrentes deste Acordo

1. As notificações previstas no Artigo II deste Acordo, bem como quaisquer outras comunicações dele decorrentes, poderão ser efetuadas por comunicação direta entre as Autoridades de Defesa da Concorrência das Partes. Os pedidos de consultas previstos nos artigos V.2 e VII.2 deverão, entretanto, ser confirmados prontamente, por escrito, por meio dos canais diplomáticos costumeiros e deverão fazer referência às comunicações iniciais entre as Autoridades de Defesa da Concorrência, repetindo a informação já fornecida na primeira comunicação.
2. A Parte que investigar uma Prática Anticompetitiva com base neste Acordo poderá notificar a República Oriental do Uruguai e a República do Paraguai sobre o resultado das investigações e, na medida do possível, sobre seus progressos parciais, quando significativos.


ARTIGO XIII

Entrada em Vigor e Denúncia

1. Este Acordo entrará em vigor na data da última notificação pela qual uma das Partes informe a outra, por via diplomática, sobre o cumprimento das respectivas formalidades legais necessárias a sua entrada em vigor.
2. Este Acordo poderá ser modificado por consentimento mútuo das Partes. As modificações entrarão em vigor nos termos do item I deste Artigo.
3. Este Acordo permanecerá em vigor por período de tempo indeterminado, sendo reservado a qualquer das Partes o direito de denunciá-lo, a qualquer tempo, mediante notificação, por escrito, à outra parte. Em caso de denúncia, o Acordo permanecerá em vigor durante 60 (sessenta) dias após a data de recebimento da notificação pela Parte notificada.

Feito em Buenos Aires, em 16 de outubro de 2003, em dois exemplares originais, nos idiomas português e espanhol, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

PELA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL



ANTONIO PALOCCI FILHO
Ministro da Fazenda



MÁRCIO THOMAZ BASTOS
Ministro da Justiça

PELA REPÚBLICA ARGENTINA



RAFAEL BIELSA
Ministro das Relações Exteriores,
Comércio Internacional e Culto



ROBERTO LAVAGNA
Ministro da Economia
e Produção

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO DE COOPERACION
ENTRE
LA REPUBLICA ARGENTINA
Y
LA REPUBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL
RELATIVO A COOPERACION
ENTRE
SUS AUTORIDADES DE DEFENSA DE LA COMPETENCIA
EN LA APLICACION DE SUS LEYES DE COMPETENCIA**

La República Argentina y la República Federativa del Brasil, en adelante denominadas "las Partes", deseando promover la efectiva aplicación de sus leyes de competencia por medio de la cooperación entre sus autoridades de Defensa de la Competencia;

Teniendo en consideración sus estrechas relaciones económicas en el ámbito del Mercosur y observando que la firme y efectiva aplicación de sus leyes de competencia en la materia es de importancia crucial para el funcionamiento eficiente de los mercados y para el bienestar económico de los ciudadanos de sus respectivos países;

Reconociendo que la cooperación y la coordinación en las actividades de aplicación de las leyes de competencia pueden resultar en una atención más efectiva a las respectivas preocupaciones de las Partes de lo que podría ser alcanzado por medio de acciones independientes;

Reconociendo así que la cooperación técnica entre las autoridades de Defensa de la Competencia de las Partes contribuirá a mejorar y fortalecer sus relaciones; y

Considerando el compromiso de las Partes de asegurar cuidadosa consideración a los intereses recíprocos importantes en la aplicación de sus leyes de competencia,

Acuerdan lo siguiente:

Artículo I

Objetivo y Definiciones

1. El objetivo de este Acuerdo es promover la cooperación entre las autoridades de las Partes en el área de defensa de la competencia, incluyendo tanto la cooperación en la aplicación de las leyes de defensa de la competencia, como la cooperación técnica, como también garantizar que las partes aseguren cuidadosa consideración a sus intereses importantes recíprocos en la aplicación de sus leyes de competencia.

2. Para los fines de este Acuerdo, los siguientes términos deberán tener las siguientes definiciones:
 - a) "Práctica(s) Anticompetitiva(s)" significa cualquier conducta u operación que pueda estar sujeta a penalidades u otras sanciones al amparo de las leyes de competencia de una Parte;

 - b) "Autoridad(es) de Defensa de la Competencia" son:
 - i) Para Argentina, la Secretaría de Coordinación Técnica del Ministerio de Economía y Producción y el Tribunal de Defensa de la Competencia, siendo que, hasta la efectiva creación y funcionamiento de este Tribunal, se considerará también como Autoridad la Comisión Nacional de Defensa de la Competencia (CNDC);

 - ii) Para Brasil, el Consejo Administrativo de Defensa Económica (CADE); la Secretaría de Derecho Económico (SDE) del Ministerio de Justicia; y la Secretaría de Acompañamiento Económico (SEAE) del Ministerio de Hacienda;

 - c) "Ley(es) de Competencia" son:
 - i) Para Argentina, las Leyes 22.262 y 25.156 y los Decretos 89/2000 y 396/2001, tanto como los reglamentos de tales normas y cualquier cuerpo legal que venga a modificar o sustituir la legislación arriba mencionada, total o parcialmente;

 - ii) Para Brasil, las Leyes 8884/94, 9021/95 y 10149/00, tanto como los reglamentos consecuentes de tales normas y cualquier cuerpo legal que venga a modificar o sustituir la legislación arriba mencionada, total o parcialmente;

- d) "Actividad(es) de Aplicación" (de las leyes de Competencia) significa cualquier investigación, incluyendo el examen de actos de concentración, como también cualquier otro procedimiento conducido por una Parte en los términos de sus leyes de competencia;
3. Cada Parte deberá notificar inmediatamente a la otra sobre cualquier alteración/modificación o revocación de sus Leyes de Competencia, como también la promulgación de nuevas leyes o reglamentos que vengán a formar parte de su legislación sobre competencia.

Artículo II **Notificaciones**

- 1) Cada Parte deberá, con las reservas del Artículo X, notificar a la otra Parte lo atinente a las Actividades de Aplicación especificadas en este Artículo y en el Artículo XII. Las notificaciones deberán identificar la naturaleza de las prácticas bajo investigación y los dispositivos legales pertinentes y deberán ser efectuadas después de que las respectivas Autoridades tomen conocimiento de la existencia de circunstancias que requieran la notificación en los plazos estipulados abajo.
- 2) Las Actividades de Aplicación a ser notificadas de conformidad con este artículo son aquellas que:
- a) sean relevantes para las actividades de la otra Parte en la aplicación de sus leyes;
 - b) involucren prácticas anticompetitivas, que no sean fusiones o adquisiciones, realizadas en todo o en parte sustancial del territorio de la otra Parte;
 - c) involucren actos de concentración, en los cuales una o más de las partes involucradas o una empresa que controle una o más partes de una operación, sea una empresa constituida u organizada bajo las leyes de la otra Parte, o de una de sus unidades constitutivas del Estado federal;
 - d) involucren conductas supuestamente investigadas, impulsadas o aprobadas por la otra Parte; y,
 - e) involucren la búsqueda de informaciones localizadas en el territorio de la otra Parte;

- 3) Las Partes autorizan que funcionarios de una Parte visiten el territorio de la otra Parte en el curso de las investigaciones al amparo de sus respectivas leyes de competencia. Esas visitas deberán estar sujetas a notificación, en conformidad con este artículo, y al consentimiento de la Parte notificada.

- 4) Una Parte se compromete a notificar a la otra, observando los criterios de confidencialidad previstos en el Artículo X, las Actividades de Aplicación definidas en el ítem 2 de este Artículo, dentro de los siguientes plazos:
 - a) En el caso de Argentina, dentro de los 15 (quince) días a contar de la fecha de la "apertura de sumario" relativo a la investigación de Conductas Anticompetitivas o, en el caso de Actos de Concentración, dentro de los 15 (quince) días a partir de la fecha en que la operación haya sido notificada a las Autoridades.

 - b) En el caso de Brasil, dentro de los 15 (quince) días a contar desde la fecha de publicación del despacho del Secretario de Derecho Económico que establezca el Proceso Administrativo o la Investigación Preliminar, para el caso de conductas o, para Actos de Concentración, dentro de los 15 (quince) días a contar de la publicación que informa la notificación de un Acto de Concentración al Sistema Brasileño de Defensa de la Competencia.

Artículo III

Intercambio de Información

- 1) Las Partes acuerdan que es de interés común el compartir informaciones que:
 - a) Puedan facilitar la aplicación efectiva de las respectivas leyes de competencia, o,

 - b) Promuevan una comprensión más adecuada de las condiciones económicas y de mercado de importancia para las actividades de competencia.

- 2) En conformidad con el interés mutuo de las Partes, las Autoridades de Defensa de la Competencia se encontrarán al menos dos veces por año, salvo decisión en contrario, para:
 - a) Promover el intercambio de informaciones respecto de las actividades desarrolladas en las respectivas jurisdicciones;

- b) Promover el intercambio de informaciones en sectores económicos de interés común;
 - c) Discutir eventuales cambios de políticas públicas que tengan implicancias sobre la competencia y puedan ser de interés de la otra Parte; y
 - d) Discutir otras materias de interés recíproco referentes a la aplicación de las respectivas legislaciones de competencia.
- 3) Cada Parte proveerá a la otra todas las informaciones que juzgue pertinentes para la aplicación de las respectivas leyes.

Artículo IV

Cooperación en la Aplicación de las Leyes

- 1) Las Partes acuerdan que es de interés común cooperar para la identificación de Prácticas Anticompetitivas y para la aplicación de sus Leyes de Competencia, además de compartir informaciones que llevarán a facilitar la efectiva aplicación de sus leyes y promover el mejor entendimiento de las políticas y actividades de cada una de ellas en la aplicación de las Leyes de Competencia, en la medida en que sean compatibles con sus leyes e intereses importantes y dentro de sus recursos razonablemente disponibles.
- 2) Nada en este Acuerdo impedirá a las Partes requerir o promover asistencia recíproca al amparo de otros acuerdos, tratados, arreglos o prácticas entre ellas.

Artículo V

Cooperación Relativa a Prácticas Anticompetitivas en el Territorio de una Parte, que puedan afectar de manera adversa los intereses de la otra Parte

- 1) Las Partes acuerdan que es de interés recíproco asegurar el funcionamiento eficiente de sus mercados para la aplicación de sus respectivas Leyes de Competencia con la finalidad de protegerlos de prácticas anticompetitivas. Las Partes acuerdan incluso que es de interés recíproco resguardarse contra prácticas anticompetitivas que puedan ocurrir en el territorio de una Parte y que, además de violar las Leyes de Competencia de aquella Parte, afecten adversamente el

interés de la otra Parte en asegurar el funcionamiento eficiente de los mercados de aquella otra Parte.

- 2) Si una Parte entiende que prácticas anticompetitivas realizadas en el territorio de la otra Parte afectan de forma adversa sus intereses importantes, la primera Parte podrá, luego de una consulta previa a la otra Parte, solicitar que las Autoridades de Defensa de la Competencia de aquella otra Parte inicien las Actividades de Aplicación apropiadas. El pedido deberá ser lo más específico posible acerca de las prácticas anticompetitivas y de su efecto en los intereses fundamentales de la Parte solicitante y deberá incluir oferta de información y cooperación adicionales que las Autoridades de Defensa de la Competencia de la Parte solicitante fuesen capaces de proveer.
- 3) Las Autoridades de Defensa de la Competencia de la Parte solicitada considerarán cuidadosamente el inicio de actividades en lo concerniente a prácticas anticompetitivas identificadas en el pedido de la otra Parte o, incluso, ampliar las Actividades de Aplicación que ya venían desarrollando. Las Autoridades de Defensa de la Competencia de la Parte solicitada deberán informar inmediatamente a la Parte solicitante su decisión. Si las Actividades de Aplicación fuesen iniciadas o ampliadas, las Autoridades de Defensa de la Competencia de la Parte solicitada deberán comunicar a la Parte solicitante sus resultados y, en la medida de lo posible, sus progresos parciales, cuando fuesen significativos.
- 4) Nada en este artículo limitará la discrecionalidad de las Autoridades de Defensa de la Competencia de la Parte solicitada, al amparo de sus Leyes de Competencia y políticas de aplicación de las mismas, en el sentido de determinar la conducción de sus Actividades de Aplicación, en lo concerniente a prácticas anticompetitivas identificadas en el pedido, ni impedirá a las autoridades de la parte solicitante conducir Actividades de Aplicación referentes a tales prácticas anticompetitivas.

Artículo VI

Coordinación Acerca de Materias Interrelacionadas

- 1) Cuando las Autoridades de Defensa de la Competencia de las dos Partes estuvieran llevando a cabo Actividades de Aplicación en lo concerniente a materias interrelacionadas, ellas considerarán la conveniencia de coordinar esas Actividades de Aplicación.

- 2) En cualquier acuerdo de coordinación acerca de materias interrelacionadas, las autoridades competentes de cada Parte procurarán conducir sus Actividades de Aplicación tomando en consideración los objetivos de las Autoridades de Defensa de la Competencia de la otra Parte.

Artículo VII

Prevención de Conflictos; Consultas

- 1) Cada Parte deberá, al amparo de sus leyes y en la medida en que fuese compatible con sus intereses importantes, asegurar una cuidadosa consideración de los intereses importantes de la otra Parte.

- 2) Cualquier Parte podrá solicitar a la otra consultas respecto de cualquier asunto relacionado con este Acuerdo. Las solicitudes de consultas deberán indicar las razones para el requerimiento y si existe algún plazo procesal u otro motivo que requiera que las consultas tengan procedimiento acelerado. Cada Parte deberá atender las consultas en forma inmediata a su solicitud, con vistas a alcanzar resultados acordes con el objetivo de este Acuerdo.

Artículo VIII

Actividades de Cooperación Técnica

Las Partes acuerdan que es de interés recíproco de sus Autoridades de Defensa de la Competencia trabajar conjuntamente en actividades de cooperación técnica relacionadas con la aplicación de sus leyes y políticas de competencia. Esas actividades incluirán, dentro de un cuadro razonable de recursos disponibles de los órganos de Defensa de la Competencia: el intercambio de informaciones, el intercambio de funcionarios de los órganos de Defensa de la Competencia de las Partes; la participación del personal de los órganos de Defensa de la Competencia como conferencistas y consultores en cursos de entrenamiento sobre leyes y políticas de competencia, organizados o patrocinados por sus Autoridades de Defensa de la Competencia y cualesquiera otras formas de cooperación técnica que las Autoridades de Defensa de la Competencia de las Partes acuerden que sean apropiadas para los fines de este Acuerdo.

Artículo IX

Encuentros de autoridades de Defensa de la Competencia

Los funcionarios de Defensa de la Competencia de las Partes deberán reunirse periódicamente para intercambiar informaciones acerca de sus esfuerzos y prioridades en la aplicación de sus leyes de competencia.

Artículo X

Confidencialidad

- 1) Ninguna Parte estará obligada a proporcionar informaciones a la otra Parte, en cualquier hipótesis, si la provisión de tal información fuese prohibida según las leyes de la Parte poseedora de la información o si fuese incompatible con los intereses importantes de aquella Parte.
- 2) El grado de confidencialidad de las informaciones será decidido por la Parte poseedora de la misma, correspondiendo exclusivamente a ésta verificar la factibilidad e interés de proporcionar la referida información.
- 3) La información confidencial provista por una Parte a la otra, en el contexto de la cooperación y coordinación de actividades previstas en el Acuerdo, no será usada, sin el consentimiento de la Parte proveedora de información, con cualquier otro propósito que no sea la aplicación de la Ley de Defensa de la Competencia.

Artículo XI

Leyes Existentes

Nada en este Acuerdo exigirá que una Parte tome cualquier medida, o se abstenga de actuar, de una manera que no sea de conformidad con su legislación vigente, o que exija cualquier cambio en las leyes de las Partes o de sus respectivas unidades constitutivas del Estado federal.

Artículo XII

Comunicaciones derivadas de este Acuerdo

- 1) Las notificaciones previstas en el Artículo II de este Acuerdo, como así también cualesquiera de las otras comunicaciones derivadas del mismo, podrán ser efectuadas por comunicación directa entre las Autoridades de Defensa de la Competencia de las Partes. Las solicitudes de consultas previstas en los artículos V.2 y VII.2 deberán, sin embargo, ser confirmadas inmediatamente, por escrito, por medio de los canales diplomáticos habituales y deberán hacer referencia a las comunicaciones iniciales entre las Autoridades de Defensa de la Competencia, repitiendo la información ya provista en la primera comunicación.

- 2) La Parte que investigue una práctica anticompetitiva con base en este Acuerdo podrá notificar a la República Oriental del Uruguay y a la República del Paraguay sobre el resultado de las investigaciones y, en la medida de lo posible, sobre sus progresos parciales, cuando sean significativos.

Artículo XIII

Entrada en Vigor y Denuncia

- 1) Este Acuerdo entrará en vigor en la fecha de la última notificación por la cual una de las Partes informa a la otra, por la vía diplomática, sobre el cumplimiento de las respectivas formalidades legales necesarias para su entrada en vigor.

- 2) Este Acuerdo podrá ser modificado por acuerdo mutuo de las Partes. Las modificaciones entrarán en vigor conforme lo establecido en el inciso 1 de este Artículo.

- 3) Este Acuerdo permanecerá en vigor por un período de tiempo indeterminado, pudiendo cualquiera de las Partes denunciarlo, en cualquier momento, mediante notificación escrita a la otra Parte. En caso de denuncia, el Acuerdo permanecerá en vigor durante sesenta (60) días después de la fecha de recepción de la notificación por la Parte notificada.

Hecho en Buenos Aires, el 16 de octubre de 2003, en dos ejemplares originales en los idiomas español y portugués, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR LA REPUBLICA ARGENTINA

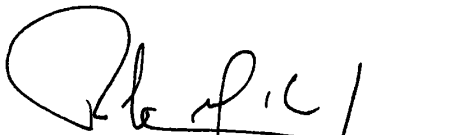
POR LA REPUBLICA FEDERATIVA
DEL BRASIL




RAFAEL BIELSA
Ministro de Relaciones Exteriores,
Comercio Internacional y Culto



ANTONIO PALOCCI FILHO
Ministro de Hacienda



ROBERTO LAVAGNA
Ministro de Economía y Producción



MARCIO THOMAZ BASTOS
Ministro de Justicia

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE FEDERATIVE
REPUBLIC OF BRAZIL ON COOPERATION BETWEEN COMPETITION PRO-
TECTION AUTHORITIES IN ENFORCING COMPETITION LAWS

The Argentine Republic and the Federative Republic of Brazil, hereinafter referred to as “the Parties”, desiring to promote the effective enforcement of their competition laws through cooperation between their competition protection authorities,

Considering their close economic relations within MERCOSUR, and noting that the sound and effective enforcement of competition laws in this area is crucial to the efficient functioning of markets and the economic welfare of the citizens of their respective countries,

Recognizing that cooperation and coordination in competition law enforcement activities can result in more effective attention to the Parties’ respective concerns for what may be achieved through independent action,

Recognizing that technical cooperation between the Parties’ competition protection authorities will help improve and strengthen their relationship, and

Mindful of the Parties’ commitment to ensuring careful consideration of important mutual interests in the application of their competition laws,

Have agreed as follows:

Article I. Objective and definitions

1. The objective of this Agreement is to promote cooperation between the Parties’ authorities in the antitrust area, including both cooperation in the enforcement of antitrust laws and technical cooperation, and to ensure that both Parties, in enforcing their competition laws, carefully consider their important mutual interests.

2. For the purposes of this Agreement, the following terms shall have the following definitions:

(a) “Anticompetitive practice(s)” shall mean any conduct or transaction that may be subject to penalties or other sanctions under either Party’s competition laws;

(b) “Competition protection authority or authorities” shall mean:

(i) For Argentina, the Technical Coordination Secretariat of the Ministry for Economic Affairs and Production and the Defence of Competition Tribunal, except that, pending the Tribunal’s effectual establishment and functioning, the Argentine Antitrust Authority (CNDC) shall also be considered such an authority;

(ii) For Brazil, the Administrative Council for Economic Defence (CADE); the Economic Law Office (SDE) of the Ministry for Justice; the Secretariat for Economic Monitoring (SEAE) of the Ministry for Finance;

(c) “Competition law(s)” shall mean:

- (i) For Argentina, Laws 22.262 and 25.156 and Decrees 89/2000 and 396/2001, as well as the regulations under those enactments and any body of law that may modify or replace the above-mentioned legislation, in whole or in part;
- (ii) For Brazil, Laws 8884/94, 9021/95 and 10149/00, as well as the regulations under those enactments and any body of law that may modify or replace the above-mentioned legislation, in whole or in part;

(d) “Enforcement activity or activities” (as regards competition laws) shall mean any investigation, including the examination of monopolistic actions, as well as any other proceeding conducted by a Party under its competition laws.

3. Each Party shall promptly notify the other of any alteration, amendment or revocation of its competition laws, as well as the enactment of new laws or regulations that may become part of its legislation regarding competition.

Article II. Notifications

1. Each Party shall, subject to the reservations in article X, notify the other Party of any development relevant to the enforcement activities specified in this article and in article XII. Notifications shall state the nature of the practices under investigation and the relevant legal provisions, and shall be made after the respective authorities become aware of the existence of circumstances that require notification within the timeframes stipulated below.

2. Enforcement activities to be reported under this article are those which:

- (a) are relevant to the other Party’s enforcement of its laws;
- (b) involve anticompetitive practices, other than mergers or acquisitions, carried out throughout the other Party’s territory or in a substantial part thereof;
- (c) involve monopolistic actions wherein one or more of the parties to the transaction, or a company holding a controlling interest in one or more of the parties, is a company incorporated or organized under the laws of the other Party or of one of the constituent units of its federal State;
- (d) involve behaviours presumably investigated, fostered or approved by the other Party; and,
- (e) involve a search for information located in the territory of the other Party.

3. The Parties shall authorize officials of either Party to visit the territory of the other Party in the course of investigations under their respective competition laws. Such visits shall be subject to notification under this article and to the consent of the notified Party.

4. Each Party undertakes, subject to the confidentiality criteria referred to in article X, to notify the other of all enforcement activities as defined in paragraph 2 of this article within the following timeframes:

(a) In the case of Argentina, within 15 (fifteen) days of the date of the filing of information for an investigation of anticompetitive behaviours or, in the case of monopolistic actions, within 15 (fifteen) days of the date on which the transaction was notified to the authorities.

(b) In the case of Brazil, within 15 (fifteen) days of the date of issuance by the Economic Law Office of the notice establishing the administrative process or preliminary investigation of anticompetitive behaviours, or, for monopolistic actions, within 15 (fifteen) days of the issuance of notice of a monopolistic action to the Brazilian Competition Protection System.

Article III. Exchange of information

1. The Parties agree that it is in their common interest to share information which:
 - (a) may facilitate effective enforcement of their respective competition laws; or
 - (b) may promote a better understanding of the economic and market conditions relevant to competition activities.
2. In their mutual interest, the competition protection authorities shall meet at least twice a year, unless otherwise agreed, to:
 - (a) Promote the exchange of information regarding activities in their respective jurisdictions;
 - (b) Promote the exchange of information on economic sectors of common interest;
 - (c) Discuss any changes in public policy that may impinge on competition and may be of interest to the other Party; and
 - (d) Discuss other matters of mutual interest relating to the application of their respective competition laws.
3. Each Party shall provide the other with any information it deems relevant to the application of the respective laws.

Article IV. Law enforcement cooperation

1. The Parties agree that it is in their common interest to cooperate to identify anticompetitive practices and to enforce their competition laws, as well as to share information that will facilitate effective enforcement of their laws and promote better understanding of each Party's competition law enforcement policies and activities, to the extent consistent with their laws and important interests, and within the limit of the resources reasonably available to them.
2. Nothing in this Agreement shall prevent the Parties from asking for or promoting mutual assistance under any other of their agreements, treaties, arrangements or practices.

Article V. Cooperation regarding anticompetitive practices in the territory of a Party that may adversely affect the interests of the other Party

1. The Parties agree that it is in their common interest to ensure the efficient functioning of their markets, to facilitate enforcement of their respective competition laws and to protect the markets from anticompetitive practices. The Parties also agree that it is in their common interest to guard against anticompetitive practices that may occur in the territory of one Party and which, in addition to violating that Party's competition laws, adversely affect the other Party's interest in ensuring the efficient functioning of that other Party's markets.
2. If one Party believes that anticompetitive practices in the territory of the other Party adversely affect its important interests, the first Party may, after prior consultation with the other Party, request the competition protection authorities of that other Party to initiate appropriate enforcement activities. Such a request shall as far as possible specify the anticompetitive practices and their effect on the fundamental interests of the requesting Party and shall include an offer of such further information and cooperation as the requesting Party's competition protection authorities are able to provide.

3. The competition protection authorities of the requested Party shall carefully consider taking action on the anticompetitive practices identified in the other Party's request or expanding enforcement activities already underway. The competition protection authorities of the requested Party shall promptly inform the requesting Party of their decision. Should enforcement activities be undertaken or expanded, the competition protection authorities of the requested Party shall inform the requesting Party of the results of such activities and, as far as possible, provide progress reports when significant results are achieved.

4. Nothing in this article shall limit the discretion of the competition protection authorities of the requested Party, under its competition laws and enforcement policies, to decide how its enforcement activities will be conducted as regards the anticompetitive practices identified in the request, nor prevent the authorities of the requesting Party from themselves conducting enforcement activities relating to such anticompetitive practices.

Article VI. Coordination of interrelated cases

1. In the event that competition protection authorities of both Parties conduct enforcement activities on interrelated cases, they shall consider whether to coordinate such enforcement activities.

2. Where a coordination arrangement is arrived at for interrelated cases, each Party's competent authorities shall endeavour to conduct their enforcement activities with due regard to the objectives of the other Party's competition protection authorities.

Article VII. Conflict prevention; Consultations

1. Each Party shall, pursuant to its laws and to the extent compatible with its important interests, ensure careful consideration of the other Party's important interests.

2. Either Party may consult the other on any matter relevant to this Agreement. Any such enquiry shall state the reasons for the request and note any procedural deadline or other factor that would require the consultations to be expedited. Each Party shall respond to enquiries immediately after they are received in order to achieve results in line with the purpose of this Agreement.

Article VIII. Technical cooperation activities

The Parties agree that it is in their competition protection authorities' common interest to work together on technical cooperation activities related to enforcement of their competition laws and policies. Such activities shall include, if the antitrust bodies' resources reasonably permit: information exchange, exchange of officials of the Parties' competition protection authorities; participation by personnel of antitrust bodies as lecturers and consultants in training courses on competition laws and policy, organized or sponsored by their competition protection authorities, and any other forms of technical cooperation that the Parties' competition protection authorities consider as appropriate for the purposes of this Agreement.

Article IX. Meetings of competition protection authorities

The Parties' antitrust officials shall meet periodically to exchange information about their efforts and priorities in applying their competition laws.

Article X. Confidentiality

1. Neither Party shall be required, whatever the circumstances, to provide the other Party with information whose disclosure would be prohibited under the laws of the Party possessing the information or would be incompatible with important interests of that Party.

2. The degree of confidentiality of information will be decided by the Party possessing it, and the feasibility and usefulness of providing that information will be assessed by the same Party.

3. Confidential information provided by either Party to the other, in the context of the cooperation and coordination of activities called for under the Agreement, shall not be used without the first Party's consent for any other purpose other than the enforcement of competition protection law.

Article XI. Existing laws

Nothing in this Agreement shall require a Party to take any action, or to refrain from acting, in a manner that is not in accordance with its legislation in force or which would require any change in the laws of the Parties or the constituent units of their respective federal States.

Article XII. Communications under this Agreement

1. The notifications provided for in article II of this Agreement, as well as any of the other communications arising therefrom, may be effected by direct communication between the Parties' competition protection authorities. Requests for consultations under articles V(2) and VII(2) shall nevertheless be promptly confirmed in writing through the customary diplomatic channel and shall refer to the initial communications between the competition protection authorities, repeating the information already provided in the first communication.

2. A Party investigating an anticompetitive practice under this Agreement may notify the Eastern Republic of Uruguay and the Republic of Paraguay of the outcome of such investigations and, to the extent possible, when significant progress is achieved, report such progress.

Article XIII. Entry into force and termination

1. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification whereby one Party informs the other, through the diplomatic channel, of the fulfilment of the respective legal procedures necessary for its entry into force.

2. This Agreement may be amended by mutual agreement of the Parties. The amendments shall enter into force as provided in paragraph 1 of this article.

3. This Agreement shall remain in force for an indefinite period and may be terminated by either Party at any time by written notice to the other Party. In the event of its termination, the

Agreement shall remain in effect for sixty (60) days after the date of receipt of the notification by the notified Party.

DONE at Buenos Aires on 16 October 2003, in two original copies in the Spanish and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

RAFAEL BIELSA

Minister of Foreign Affairs, International Trade and Worship

ROBERTO LAVAGNA

Minister of Economic Affairs and Production

For the Federative Republic of Brazil:

ANTONIO PALOCCI FILHO

Minister of Finance

MARCIO THOMAZ BASTOS

Minister of Justice

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL SUR LA COOPÉRATION ENTRE LES AUTORITÉS DE PROTECTION DE LA CONCURRENCE DANS LE DOMAINE DE L'APPLICATION DES LOIS RELATIVES À LA CONCURRENCE

La République argentine et la République fédérative du Brésil, ci-après dénommées « les Parties », désireuses de promouvoir la bonne application de leurs lois relatives à la concurrence grâce à la coopération entre leurs autorités de protection de la concurrence,

Prenant en considération leurs étroites relations économiques dans le cadre du MERCOSUR et conscientes que l'application ferme et effective de leurs lois relatives à la concurrence dans ce domaine est de la plus haute importance pour le bon fonctionnement des marchés et pour le bien-être économique des citoyens de leurs pays respectifs,

Convaincus que la coopération et la coordination des activités de mise en œuvre des lois relatives à la concurrence peuvent se traduire par une plus grande attention portée à leurs préoccupations respectives que ce qui aurait été le cas dans le cadre d'actions indépendantes,

Reconnaissant ainsi que la coopération technique entre les autorités de protection de la concurrence des Parties contribuera à améliorer et à renforcer leurs relations, et

Considérant l'engagement pris par les Parties de veiller attentivement aux intérêts communs importants en matière d'application des lois relatives à la concurrence,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Objectif et définitions

1. L'objectif du présent Accord est de promouvoir la coopération entre les autorités des Parties dans le domaine de la protection de la concurrence. Cela recouvre tant la coopération en matière d'application de la législation dans ce domaine que la coopération technique et l'engagement des Parties de veiller attentivement aux intérêts communs importants lors de la mise en œuvre de cette législation.

2. Aux fins du présent Accord, les termes ci-dessous ont les définitions suivantes :

a) « Pratique(s) anticoncurrentielle(s) » désigne tout comportement ou opération qui peut faire l'objet de sanctions dans le cadre de la législation en matière de concurrence d'une des Parties;

b) Les « Autorités de protection de la concurrence » sont :

i) Pour l'Argentine, le Secrétariat de coordination technique du Ministère de l'économie et de la production et le Tribunal de la protection de la concurrence ; jusqu'à ce que ce tribunal soit créé et fonctionne de manière effective, la Commission nationale de protection de la concurrence (CNDC) sera également considérée comme une des autorités;

ii) Pour le Brésil, le Conseil administratif de défense économique (CADE) ; le Secrétariat de droit économique (SDE) du Ministère de la justice ; et le Secrétariat de la surveillance économique du Ministère des finances;

c) Les « lois relatives à la concurrence » sont :

i) Pour l'Argentine, les lois 22.262 et 25.156 et les décrets 89/2000 et 396/2001, ainsi que les règlements y afférents et tout instrument juridique venant modifier la législation susmentionnée ou s'y substituer, totalement ou en partie;

ii) Pour le Brésil, les lois 8884/94, 9021/95 et 10149/00, ainsi que les règlements y afférents et toute loi venant modifier la législation susmentionnée ou s'y substituer, totalement ou en partie;

d) Le terme « activité(s) d'application » (des lois relatives à la concurrence) désigne toute enquête, y compris l'examen des opérations de concentration, ainsi que toute autre procédure menée par une Partie dans le cadre de ses lois relatives à la concurrence.

3. Chaque Partie doit immédiatement notifier à l'autre toute modification ou révocation de sa législation relative à la concurrence, ainsi que la promulgation de nouvelles lois ou règlements qui viendraient s'y ajouter.

Article II. Notifications

1. Sous réserve de l'article X, chaque Partie doit notifier à l'autre toute information ayant trait aux activités d'application visées dans le présent article et à l'article XII. Les notifications doivent décrire la nature des pratiques faisant l'objet d'une enquête et les dispositions légales pertinentes. Ces notifications doivent être effectuées après que les autorités respectives ont pris connaissance de l'existence de circonstances exigeant une notification dans les délais énoncés ci-dessous.

2. Les activités d'application devant faire l'objet d'une notification en vertu du présent article sont celles qui :

a) Sont pertinentes pour les activités de mise en œuvre de l'autre Partie;

b) Impliquent des pratiques anticoncurrentielles, autres que des fusions ou des acquisitions, réalisées – en totalité ou en grande partie – sur le territoire de l'autre Partie;

c) Impliquent des opérations de concentration dans lesquelles une ou plusieurs des parties concernées sont des entreprises constituées en vertu des lois de l'autre Partie ou d'une des entités constitutives de son État fédéral ou impliquent une entreprise de ce type contrôlant une ou plusieurs parties d'une même opération;

d) Concernent des comportements que l'autre Partie aurait encouragés ou approuvés ou serait en train d'examiner; et

e) Impliquent la recherche d'informations localisées sur le territoire de l'autre Partie;

3. Chaque Partie autorise les fonctionnaires de l'autre Partie à se rendre sur son territoire au cours des enquêtes menées dans le cadre des lois en matière de concurrence de chaque pays. Conformément au présent article, ces visites feront l'objet d'une notification et requerront le consentement de la Partie notifiée.

4. Chaque Partie s'engage à notifier à l'autre les activités d'application définies dans le paragraphe 2 du présent article, en respectant les critères de confidentialité énoncés à l'article X et les délais suivants :

a) Pour l'Argentine, dans les 15 (quinze) jours suivant l'ouverture d'une instruction relative à une enquête sur des pratiques anticoncurrentielles ou, s'il s'agit d'opérations de concentration, dans les 15 (quinze) jours à compter de la date de notification de ladite opération aux autorités.

b) Pour le Brésil, et dans le cas de pratiques anticoncurrentielles, dans les 15 (quinze) jours suivant la publication du Bureau du secrétaire de droit économique établissant la procédure administrative ou l'enquête préliminaire, ou s'il s'agit d'opérations de concentration, dans les 15 (quinze) jours suivant la publication informant de la notification d'une opération de concentration au Système brésilien de protection de la concurrence.

Article III. Échange d'informations

1. Les Parties conviennent qu'il est dans leur intérêt commun d'échanger des informations qui :

a) Peuvent faciliter la bonne application des lois de chaque pays en matière de concurrence; ou

b) Encouragent une meilleure compréhension des conditions économiques et de marché importantes pour les activités relatives à la concurrence.

2. Dans l'intérêt mutuel des Parties, les autorités de protection de la concurrence se réunissent au moins deux fois par an, sauf décision contraire, pour :

a) Encourager l'échange d'informations relatives aux activités mises en œuvre dans les juridictions respectives;

b) Promouvoir l'échange d'informations sur les secteurs économiques d'intérêt commun;

c) Discuter d'éventuels changements dans les politiques publiques pouvant avoir des répercussions sur la concurrence ou présenter un intérêt pour l'autre Partie; et

d) Examiner d'autres domaines d'intérêt commun relatifs à l'application de la législation en matière de concurrence de chaque pays.

3. Chaque Partie fournit à l'autre toutes les informations qu'elle juge pertinentes pour l'application desdites lois.

Article IV. Coopération en matière d'application des lois

1. Les Parties conviennent qu'il est dans leur intérêt commun de coopérer afin d'identifier les pratiques anticoncurrentielles et d'appliquer leurs lois en matière de concurrence. Elles conviennent également qu'il relève de leur intérêt commun d'échanger des informations permettant de faciliter la bonne application de ces lois et de promouvoir une meilleure compréhension des politiques et activités de chaque Partie en la matière, dans la mesure où celles-ci sont compatibles avec les lois et les intérêts de chaque pays et dans la limite des ressources raisonnablement disponibles de chacun d'eux.

2. Aucune disposition du présent Accord n'empêche les Parties de demander ou de promouvoir l'assistance mutuelle dans le cadre de leurs autres accords, traités, ententes ou pratiques.

Article V. Coopération relative à des pratiques anticoncurrentielles sur le territoire d'une des Parties pouvant porter préjudice aux intérêts de l'autre Partie

1. Les Parties conviennent qu'il est dans leur intérêt commun d'assurer le bon fonctionnement de leurs marchés afin de faciliter l'application de leurs lois relatives à la concurrence et ainsi protéger les marchés des pratiques anticoncurrentielles. Les Parties conviennent également qu'il relève de leur intérêt mutuel de se prémunir contre les pratiques anticoncurrentielles qui pourraient se produire sur le territoire de l'une des Parties et qui, en plus de constituer une violation de la législation sur la concurrence de cette Partie, porteraient atteinte aux intérêts et au bon fonctionnement des marchés de l'autre Partie.

2. Si une Partie estime que ses intérêts fondamentaux sont menacés par des pratiques anticoncurrentielles se produisant sur le territoire de l'autre Partie, elle peut, après consultation préalable, demander à l'autre Partie que ses autorités de protection de la concurrence entreprennent les activités d'application appropriées. La demande doit décrire le plus précisément possible les pratiques anticoncurrentielles et leurs effets sur les intérêts fondamentaux de la Partie requérante et doit proposer une coopération et des échanges d'information plus poussés, dans la mesure des capacités des autorités de protection de la concurrence de la Partie requérante.

3. Les autorités de protection de la concurrence de la Partie requise envisageront sérieusement la mise sur pied d'activités visant à remédier aux pratiques anticoncurrentielles identifiées dans la demande de l'autre Partie et examineront la possibilité d'étendre les activités d'application déjà mises en œuvre. Ces autorités devront notifier immédiatement leur décision à la Partie requérante. Dans le cas où les activités d'application auraient déjà été entreprises ou étendues, les autorités de protection de la concurrence de la Partie requise devront communiquer leurs résultats à la Partie requérante et, dans la mesure du possible, leurs progrès, s'ils sont significatifs.

4. En ce qui concerne les pratiques anticoncurrentielles identifiées dans la demande et conformément aux lois relatives à la concurrence de la Partie requise et aux politiques d'application y afférentes, aucune des dispositions du présent article ne limite le pouvoir discrétionnaire des autorités de protection de la concurrence de cette Partie, c'est-à-dire le pouvoir de décider de la conduite à adopter en matière d'activités d'application. Rien n'empêche non plus les autorités de la Partie requérante de mener des activités d'application destinées à répondre à ces pratiques anticoncurrentielles.

Article VI. Coordination en matière de domaines interdépendants

1. Lorsque les autorités de protection de la concurrence des deux Parties conduisent des activités d'application relatives à des domaines interdépendants, elles envisageront la possibilité de coordonner ces activités.

2. Dans tout accord de coordination impliquant des domaines interdépendants, les autorités compétentes de chacune des Parties tâchent de mener leurs activités d'application en tenant compte des objectifs des autorités de protection de la concurrence de l'autre Partie.

Article VII. Prévention des conflits ; Consultations

1. Chaque Partie doit accorder une attention particulière aux intérêts fondamentaux de l'autre Partie, et ce dans le respect de ses propres lois et dans la mesure où cela est compatible avec ses propres intérêts fondamentaux.

2. Toute Partie peut demander à l'autre la tenue d'une consultation au sujet de toute question découlant du présent Accord. Toute demande de consultation doit être motivée et préciser s'il existe un délai de procédure ou toute autre raison exigeant que les procédures de consultation soient accélérées. Chaque Partie doit s'occuper immédiatement des demandes de consultations, de manière à parvenir à des résultats répondant aux objectifs du présent Accord.

Article VIII. Activités de coopération technique

Les Parties conviennent qu'il est dans l'intérêt commun de leurs autorités de protection de la concurrence de travailler ensemble sur les activités de coopération technique relevant de l'application de leurs lois et politiques en matière de concurrence. Dans le cadre d'une utilisation raisonnable des ressources des organes de protection de la concurrence, ces activités comprennent : l'échange d'informations, l'échange de fonctionnaires des organes susmentionnés, la participation du personnel desdits organes, en tant que conférenciers ou consultants, à des formations sur les lois et les politiques relatives à la concurrence, organisées ou parrainées par l'autorité à laquelle ils sont rattachés, et toute autre forme de coopération technique que les autorités de protection de la concurrence des Parties jugent appropriée pour atteindre les objectifs de l'Accord.

Article IX. Réunions des autorités de protection de la concurrence

Les fonctionnaires des autorités de protection de la concurrence des Parties doivent se réunir périodiquement afin d'échanger des informations concernant les efforts qu'ils mettent en œuvre et les priorités en matière d'application des lois relatives à la concurrence.

Article X. Confidentialité

1. Quelle que soit la situation, aucune des Parties n'est tenue de fournir des informations à l'autre Partie si la divulgation de telles informations est interdite par les lois de la Partie qui les détient ou si cela est incompatible avec ses intérêts fondamentaux.

2. Le degré de confidentialité des informations est déterminé par la Partie qui les détient et elle seule est habilitée à déterminer la possibilité et l'intérêt de fournir lesdites informations.

3. Les informations confidentielles qu'une des Parties divulgue à l'autre dans le contexte de la coopération et de la coordination des activités prévues par le présent Accord ne peuvent être utilisées que dans le cadre de l'application de la législation sur la protection de la concurrence, sauf autorisation de la Partie ayant fourni lesdites informations.

Article XI. Lois existantes

Aucune des dispositions du présent Accord ne contraint les Parties à agir de manière contraire à leur législation en vigueur – qu’il s’agisse de prendre des mesures ou de s’en abstenir – ou à modifier leurs lois ou celles des entités constitutives de l’État fédéral de chaque pays.

Article XII. Communications dans le cadre du présent Accord

1. Les notifications prévues à l’article II du présent Accord, ainsi que toutes les autres communications envoyées dans ce cadre, peuvent se faire par communication directe entre les autorités de protection de la concurrence des Parties. Cependant, les demandes de consultations prévues au paragraphe 2 des articles V et VII doivent être confirmées immédiatement par écrit et par la voie diplomatique habituelle, faire référence aux communications initiales entre les autorités de protection de la concurrence et répéter les informations déjà fournies dans la première communication.

2. Si une Partie enquête sur des pratiques anticoncurrentielles dans le cadre du présent Accord, elle peut informer la République orientale de l’Uruguay et la République du Paraguay des résultats et, dans la mesure du possible, des progrès partiels réalisés, s’ils sont significatifs.

Article XIII. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière notification par laquelle l’une des Parties informe l’autre par la voie diplomatique de l’achèvement des formalités juridiques requises à cet effet.

2. Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel entre les deux Parties. L’entrée en vigueur des amendements est soumise aux dispositions du paragraphe 1 du présent article.

3. Le présent Accord restera en vigueur pour une durée indéterminée, chacune des Parties pouvant le dénoncer à tout moment par notification écrite à l’autre Partie. En cas de dénonciation, le présent Accord reste en vigueur pendant soixante (60) jours à compter de la date de réception de la notification par la Partie notifiée.

FAIT à Buenos Aires, le 16 octobre 2003 en deux exemplaires originaux, en langues espagnole et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

RAFAEL BIELSA

Ministre des affaires étrangères, du commerce international et du culte

ROBERTO LAVAGNA

Ministre des Affaires de l'économie et de la production

Pour la République fédérative du Brésil :

ANTONIO PALOCCI FILHO

Ministre des finances

MARCIO THOMAZ BASTOS

Ministre de la justice

No. 48897

—
**Argentina
and
Colombia**

Space Cooperation Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Colombia (with exchange of notes, 27 August 2008 and 30 October 2008). Bogota, 22 August 2008

Entry into force: *25 October 2010 by notification, in accordance with article XII*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 16 August 2011*

—
**Argentine
et
Colombie**

Accord de coopération dans le domaine des activités spatiales entre la République argentine et la République de Colombie (avec échange de notes, 27 août 2008 et 30 octobre 2008). Bogota, 22 août 2008

Entrée en vigueur : *25 octobre 2010 par notification, conformément à l'article XII*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 16 août 2011*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO DE COOPERACIÓN
EN EL CAMPO DE LAS ACTIVIDADES ESPACIALES
ENTRE LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y LA REPÚBLICA DE COLOMBIA**

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de Colombia, en adelante denominados “las Partes”,

En desarrollo de lo dispuesto por el “Convenio Básico sobre Colaboración en la Investigación Científica y en el Desarrollo Tecnológico entre el Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de Colombia”, suscrito el 26 de febrero de 1972,

Confirmando la mutua voluntad de desarrollar la cooperación bilateral en la investigación y utilización del espacio ultraterrestre con fines pacíficos,

Deseando contribuir a la efectiva y práctica aplicación de la ciencia y tecnologías espaciales en interés del desarrollo económico y social de ambos países,

Atribuyendo la debida importancia a la coordinación de los esfuerzos de las Partes en la investigación y utilización del espacio ultraterrestre con fines pacíficos y a la creación de las bases jurídicas y organizativas de la cooperación en este ámbito,

Reconociendo el espíritu de la Declaración de San Francisco de Quito, adoptada el 28 de julio de 2006, en el marco de la V Conferencia Espacial de las Américas, realizada en Quito, Ecuador, entre el 25 y 28 de julio de 2006, en la cual los Estados participantes ponen de manifiesto la conveniencia de que a través de sus respectivas instituciones nacionales se llegue a la creación de una Agencia Espacial Regional,

ACUERDAN:

Artículo I

Las Partes impulsarán la cooperación en áreas de interés mutuo en la explotación y la utilización del espacio ultraterrestre con fines pacíficos, de conformidad con su legislación interna y los acuerdos multilaterales en vigor para ambos Estados.

Las Partes se comprometen a trabajar conjuntamente para lograr que los Planes Espaciales de ambos países converjan en sus objetivos, para lo cual reconocen la necesidad de constituir una Agencia Espacial Regional.

Artículo II

En desarrollo del Artículo 2 del Convenio Básico entre el Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de Colombia, la cooperación en el marco del presente Acuerdo abarcará las siguientes áreas:

1. ciencia espacial, tecnología espacial, teleobservación de la Tierra mediante el uso de sensores remotos y otras aplicaciones espaciales.
2. desarrollo, construcción y utilización de estaciones de recepción, seguimiento, telemetría y control de satélites de teleobservación.
3. desarrollo e integración de redes de intercambio de información de origen espacial.
4. desarrollo de misiones satelitales conjuntas.
5. servicios de lanzamiento.
6. formación, capacitación e intercambio de personal científico y técnico en el área de la tecnología espacial.
7. participación en proyectos regionales desarrollados en el ámbito del Instituto de Altos Estudios Espaciales Mario Gulich, ubicado en el Centro Espacial Teófilo Tabanera de la Comisión Nacional de Actividades Espaciales de la República Argentina (CONAE) en la provincia de Córdoba, Argentina.
8. apoyo mutuo a la atención de desastres, búsqueda y rescate y detección de riesgos a través del acceso a información y servicios basados en tecnología espacial.
9. aplicación y apoyo para el desarrollo de proyectos de agricultura de precisión.
10. trabajo activo en tecnología GNSS, incluyendo entre otras: Desarrollo de tecnologías, participación en proyectos internacionales e implementación y uso de dichos sistemas.
11. otras áreas a ser acordadas por las Partes.

Artículo III

Las instituciones encargadas de la ejecución del presente Acuerdo son:

-En lo que concierne a la República Argentina: la Comisión Nacional de Actividades Espaciales (CONAE),

-En lo que concierne a la República de Colombia: la Comisión Colombiana del Espacio.

Artículo IV

Las instituciones de ejecución identificarán, teniendo en cuenta las áreas de cooperación indicadas en el Artículo II, los temas de interés mutuo y serán responsables por el desarrollo de programas o proyectos conjuntos en el uso pacífico del espacio ultraterrestre, utilizando los medios e instalaciones disponibles.

Artículo V

1. Cada uno de los proyectos y programas de cooperación espacial a los que se refiere el Artículo IV serán implementados a través de la firma de un Memorandum de Entendimiento Específico entre las instituciones de ejecución, de acuerdo a sus competencias específicas, de conformidad con las previsiones de las respectivas legislaciones nacionales. Estos Memoranda de Entendimiento Específicos detallarán los objetivos, los procedimientos de ejecución y las responsabilidades individuales y conjuntas de las instituciones para cada proyecto o programa.
2. Las instituciones de ejecución que se señalan en el Artículo III del presente Acuerdo coordinarán con las respectivas entidades nacionales que en el marco de su competencia ejecuten los proyectos y programas establecidos en el marco de este Acuerdo. Dichas entidades nacionales serán responsables por los costos de sus actividades en la implementación de los mencionados proyectos y programas. Los Memoranda de Entendimiento Específicos mencionados en el inciso 1 podrán incluir acuerdos financieros relacionados con la ejecución de un proyecto de cooperación.
3. Para la ejecución de los programas y/o proyectos previstos en el marco del presente Acuerdo, cada parte conferirá a la otra, en el caso en que no esté en condiciones de cumplir con sus obligaciones en razón de no disponer en su país de los equipos y servicios necesarios, la condición de proveedor prioritario para el suministro de equipos y servicios, conforme a las normas requeridas en materia espacial y a costos equivalentes a los de mercado.

Artículo VI

1. La protección de la propiedad intelectual estará regida por las leyes y reglamentaciones de cada una de las Partes, teniendo en cuenta sus obligaciones en el marco de los acuerdos internacionales en la materia, de los cuales son parte la República Argentina y la República de Colombia.
2. Cada Memorandum de Entendimiento podrá detallar esta protección, a la luz de cada proyecto o programa desarrollado en el marco del presente Acuerdo.

Artículo VII

El presente Acuerdo no interferirá con las actividades de cooperación ni con el cumplimiento por alguna de las Partes de obligaciones derivadas de acuerdos con otros Estados u organismos internacionales.

Artículo VIII

En concordancia con el Artículo 2 del Convenio Básico entre el Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de Colombia las Partes, de acuerdo con su legislación, promoverán el ingreso y la permanencia de expertos de la otra Parte y harán todos los esfuerzos posibles para facilitar y acelerar la importación y exportación de bienes necesarios para la implementación de programas de cooperación.

Artículo IX

Cualquier controversia relativa a la interpretación y/o la implementación del presente Acuerdo que surja de su ejecución, será resuelta por vía diplomática, mediante consulta entre las Partes.

Artículo X

Cualquier modificación se hará por mutuo consentimiento de las Partes, por vía diplomática, la cual deberá ser congruente con los objetivos del Acuerdo.

Artículo XI

Los datos e información técnica obtenidos a través de la cooperación serán compartidos por las Partes y no serán revelados o transferidos sin el consentimiento escrito de la otra Parte.


Artículo XII

Cada Parte notificará por vía diplomática a la otra, la conclusión de las formalidades internas necesarias para la entrada en vigor del presente Acuerdo, el cual entrará en vigencia a partir de la fecha de la última notificación.

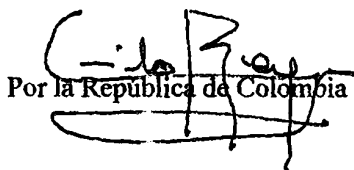
Artículo XIII

- 1) El presente Acuerdo tendrá una duración de 10 (diez) años, prorrogables por períodos de 5 (cinco) años, a no ser que una de las Partes notifique a la otra por vía diplomática, con una antelación mínima de 6 (seis) meses, su decisión en contrario.
- 2) El presente Acuerdo podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes, por notificación diplomática, y sus efectos cesarán 6 (seis) meses después de la recepción de la mencionada notificación. La denuncia no afectará los programas y proyectos en ejecución, salvo cuando las Partes convinieran lo contrario.

Hecho en Bogotá a los 22 días del mes de agosto de 2008, en dos ejemplares originales en español, siendo ambos igualmente auténticos.



Por la República Argentina



Por la República de Colombia

I

"2008 - Año de la Enseñanza de las Ciencias"



Ministerio de Relaciones Exteriores,
Comercio Internacional y Culto

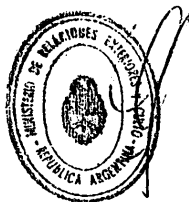
DITRA N° 202 /08

El Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto -Dirección de Tratados- presenta sus atentos saludos a la Embajada de la República de Colombia y tiene el agrado de referirse al "Acuerdo de Cooperación en el Campo de las Actividades Espaciales entre la República Argentina y la República de Colombia", suscrito en Bogotá el 22 de agosto de 2008.

Sobre el particular, se señala un error material en el texto para la República Argentina: en la fecha de firma donde dice "a los 22 días del mes de septiembre de 2008", debe decir "a los 22 días del mes de agosto de 2008".

De acuerdo a lo dispuesto por la Convención de Viena sobre el Derecho de los Tratados en su Artículo 79, párrafo 1 b), esta Cancillería tiene el agrado de proponer que con la Nota de esa Representación Diplomática manifestando la conformidad con lo propuesto en el párrafo precedente, quedará subsanado dicho error material allí mencionado en el texto para la República Argentina.

El Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto -Dirección de Tratados- hace propicia la oportunidad para reiterar a la Embajada de la República de Colombia las seguridades de su más distinguida consideración.



Buenos Aires, 27 de agosto de 2008.-

A LA EMBAJADA DE LA
REPÚBLICA DE COLOMBIA
BUENOS AIRES

II
REPUBLICA DE COLOMBIA
MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES

OAJ.CAT. No.56901

Bogotá, D. C., 30 de octubre de 2008

El Ministerio de Relaciones Exteriores, Oficina Asesora Jurídica, saluda muy atentamente a la Honorable Embajada de la República Argentina, con ocasión de hacer referencia a las Notas Verbales DITRA No.202 del 27 de agosto de 2008 y DITRA No 254 del 22 de octubre de 2008, del Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto – Dirección de Tratados - mediante las cuales informan del error material en la fecha de la firma (22 de septiembre de 2008) en el texto para la República Argentina del “Acuerdo de Cooperación en el Campo de las Actividades Espaciales entre la República de Colombia y la República Argentina”, suscrito en Bogotá el 22 de agosto de 2008.

Sobre el particular, el Ministerio de Relaciones Exteriores, Oficina Asesora Jurídica, manifiesta su conformidad en subsanar dicho error material en la fecha de suscripción en el texto de la República Argentina, quedando como fecha de firma “a los 22 días del mes de agosto de 2008”.

El Ministerio de Relaciones Exteriores, Oficina Asesora Jurídica, agradece a la Honorable Embajada de la República Argentina, y se vale de la oportunidad para reiterarle las seguridades de su más alta y distinguida consideración.

A la Honorable
Embajada de la República Argentina
Ciudad

[TRANSLATION – TRADUCTION]

SPACE COOPERATION AGREEMENT BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF COLOMBIA

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Colombia, hereinafter referred to as “the Parties”,

In furtherance of the provisions of the “Basic Agreement on cooperation in scientific research and technological development” between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Colombia, signed on 26 February 1972,

Reaffirming their mutual aim to develop bilateral cooperation in the exploration and use of outer space for peaceful purposes,

Desiring to contribute to the effective and practical application of space science and technology for the economic and social development of both countries,

Giving due importance to the coordination of the Parties’ efforts in exploration and the use of outer space for peaceful purposes and to the creation of the legal and organizational basis for cooperation in this field,

Recognizing the spirit of the Declaration of San Francisco de Quito, adopted on 28 July 2006, on the occasion of the Vth Space Conference of the Americas, held in Quito, Ecuador, on 25 – 28 July 2006, whereby the participating States declared that it was beneficial for their national institutions to work together to create a Regional Space Agency,

Have agreed as follows:

Article I

The Parties shall encourage cooperation in areas of mutual interest in the development and utilization of outer space for peaceful purposes, in accordance with their domestic laws and multilateral agreements in force in both States.

The Parties agree to work together to achieve a merging of the objectives of both countries’ space plans and recognize the need to establish a Regional Space Agency to that end.

Article II

In furtherance of article 2 of the Basic Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Colombia, cooperation under this Agreement shall cover the following areas:

1. Space science, space technology and Earth remote sensing, through the use of remote sensing and other space applications;
2. Development, construction and use of stations for receiving, tracking, telemetry and control of remote sensing satellites;
3. Development and integration of space information exchange networks;
4. Development of joint satellite missions;

5. Launch services;
6. Education, training and exchange of scientific and technical personnel in the area of space technology;
7. Participation in regional projects developed within the Mario Gulich Institute for Higher Space Studies, located at the Teófilo Tabanera Space Centre of the Argentine Republic's National Commission on Space Activities (CONAE) in the province of Córdoba, Argentina;
8. Mutual support in disaster relief, search and rescue and risk detection through access to space-technology-based information and services;
9. Implementation and support for the development of precision agriculture projects;
10. Active work on GNSS technology, including, in particular: development of technologies, participation in international projects and implementation and use of such systems;
11. Other areas to be agreed by the Parties.

Article III

The institutions responsible for the implementation of this Agreement are:

- With respect to the Argentine Republic: the National Commission on Space Activities (CONAE)
- With respect to the Republic of Colombia: the Colombian Space Commission.

Article IV

The implementing institutions shall, bearing in mind the fields of cooperation referred to in article II, identify topics of mutual interest and shall be responsible for the development of joint programmes or projects for the peaceful use of outer space, using the available resources and facilities.

Article V

1. Each of the space cooperation projects and programmes referred to in article IV shall be implemented through the signing of a specific Memorandum of Understanding between the implementing institutions, according to their specific skills and in accordance with the provisions of the Parties' domestic laws. Such specific Memoranda of Understanding shall set out the objectives, implementation procedures and individual and joint responsibilities of the institutions with respect to each project or programme.

2. The implementing institutions listed in article III of this Agreement shall coordinate with the respective national entities under their jurisdiction that implement the projects and programmes established under this Agreement. The said national entities shall be responsible for the cost of their activities in the implementation of these projects and programmes. The specific Memoranda of Understanding referred to in paragraph 1 may include financial arrangements related to the execution of a cooperation project.

3. For the purpose of implementing programmes and/or projects envisaged under this Agreement, each Party shall, should it be unable to meet its obligations for want of the requisite

equipment and services, grant the other Party priority supplier status for the supply of equipment and services, in accordance with the standards required for space operations and at market prices.

Article VI

1. The protection of intellectual property shall be governed by the laws and regulations of each of the Parties, taking into account their obligations under the international agreements in that regard to which both the Argentine Republic and the Republic of Colombia are parties.

2. Each Memorandum of Understanding may specify such protection as it relates to each project or programme developed under this Agreement.

Article VII

This Agreement shall not interfere with cooperation-related activities nor with either Party's fulfilment of its obligations arising from agreements with other States or international organizations.

Article VIII

In accordance with article 2 of the Basic Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Colombia, the Parties shall, pursuant to their domestic law, promote the entry and stay of experts from the other Party and shall make every effort to facilitate and expedite the import and export of goods necessary for the implementation of cooperation programmes.

Article IX

Any dispute concerning the interpretation and/or implementation of this Agreement arising in the course of its implementation shall be resolved through the diplomatic channel, through consultation between the Parties.

Article X

Any amendment to this Agreement shall be effected by mutual consent of the Parties, through the diplomatic channel, and shall be consistent with the objectives of the Agreement.

Article XI

Technical information and data obtained in the course of the Parties' cooperation shall be shared between them and shall not be disclosed or transferred without the written consent of the other Party.

Article XII

Each Party shall notify the other, through the diplomatic channel, of the completion of the internal procedures necessary for the entry into force of this Agreement, which shall enter into force on the date of the last notification.

Article XIII

1) This Agreement shall have a duration of 10 (ten) years, renewable for periods of 5 (five) years, unless either Party gives the other Party at least 6 (six) months' notice, through the diplomatic channel, of its decision not to renew it.

2) This Agreement may be terminated by either Party by diplomatic notification; its effects shall cease 6 (six) months following the receipt of such notification. Such termination shall not affect ongoing programmes or projects, unless otherwise agreed by the Parties.

DONE at Bogota on 22 August 2008 in two Spanish language originals, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

VICTORIO TACCETTI

For the Republic of Colombia:

CAMILO REYES

I

*“2008 - Year of Science Teaching”
Ministry for Foreign Affairs, International Trade and Worship*

Buenos Aires, 27 August 2008

DITRA N° 202/08

The Ministry for Foreign Affairs, International Trade and Worship — Treaty Directorate presents its compliments to the Embassy of the Republic of Colombia and has the honour to refer to the “Space Cooperation Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Colombia” signed in Bogota on 22 August 2008.

In this connection, the text for the Argentine Republic contains a clerical error: the date of signature is given as “22 September 2008”, whereas it should read “22 August 2008”.

In accordance with the provisions of the Vienna Convention on the Law of Treaties, article 79, paragraph 1(b), this Ministry is pleased to propose that, subject to the agreement of the said diplomatic representation with the statement in the preceding paragraph, embodied in its note in reply, the said clerical error be corrected in the text for the Argentine Republic.

The Ministry for Foreign Affairs, International Trade and Worship — Treaty Directorate takes this opportunity to renew to the Embassy of the Republic of Colombia the assurances of its highest consideration.

To the Embassy of the Republic of Colombia
Buenos Aires

II

Republic of Colombia
Ministry for Foreign Affairs

OAJ. CAT. N° 56901

Bogota, D. C., 30 October 2008

The Ministry for Foreign Affairs, Legal Office presents its compliments to the Embassy of the Argentine Republic, and refers to the notes verbales DITRA N° 202 of 27 August 2008 and DITRA N° 254 of 22 October 2008 from the Ministry for Foreign Affairs, International Trade and Worship — Treaty Directorate, noting an error in the date of signature (22 September 2008) in the text for the Argentine Republic of the “Space Cooperation Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Colombia”, signed in Bogota on 22 August 2008.

In this connection, the Ministry for Foreign Affairs, Legal Office agrees to correct the error in the date of signature in the text for the Argentine Republic to “22 August 2008”.

The Ministry for Foreign Affairs, Legal Office, thanks the Embassy of the Argentine Republic and takes this opportunity to reiterate the assurances of its highest consideration.

To the Embassy of the Argentine Republic
City

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DES ACTIVITÉS SPATIALES ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Colombie, ci-après dénommés « les Parties »,

En vertu de ce qui a été établi par « l'Accord de base entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Colombie relatif à la coopération en matière de recherche scientifique et de développement technologique », signé le 26 février 1972,

Confirmant la volonté commune de développer la coopération bilatérale en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques,

Souhaitant contribuer à l'application effective et pratique de la science et des technologies spatiales dans l'intérêt du développement économique et social des deux pays,

Accordant l'importance voulue à la coordination des efforts des Parties en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques et à l'élaboration des bases juridiques et organisationnelles de la coopération dans ce domaine,

Conscients de l'esprit de la Déclaration de San Francisco de Quito, adoptée le 28 juillet 2006 dans le cadre de la V^e Conférence de l'espace pour les Amériques, tenue à Quito (Équateur) du 25 au 28 juillet 2006, dans laquelle les États participants mettent en évidence l'opportunité de créer une Agence spatiale régionale par l'entremise de leurs institutions nationales respectives,

Conviennent de ce qui suit :

Article premier

Les Parties encouragent la coopération dans les domaines d'intérêt commun relatifs à l'exploitation et l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques, conformément à leur législation interne et aux accords multilatéraux en vigueur dans les deux États.

Les Parties s'engagent à œuvrer conjointement afin de parvenir à ce que les plans spatiaux des deux pays convergent vers les mêmes objectifs et reconnaissent la nécessité de mettre sur pied une Agence spatiale régionale.

Article II

En vertu de l'article 2 de l'Accord de base entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Colombie, la coopération dans le cadre du présent Accord porte sur les domaines suivants :

1. Science spatiale, technologie spatiale, téléobservation de la Terre par le biais de systèmes de télédétection et autres applications spatiales;
2. Conception, construction et utilisation de stations de réception, de suivi, de télémétrie et de contrôle des satellites de téléobservation;
3. Élaboration et intégration de réseaux d'échange d'informations spatiales;

4. Élaboration de missions satellites conjointes;
5. Services de lancement;
6. Formation théorique et pratique et échange de personnel scientifique et technique dans le domaine de la technologie spatiale;
7. Participation à des projets régionaux élaborés dans le cadre de l'Institut Mario Gulich des hautes études spatiales, installé au Centre spatial Teófilo Tabanera de la Commission nationale des activités spatiales de la République argentine (CONAE), lui-même situé dans la province de Córdoba (Argentine);
8. Soutien mutuel en cas de catastrophe, de recherche et de sauvetage et dans le domaine de la détection des risques grâce à l'accès aux informations et services utilisant les technologies spatiales;
9. Mise en œuvre et soutien de l'élaboration de projets relatifs à l'agriculture de précision;
10. Travail actif dans le domaine de la technologie GNSS, notamment : conception de technologies, participation à des projets internationaux et mise en œuvre et utilisation des technologies susmentionnées;
11. D'autres domaines dont les Parties conviendront.

Article III

Les institutions chargées de l'application du présent Accord sont :

- Dans le cas de la République argentine : la Commission nationale des activités spatiales (CONAE)
- Dans le cas de la République de Colombie : la Commission spatiale colombienne.

Article IV

En tenant compte des domaines de coopération énoncés à l'article II, les institutions chargées de l'application déterminent les thèmes d'intérêt commun et ont pour tâche d'élaborer, à l'aide des ressources et moyens disponibles, des programmes ou des projets conjoints d'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique.

Article V

1. Chacun des projets et programmes de coopération spatiale auxquels se réfère l'article IV est mis en œuvre au moyen de la signature d'un mémorandum d'accord spécifique entre les institutions chargées de l'application, en fonction de leurs compétences et conformément aux dispositions de la législation nationale de chaque Partie. Pour chaque projet ou programme, ces mémorandums d'accord spécifiques précisent les objectifs, les procédures d'application et les responsabilités individuelles et communes des institutions.

2. Les institutions responsables de l'application mentionnées à l'article III du présent Accord coopèrent avec les instances nationales qui, dans le cadre de leur compétence, sont chargées de la mise en œuvre des projets et programmes élaborés au titre du présent Accord. Ces instances nationales supportent les coûts des activités de mise en œuvre desdits projets et programmes. Les

mémoires d'accord spécifiques mentionnés au paragraphe 1 peuvent comprendre des accords financiers relatifs à l'application d'un projet de coopération.

3. Pour l'exécution des programmes et/ou projets prévus dans le cadre du présent Accord et pour faire face à la possibilité que, n'ayant pas les équipements ni les services nécessaires dans son pays, une des Parties ne soit pas en mesure de remplir ses obligations, chaque Partie confère à l'autre la qualité de fournisseur prioritaire pour ces équipements et services, dans le respect des normes requises dans le domaine spatial et à un coût similaire à celui du marché.

Article VI

1. La protection de la propriété intellectuelle est régie par les lois et règlements de chacune des Parties, en tenant compte de leurs obligations dans le cadre des accords internationaux en la matière, auxquels la République argentine et la République de Colombie sont parties.

2. Chaque Mémoire d'accord peut préciser les dispositions de cette protection en fonction de chaque projet ou programme élaboré dans le cadre du présent Accord.

Article VII

Le présent Accord n'interfère ni avec les activités de coopération menées entre l'une des Parties et d'autres États ou organismes internationaux ni avec le bon respect des obligations découlant d'accords avec ces mêmes États ou organismes.

Article VIII

Conformément à l'article 2 de l'Accord de base entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Colombie et à leur législation nationale, les Parties encouragent l'entrée dans le pays et le séjour d'experts de l'autre Partie et font tout leur possible pour faciliter et accélérer l'importation et l'exportation de biens nécessaires à la mise en œuvre des programmes de coopération.

Article IX

Tout différend relatif à l'interprétation et/ou à l'application du présent Accord lors de sa mise en œuvre sera résolu par la voie diplomatique, au moyen de consultations entre les Parties.

Article X

Tout amendement au présent Accord se fait par consentement mutuel entre les Parties, par la voie diplomatique, et doit être conforme aux objectifs qui y sont énoncés.

Article XI

Les données et renseignements techniques obtenus dans le cadre de la coopération entre les Parties font l'objet d'échanges entre elles et ne seront ni révélés, ni transférés sans le consentement écrit de l'autre Partie.

Article XII

Chaque Partie notifie à l'autre, par la voie diplomatique, l'achèvement des formalités internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord, lequel prend effet à compter de la date de la dernière notification.

Article XIII

1) Le présent Accord est valable pour une durée de 10 (dix) ans, renouvelable pour des périodes de 5 (cinq) ans, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre, par la voie diplomatique et avec un préavis de 6 (six) mois, sa décision de ne pas le reconduire.

2) Chaque Partie peut, par notification par la voie diplomatique, dénoncer le présent Accord, qui prendra fin 6 (six) mois après réception de ladite notification. Cette dénonciation n'a pas de conséquence sur les programmes et projets en cours, sauf si les Parties en conviennent autrement.

FAIT à Bogota, le 22 août 2008, en deux exemplaires originaux en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

VICTORIO TACCETTI

Pour la République de Colombie :

CAMILO REYES

I

« 2008 – Année de l'enseignement des sciences »
Ministère des affaires étrangères, du commerce international et du culte

Buenos Aires, le 27 août 2008

DITRA n° 202/08

Le Ministère des affaires étrangères, du commerce international et du culte – Direction des traités – présente ses compliments à l'Ambassade de la République de Colombie et a l'honneur de se référer à « l'Accord de coopération dans le domaine des activités spatiales entre la République argentine et la République de Colombie », signé à Bogota le 22 août 2008.

À cet égard, il signale une erreur matérielle dans le texte pour la République argentine : à la date de signature où il est dit « le 22 septembre 2008 », il doit être dit « le 22 août 2008 ».

Conformément aux dispositions établies par l'article 79, paragraphe 1 b) de la Convention de Vienne sur le droit des traités, le Ministère a l'honneur de proposer que ladite erreur matérielle dans le texte pour la République argentine soit considérée comme corrigée après réception d'une note de la représentation diplomatique colombienne signalant l'acceptation de la proposition du paragraphe précédent.

Le Ministère des affaires étrangères, du commerce international et du culte – Direction des traités – saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de la République de Colombie les assurances de sa très haute considération.

À l'intention de l'Ambassade de la République de Colombie
Buenos Aires

II

République de Colombie
Ministère des affaires étrangères

Bogota D.C., le 30 octobre 2008

OAJ. CAT. n° 56901

Le Ministère des affaires étrangères – Bureau juridique – présente ses compliments à l’Ambassade de la République argentine et a l’honneur de se référer aux notes verbales DITRA n° 202 du 27 août 2008 et DITRA n° 254 du 22 octobre 2008 du Ministère des affaires étrangères, du commerce international et du culte – Direction des traités l’informant d’une erreur matérielle présente dans la date de signature (22 septembre 2008) du texte pour la République argentine de « l’Accord de coopération dans le domaine des activités spatiales entre la République argentine et la République de Colombie », signé à Bogota le 22 août 2008.

À cet égard, le Ministère des affaires étrangères – Bureau juridique – donne son accord pour la correction de ladite erreur matérielle dans la date de signature du texte pour la République argentine, la date à inscrire étant « le 22 août 2008 ».

Le Ministère des affaires étrangères – Bureau juridique – remercie l’Ambassade de la République argentine et saisit cette occasion pour lui renouveler les assurances de sa très haute considération.

À l’intention de l’Ambassade de la République argentine
Ville

No. 48898

**Argentina
and
Chile**

Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Chile establishing new rules of procedure for the Integration Committees (with annexes). Santiago, 27 January 2011

Entry into force: *27 January 2011 by signature, in accordance with article 20*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 16 August 2011*

**Argentine
et
Chili**

Accord entre la République argentine et la République du Chili pour l'établissement d'un nouveau règlement pour les Comités d'intégration (avec annexes). Santiago, 27 janvier 2011

Entrée en vigueur : *27 janvier 2011 par signature, conformément à l'article 20*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 16 août 2011*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE LA REPÚBLICA ARGENTINA Y LA REPÚBLICA DE CHILE PARA EL ESTABLECIMIENTO DE UN NUEVO REGLAMENTO PARA LOS COMITÉS DE INTEGRACIÓN

La República Argentina y la República de Chile, denominadas en adelante las Partes;

Reconociendo lo convenido en el Acuerdo entre la República Argentina y la República de Chile para establecer un Reglamento para los Comités de Frontera, suscripto por las Partes en Santiago, República de Chile, el ocho de agosto de mil novecientos noventa y siete;

Destacando los relevantes logros alcanzados en la relación bilateral en materia de integración y cooperación entre las Provincias argentinas y las Regiones chilenas a través de los siete Comités de Integración existentes entre las Partes;

Considerando la importancia que han adquirido los Comités de Integración como promotores del desarrollo de obras de infraestructura, comunicación y transporte, de proyectos productivos conjuntos y de cooperación y complementación en materia educativa, académica, política, jurídica, de salud, entre otros, y la colaboración que generan entre los sectores públicos y privados de las Partes para promover la integración binacional;

Con el propósito de seguir avanzando en el marco de la integración bajo la coordinación de los respectivos Ministerios de Relaciones Exteriores; y

Teniendo presente lo dispuesto en los Artículos 15 a 21 del Tratado de Maipú de Integración y Cooperación entre la República Argentina y la República de Chile, suscripto en Maipú, República de Chile, el treinta de octubre de dos mil nueve,

ACUERDAN:

Artículo 1 Definición y objetivos

Los Comités de Integración constituyen, de acuerdo al Artículo 3 del Tratado de Maipú de Integración y Cooperación entre la República Argentina y la República de Chile del 30 de octubre de 2009 (en adelante, "Tratado de Maipú"), uno de los mecanismos institucionales para alcanzar los objetivos primordiales indicados en el Artículo 1 de dicho Tratado de Maipú. Son foros de encuentro y colaboración entre los sectores público y privado nacionales y de

las Provincias argentinas y Regiones chilenas para promover su integración, con el apoyo de los organismos nacionales, provinciales, regionales y municipales. Su conformación, objetivos, facultades y competencias se encuentran regidos por los Artículos 15 a 21 del Tratado de Maipú.

Como Anexo I se adjunta el listado de los Comités de Integración entre la República Argentina y la República de Chile.

Artículo 2

De acuerdo a lo dispuesto en el Artículo 20 del Tratado de Maipú, que estipula el establecimiento de un Nuevo Reglamento, las Partes acuerdan que éste tendrá como objetivos:

- a. Coordinar y regular la convocatoria, preparación y desarrollo de las reuniones de los Comités de Integración, así como el seguimiento de los temas que se acuerden en las Comisiones, Subcomisiones y Grupos Especiales y se aprueben entre las Cancillerías de ambos países;
- b. Facilitar la difusión de experiencias, problemáticas y estrategias entre los diferentes Comités de Integración, como así también entre sus diferentes Comisiones, Subcomisiones y Grupos Especiales, en un modo que permita un esquema participativo para las organizaciones y representaciones del ámbito regional y provincial;
- c. Promover la más amplia difusión de las agendas de trabajo de los Comités de Integración, de los temas que en ellos se traten y de los compromisos y programas de trabajo que en sus Comisiones, Subcomisiones y Grupos Especiales se acuerden, con el fin de favorecer la participación informada de la sociedad civil regional y provincial de ambos países; y
- d. Propender a un seguimiento eficiente de los compromisos y entendimientos alcanzados que, respetuoso de las competencias y prácticas administrativas de los organismos participantes, avance en la integración y el desarrollo regional y provincial.

Artículo 3 Participación

Participan de los Comités de Integración los organismos nacionales y las Provincias y Regiones que se detallan en el Anexo II del presente Acuerdo. Las Regiones y Provincias podrán presentar voluntariamente su interés en participar a las Direcciones de Límites y Fronteras (DILYF), del Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto de la República

Argentina; y de Fronteras y Límites del Estado (DIFROL), del Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Chile, en adelante las Direcciones, a objeto de que estas últimas coordinen adecuadamente su ingreso al Comité.

Compete a las Provincias y Regiones, en el ámbito de sus respectivas jurisdicciones, designar los organismos que participarán.

Artículo 4

Podrán participar en los Comités de Integración las cámaras empresariales, organizaciones y representantes de la sociedad civil, como así también de micro, pequeñas y medianas empresas del ámbito regional y provincial y de las asociaciones a las que éstas pertenezcan.

Artículo 5

Portal informativo electrónico

Corresponderá a las Direcciones el diseño, instalación, mantenimiento y actualización de una sección informativa (PIE) dentro de sus respectivos portales informáticos electrónicos, en el que se encuentren accesibles al público, clasificadas en base a criterios que faciliten su búsqueda, las actas de las diferentes reuniones de los Comités de Integración, de sus Comisiones, Subcomisiones y Grupos Especiales, las agendas de trabajo, pasadas y futuras, los documentos preliminares de trabajo, los programas de trabajo acordados y los compromisos alcanzados.

A los efectos de administrar los respectivos PIE, las Direcciones designarán un responsable por cada país. Los administradores coordinarán entre sí los textos e información que se subirán al portal.

El PIE contendrá, asimismo, la posibilidad que los organismos nacionales, regionales y provinciales de cada país que participan en los Comités de Integración, designados como responsables para el seguimiento de temas acordados, a través de la concesión de una clave de acceso por parte del administrador, puedan incorporar información sobre el estado de avance de los temas de agenda.

El PIE incorporará también un mecanismo interactivo de gestión continua que permita la colaboración participativa de los integrantes de los Comités de Integración a través de la formulación de propuestas, sugerencias y comentarios.

Artículo 6 Competencias

Además de lo indicado en el artículo anterior, será competencia de las Direcciones:

- 1) Coordinar la incorporación y participación de otras Provincias y Regiones en la reunión anual de los respectivos Comités, de acuerdo al Artículo 16 del Tratado de Maipú;**
- 2) Definir, con consulta con las respectivas autoridades provinciales y regionales, la sede y fecha de las reuniones de cada Comité de Integración. A estos efectos, en la reunión que realicen las Direcciones para evaluar los Comités de Integración que tuvieron lugar durante el año, acordarán asimismo el calendario anual y la sede de cada reunión del año subsiguiente, que será alternadamente en los territorios de las Provincias de la República Argentina y de las Regiones de la República de Chile que participen en cada Comité de Integración;**
- 3) Definir, en consulta con las autoridades provinciales y regionales respectivas, la convocatoria a reuniones adicionales a las mencionadas en el inciso anterior, de los Comités de Integración, Comisiones, Subcomisiones o Grupos Especiales cuando, excepcionalmente, resulte necesario;**
- 4) Elaborar la agenda de cada Comité de Integración, con los temas propuestos por las Provincias y Regiones, en consulta con los organismos y organizaciones participantes de ambos países. Una vez recibidas las propuestas de temas, las Direcciones deberán aprobar la agenda, publicarla y distribuirla con al menos quince días de anticipación a la reunión. A estos efectos, las propuestas de las Provincias y de las Regiones de cada Comité deberán llegar a conocimiento de las Direcciones con al menos treinta días de anticipación a la fecha del Comité de Integración;**
- 5) Presidir y co-presidir respectivamente las reuniones de los Comités de Integración. A estos efectos, presidirá la reunión la Dirección del país anfitrión y co-presidirá la Dirección del otro país;**
- 6) Elaborar el Acta Final de cada Comité;**
- 7) Clausurar cada Comité de Integración con la lectura del Acta Final, función que estará a cargo de la Dirección que co-preside la reunión; y**
- 8) Realizar la coordinación de los organismos nacionales de cada país que participen en el Comité de Integración, y mantener una interrelación con las Provincias y Regiones.**

Artículo 7

Apertura de la reunión del Comité de Integración

El acto inaugural de las reuniones del Comité de Integración estará a cargo de los Gobernadores, Intendentes y los Embajadores de ambos países o los cónsules con jurisdicción en el lugar donde se desarrolla la reunión en nombre y representación de los Embajadores.

En el acto de apertura de la reunión del Comité de Integración, las Direcciones informarán brevemente sobre los principales temas tratados en la reunión anterior, los compromisos y programa de trabajos acordados en ella, los avances concretados para implementarlos, así como también los principales temas de la nueva agenda de trabajo.

Artículo 8

Comisiones

Los Comités de Integración designarán, por períodos de un año, autoridades titulares y suplentes por cada país, responsables de cada una de las Comisiones, Subcomisiones y Grupos Especiales. Las autoridades elegidas serán responsables de llevar a cabo las tareas que se les asignen y su relación será directa con el Encargado de Asuntos Internacionales de la Región o Provincia, según corresponda, y con el Cónsul de su nacionalidad. Podrán ser reelegidas.

Artículo 9

Corresponderá al Presidente de cada Comisión, Subcomisión o Grupo Especial:

- a. Conducir las deliberaciones de la Comisión, Subcomisión o Grupo Especial con un espíritu participativo que permita la intervención de todos los participantes y el desarrollo integral de la agenda de trabajo;
- b. Presentar a las Direcciones, al final de la reunión, un Acta de Reunión que consista en un breve informe con una reseña de los temas tratados, los objetivos trazados, los planes de trabajo acordados y los compromisos asumidos, así como las eventuales nuevas propuestas que se hubiesen planteado en el transcurso de la reunión. En el informe se individualizarán los responsables del seguimiento de los temas y los plazos para su implementación;
- c. Recabar de los responsables del seguimiento de los temas información sobre su grado de avance; y

- d. **Elaborar el Informe de Seguimiento de los compromisos y programas de trabajo acordados en cada Comisión, Subcomisión o Grupo Especial, que deberá ser remitido a los encargados regionales y provinciales del respectivo Comité dentro de los seis meses posteriores al último encuentro.**

Artículo 10 Actas

Las Direcciones redactarán el Acta Final de la reunión del Comité de Integración. Las actas de las Comisiones, Subcomisiones y Grupos Especiales se acompañarán como anexos.

Artículo 11 Clausura de la reunión

La sesión de clausura del Comité de Integración estará a cargo de la Dirección que co-preside el encuentro, la cual leerá el Acta Final de la reunión e informará brevemente sobre los temas tratados por cada Comisión, Subcomisión y Grupo Especial, detallando los principales objetivos o propuestas acordados o los compromisos asumidos.

Artículo 12 Seguimiento de los temas

En virtud de poder realizar una evaluación del estado de avance de las recomendaciones adoptadas, según lo estipulado en el Artículo 21 del Tratado de Maipú, los encargados regionales y provinciales de los respectivos Comités remitirán a las Direcciones durante el mes de diciembre un informe de seguimiento, evaluando la implementación de los temas sugeridos en el último encuentro.

Artículo 13

Durante los cinco días hábiles después de cada reunión del Comité de Integración, los administradores del PIE incorporarán en sus respectivos portales el Acta y lo comunicarán a las áreas internas de su Cancillería y a sus organismos nacionales para el seguimiento y avance en los temas propuestos en la reunión.

Artículo 14

Cuando las propuestas formuladas en el Comité de Integración fuesen de naturaleza binacional, ambas Direcciones se comunicarán en el plazo máximo de tres meses una respuesta aprobatoria o denegatoria sobre las mismas.

Artículo 15

A medida que se acuerden soluciones para los temas planteados, éstas serán incorporadas al PIE por los administradores, sin perjuicio de su comunicación a los Cónsules argentinos y chilenos para su difusión a los interesados.

Artículo 16

Las Direcciones mantendrán al menos una reunión anual con el objeto de analizar el estado de avance de los temas aprobados por ambas Partes y para realizar una evaluación final sobre los resultados alcanzados en cada Comité de Integración.

Artículo 17

Disposiciones finales y transitorias

A partir de la entrada en funcionamiento del PIE y por un período de transición de veinticuatro meses, el mecanismo interactivo de gestión previsto en el último párrafo del Artículo 5 respecto de los compromisos asumidos por los diferentes actores en las reuniones de cada Comité será complementado por el seguimiento de las Direcciones, en su formato actual, sin cambios. Una vez transcurrido dicho plazo, dicho seguimiento se canalizará de manera exclusiva a través del PIE.

Artículo 18

La creación de nuevos Comités de Integración entre la República Argentina y la República de Chile se realizará por intercambio de Notas Reversales.

Artículo 19

La modificación de los anexos I y II del presente Acuerdo se realizará por la vía diplomática.

Artículo 20

El presente Acuerdo, que establece el Nuevo Reglamento para los Comités de Integración, entrará en vigor a partir de la fecha de su firma.

HECHO en Santiago, República de Chile, a los veintisiete días de enero de dos mil once, en dos originales, siendo ambos igualmente auténticos.

POR LA REPÚBLICA ARGENTINA



**HÉCTOR TIMERMAN
MINISTRO
DE RELACIONES EXTERIORES,
COMERCIO INTERNACIONAL Y
CULTO**

POR LA REPÚBLICA DE CHILE



**ALFREDO MORENO CHARME
MINISTRO
DE RELACIONES EXTERIORES**

ANEXO I

LISTADO DE LOS COMITÉS DE INTEGRACIÓN

- NOA NORTE GRANDE
- ATACALAR
- AGUA NEGRA
- CRISTO REDENTOR
- PEHUENCHE
- REGIÓN DE LOS LAGOS
- INTEGRACIÓN AUSTRAL

ANEXO II

A.- PROVINCIAS, REGIONES Y CIUDADES QUE PARTICIPAN EN CADA COMITÉ DE INTEGRACIÓN

1.- NOA – NORTE GRANDE:

Por Argentina:

- Provincia de Jujuy
- Provincia de Salta
- Provincia de Tucumán

Por Chile:

- Región de Tarapacá
- Región de Antofagasta

2.- ATACALAR

Por Argentina:

- Provincia de Catamarca
- Provincia de La Rioja
- Provincia de Santiago del Estero
- Provincia de Tucumán
- Provincia de Córdoba

Por Chile:

- Región de Atacama

3.- AGUA NEGRA

Por Argentina:

- Provincia de San Juan

Por Chile:

- Región de Coquimbo

4.- CRISTO REDENTOR

Por Argentina:

- Provincia de Mendoza

Por Chile:

- Región de Valparaíso

5.- PEHUENCHE

Por Argentina:

- Provincia de Mendoza

Por Chile:

- Región del Maule

6.- REGIÓN DE LOS LAGOS

Por Argentina:

- Provincia de Neuquén
- Provincia de Río Negro
- Provincia de Chubut
- Ciudad de Bahía Blanca

Por Chile:

- Región del Bío Bío
- Región de la Araucanía
- Región de Los Ríos
- Región de Los Lagos

7.- INTEGRACIÓN AUSTRAL

Por Argentina:

- Provincia de Chubut
- Provincia de Santa Cruz
- Provincia de Tierra del Fuego, Antártida e Islas del Atlántico Sur

Por Chile:

- Región de Aysén del General Carlos Ibáñez del Campo
- Región de Magallanes y Antártica Chilena

B.- ORGANISMOS NACIONALES QUE PARTICIPAN EN LOS COMITÉS DE INTEGRACIÓN

Por Argentina:

- Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto
- Ministerio del Interior, Dirección de Asuntos Técnicos de Frontera
- Ministerio de Salud
- Ministerio de Educación
- Secretaría de Cultura
- Secretaría de Turismo
- Secretaría de Minería
- Subsecretaría de Obras Públicas
- Subsecretaría de Planificación Territorial e Inversión Pública
- Secretaría de Transporte
- Dirección Nacional de Migraciones
- Dirección Nacional de Vialidad
- Dirección General de Aduanas
- Dirección de Puertos y Vías Navegables
- Servicio Nacional de Sanidad y Calidad Agroalimentaria
- Gendarmería Nacional Argentina
- Prefectura Naval Argentina
- Administración de Parques Nacionales

Por Chile:

- Ministerio de Relaciones Exteriores
- Ministerio del Interior
- Ministerio de Justicia
- Ministerio de Economía
- Ministerio de Obras Públicas
- Ministerio de Educación
- Ministerio de Salud
- Ministerio de Agricultura
- Ministerio Público
- Subsecretaría de Transportes
- Departamento de Extranjería y Migración
- Dirección Nacional de Vialidad
- Servicio Nacional de Aduana
- Servicio Agrícola y Ganadero
- Servicio Nacional de Turismo
- Servicio Nacional de Pesca
- Servicio Nacional de la Mujer
- Corporación Nacional Forestal

- **Armada de Chile, Dirección General del Territorio Marítimo y Marina Mercante**
- **Carabineros de Chile, Departamento de Servicios de Fronteras (O.S.3)**
- **Policía de Investigaciones, Jefatura Nacional de Extranjería y Migraciones**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF CHILE ESTABLISHING NEW RULES OF PROCEDURE FOR THE INTEGRATION COMMITTEES

The Argentine Republic and the Republic of Chile, hereinafter referred to as “the Parties”,

Recalling the provisions of the Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Chile establishing Rules of Procedure for the Border Committees, concluded by the Parties in Santiago, Republic of Chile, on 8 August 1997,

Noting the significant improvements in bilateral integration and cooperation relations between the Argentine provinces and the Chilean regions achieved through the seven Integration Committees existing between the Parties,

Considering the important role played by the Integration Committees in promoting the development of infrastructure, communication and transport works and of joint productive projects as well as cooperation and complementarity projects, particularly in educational, academic, political, legal and health matters, and the collaboration which they foster between the public and private sectors of the Parties to promote binational integration,

Desiring to continue moving forward in the context of coordinated integration by the respective Ministries for Foreign Affairs, and

Bearing in mind the provisions of articles 15 to 21 of the Treaty of Maipú for integration and cooperation between the Argentine Republic and the Republic of Chile, signed in Maipú, Republic of Chile, on 30 October 2009,

Agree as follows:

Article 1. Definition and goals

In accordance with article 3 of the Treaty of Maipú for integration and cooperation between the Argentine Republic and the Republic of Chile of 30 October 2009 (hereinafter referred to as “the Treaty of Maipú”), the Integration Committees are one of the institutional mechanisms for achieving the main goals indicated in article 1 of the Treaty. They provide a forum for meetings and collaboration between the national public and private sectors and between the Argentine provinces and the Chilean regions to promote their integration, with the support of national, provincial, regional and municipal bodies. Their structure, goals, authority and competence are governed by articles 15 to 21 of the Treaty of Maipú.

Annex I contains a list of the Integration Committees between the Argentine Republic and the Republic of Chile.

Article 2

In accordance with the provisions of article 20 of the Treaty of Maipú concerning the establishment of new Rules of Procedure, the Parties agree that the purpose of the Rules shall be:

a. To coordinate and regulate the convening, preparation and conduct of meetings of the Integration Committees and the follow-up of the items agreed in the Commissions, Sub-Commissions and Special Groups and approved by the Foreign Ministries of the two countries;

b. To facilitate the sharing of experience, issues and strategies between the various Integration Committees, as well as between their various Commissions, Sub-Commissions and Special Groups, so as to organize participation by organizations and representatives from the regions and provinces;

c. To promote the broadest possible dissemination of the agendas of the Integration Committees, of the items dealt with and of the commitments and programmes of work adopted in their Commissions, Sub-Commissions and Special Groups, in order to promote informed participation by regional and provincial civil society in the two countries; and

d. To encourage efficient follow-up of agreed commitments and understandings, so as to promote regional and provincial integration and development that respects the competence and administrative practice of the participating bodies.

Article 3. Participation

The national, provincial and regional bodies listed in Annex II of this Agreement shall participate in the Integration Committees. The regions and provinces may volunteer to serve on the Border and Frontier Directorate (DILYF) of the Ministry for Foreign Affairs, International Trade and Worship of the Argentine Republic and on the State Frontier and Border Directorate (DIFROL) of the Ministry for Foreign Affairs of the Republic of Chile (hereinafter referred to as “the Directorates”), so as to ensure that the Directorates appropriately coordinate their participation in the Committees.

The provinces and regions, within their respective areas of competence, shall designate the bodies which are to participate.

Article 4

Chambers of commerce, organizations and representatives of civil society and of micro, small and medium-size enterprises at the regional and provincial levels and of associations to which such enterprises belong may participate in the Integration Committees.

Article 5. Electronic information portal

The Directorates shall design, install, maintain and update an information section (e-portal) within their respective web portals, providing public access to easily searchable records of the various meetings of the Integration Committees and of their Commissions, Sub-Commissions and Special Groups, past and future agendas, preliminary working documents, agreed work programmes and commitments made.

The Directorates shall appoint one person from each country to administer the respective e-portals. The administrators shall consult each other regarding texts and data to be uploaded to the portals.

The e-portal shall also allow the national, regional and provincials bodies of each country participating in the Integration Committees responsible for following up the agreed items to upload information on progress regarding the items using an access code provided by the administrator.

The e-portal shall also include an interactive continuous control mechanism allowing input from members of the Integration Committees in the form of proposals, suggestions and comments.

Article 6. Competence

In addition to the areas indicated in the preceding article, the Directorates shall be competent:

1) To coordinate the inclusion and participation of other provinces and regions in the annual meeting of the respective Committees, in accordance with article 16 of the Treaty of Maipú;

2) To decide, in consultation with the respective provincial and regional authorities, the venue and date of the meetings of each Integration Committee. For this purpose, at the meeting held during the year by the Directorates to evaluate the Integration Committees, they shall also decide the annual schedule and the venue of all meetings for the following year, to be held alternately in provinces of the Argentine Republic and in regions of the Republic of Chile participating in each Integration Committee;

3) To decide, in consultation with the respective provincial and regional authorities, on the convening of meetings of the Integration Committees, Commissions, Sub-Commissions or Special Groups additional to those mentioned in the preceding paragraph, when necessary as an exceptional measure;

4) To prepare, in consultation with the participating bodies and organizations of the two countries, an agenda for each Integration Committee incorporating items proposed by the provinces and regions. Once proposals for items have been received, the Directorates shall approve the agenda, issue it and circulate it at least fifteen (15) days before the meeting. For this purpose, proposals from each Committee's provinces and regions must reach the Directorates at least thirty (30) days before the date of the meeting of the Integration Committee;

5) To chair and co-chair meetings of the Integration Committees. The Directorate of the host country shall chair and the Directorate of the other country shall co-chair the meetings;

6) To prepare the Final Act for each Committee;

7) To conclude each Integration Committee meeting with a reading of the Final Act by the Directorate co-chairing the meeting; and

8) To organize coordination among the national bodies of each country participating in the Integration Committees and to maintain contacts with the provinces and regions.

Article 7. Opening ceremony for the Integration Committees

The opening ceremony for the Integration Committees shall be attended by the Governors, Mayors and Ambassadors of the two countries or the consuls with jurisdiction over the place where the meeting is being held, acting on behalf of and as representatives of the Ambassadors.

At the opening ceremony of the Integration Committee, the Directorates shall report briefly on the main items considered and the commitments and work programmes agreed at the preceding meeting, the progress made in their implementation and the main items on the new agenda.

Article 8. Commissions

The Integration Committees shall designate, for one-year periods, the competent authorities and alternate authorities for each country to be responsible for each of the Commissions, Sub-Commissions and Special Groups. The authorities selected shall be responsible for performing the tasks assigned to them and shall maintain direct contact with the representative for international affairs in the region or province, as the case may be, and with the consul of their nationality. They shall be eligible for re-election.

Article 9

The Chair of each Commission, Sub-Commission or Special Group shall:

- a. Guide the deliberations of the Commission, Sub-Commission or Special Group in a participatory spirit conducive to the involvement of all participants and the broad implementation of the agenda;
- b. Submit to the Directorates, at the end of the meeting, a record consisting of a brief report reviewing the items considered, the goals set, the work plans approved and the commitments made, as well as any new proposals submitted during the meeting. The report shall identify those responsible for follow-up of the items and the deadlines for implementation;
- c. Obtain from those responsible for follow-up of the items information on the progress made; and
- d. Prepare the follow-up report on the commitments and work programmes agreed in each Commission, Sub-Commission and Special Group for submission to the relevant Committee's representatives in the regions and provinces, no later than six (6) months after the meeting.

Article 10. Records

The Directorates shall prepare the Final Act of meetings of the Integration Committees. The records of the Commissions, Sub-Commissions and Special Groups shall be annexed.

Article 11. Concluding meeting

The concluding meeting of each Integration Committee shall be chaired by the Directorate co-chairing the meeting, which shall read out the Final Act of the meeting and report briefly on the items considered by each Commission, Sub-Commission and Special Group, describing the main goals or proposals agreed and the commitments made.

Article 12. Follow-up of items

In exercise of their authority under article 21 of the Treaty of Maipú to evaluate progress made with implementation of the recommendations adopted, the regional and provincial representatives of the respective Committees shall submit to the Directorates during the month of December a follow-up report evaluating progress on the items suggested at the most recent meeting.

Article 13

Within five (5) working days following each meeting of an Integration Committee, the e-portal administrators shall post the Final Act on their respective portals and transmit it to the internal services of their Ministry for Foreign Affairs and to their national bodies for follow-up and progress on the items proposed at the meeting.

Article 14

Whenever proposals of a binational nature are made in an Integration Committee, the two Directorates shall, within three (3) months, notify each other of their acceptance or rejection.

Article 15

As solutions are agreed upon in respect of the items considered, they shall be posted on the e-portal by the administrators, without prejudice to their transmission to the Argentine and Chilean Consuls for dissemination to the persons concerned.

Article 16

The Directorates shall hold at least one meeting a year to analyze the progress made on the items approved by the two Parties and to make a final evaluation of the results achieved in each Integration Committee.

Article 17. Final and transitional provisions

As soon as the e-portal becomes operational and for a transitional period of twenty-four (24) months, the interactive control mechanism mentioned in the last paragraph of article 5 for commitments by the various participants in the meetings of each Committee shall be supplemented by Directorates' follow-up, in the existing format, with no changes. After that period, follow-up shall be exclusively through the e-portal.

Article 18

New Integration Committees between the Argentine Republic and the Republic of Chile shall be established by means of an exchange of diplomatic notes.

Article 19

Amendments to Annexes I and II of this Agreement shall be made through the diplomatic channel.

Article 20

This Agreement establishing the new Rules of Procedure for the Integration Committees shall enter into force on the date of its signature.

DONE in Santiago, Republic of Chile, on 27 January 2011 in two original copies, both being equally authentic.

For the Argentine Republic:

HÉCTOR TIMERMAN
Minister of Foreign Affairs,
International Trade and Worship

For the Republic of Chile:

ALFREDO MORENO CHARME
Minister of Foreign Affairs

ANNEX I

List of Integration Committees:

- Noa Norte Grande
- Atacalar
- Agua Negra
- Cristo Redentor
- Pehuenche
- Región de Los Lagos
- Integración austral.

ANNEX II

A. Provinces, regions and cities participating in each Integration Committee

1. Noa – Norte Grande

For Argentina:

- Jujuy province
- Salta province
- Tucumán province

For Chile:

- Tarapacá region
- Antofagasta region

2. Atacalar

For Argentina:

- Catamarca province
- La Rioja province
- Santiago del Estero province
- Tucumán province
- Córdoba province

For Chile:

- Atacama region

3. Agua Negra

For Argentina:

- San Juan province

For Chile:

- Coquimbo region

4. Cristo Redentor

For Argentina:

- Mendoza province

For Chile:

- Valparaíso region

5. Pehuenche

For Argentina:

- Mendoza province

For Chile:

- Maule region

6. Los Lagos

For Argentina:

- Neuquén province
- Río Negro province
- Chubut province
- Bahía Blanca city

For Chile:

- Bío Bío region
- La Araucanía region
- Los Ríos region
- Los Lagos region

7. Integración austral

For Argentina:

- Chubut province
- Santa Cruz province
- Province of Tierra del Fuego, Antarctica and South Atlantic Islands

For Chile:

- Region of Aysén del General Carlos Ibáñez del Campo
- Region of Magallanes and Chilean Antarctica

B. National bodies participating in the Integration Committees

For Argentina:

- Ministry for Foreign Affairs, International Trade and Worship
- Ministry for the Interior, Directorate for Technical Frontier Matters
- Ministry for Health
- Ministry for Education
- Secretariat for Culture
- Secretariat for Tourism
- Secretariat for Mining
- Under-Secretariat for Public Works
- Under-Secretariat for Territorial Planning and Public Investment
- Secretariat for Transport
- National Directorate of Migration
- National Directorate of Highways
- General Directorate of Customs
- Directorate of Ports and Navigable Waterways
- National Service for Agro-Food Health and Quality
- Argentine National Police

- Argentine Coast Guard
- Administration of National Parks

For Chile:

- Ministry for Foreign Affairs
- Ministry for the Interior
- Ministry for Justice
- Ministry for Economy
- Ministry for Public Works
- Ministry for Education
- Ministry for Health
- Ministry for Agriculture
- Office of the Public Prosecutor
- Under-Secretariat for Transport
- Department of Expatriate Affairs and Migration
- National Directorate of Highways
- National Customs Service
- Agriculture and Livestock Service
- National Tourism Service
- National Fisheries Service
- National Women's Service
- National Forestry Corporation
- Chilean Navy, General Directorate of Maritime Territory and Merchant Navy
- Chilean Police, Department of Frontier Services (O.S.3)
- Investigatory Police, National Headquarters for Expatriate Affairs and Migration.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DU CHILI POUR L'ÉTABLISSEMENT D'UN NOUVEAU RÈGLEMENT POUR LES COMITÉS D'INTÉGRATION

La République argentine et la République du Chili, ci-après dénommées les « Parties »,

Reconnaissant les termes de l'Accord par lequel la République argentine et la République du Chili conviennent d'établir un règlement pour les Commissions frontalières, et qu'elles ont signé à Santiago (République du Chili) le 8 août 1997,

Soulignant les importants progrès accomplis dans les relations bilatérales en matière d'intégration et de coopération entre les provinces argentines et les régions chiliennes à travers les sept Comités d'intégration qui existent entre les Parties,

Relevant l'importance que les Comités d'intégration ont acquis en tant que promoteurs du développement des travaux d'infrastructure, de la communication et du transport, de projets productifs communs ainsi que de projets de coopération et de complémentarité, notamment dans les domaines éducatif, universitaire, politique, juridique, sanitaire, et la collaboration qu'ils établissent entre les secteurs public et privé des Parties afin de promouvoir l'intégration binationale,

En vue de continuer de progresser dans le cadre de l'intégration coordonnée par les Ministères des affaires étrangères concernés, et

Ayant à l'esprit les dispositions des articles 15 à 21 du Traité de Maipú sur l'intégration et la coopération entre la République argentine et la République du Chili, signé à Maipú (République du Chili), le 30 octobre 2009,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définition et objectifs

Les Comités d'intégration constituent, conformément à l'article 3 du Traité de Maipú sur l'intégration et la coopération entre la République argentine et la République du Chili signé le 30 octobre 2009 (ci-après dénommé le « Traité de Maipú »), l'un des mécanismes institutionnels nécessaires pour atteindre les principaux objectifs énoncés à l'article premier du Traité de Maipú. Ces Comités servent de cadre à des réunions et à la collaboration entre les secteurs public et privé nationaux et entre les provinces argentines et les régions chiliennes pour promouvoir leur intégration, avec le soutien des organismes nationaux, provinciaux, régionaux et municipaux. Leur organisation, leurs objectifs, leurs pouvoirs et leurs compétences sont régis par les articles 15 à 21 du Traité de Maipú.

La liste des Comités d'intégration entre la République argentine et la République du Chili figure à l'Annexe I.

Article 2

Conformément aux dispositions de l'article 20 du Traité de Maipú qui prévoit l'établissement d'un nouveau règlement, les Parties conviennent que ce dernier a les objectifs suivants :

a. Coordonner et contrôler la convocation, la préparation et la tenue des réunions des Comités d'intégration ainsi que le suivi des questions convenues lors des commissions, sous-commissions et groupes spéciaux, et approuvées par les Ministères des affaires étrangères des deux pays;

b. Faciliter la diffusion d'expériences, de problématiques et de stratégies entre les différents comités d'intégration ainsi qu'entre ses différents commissions, sous-commissions et groupes spéciaux, de manière à offrir un cadre participatif aux organisations et aux représentants régionaux et provinciaux;

c. Promouvoir la diffusion la plus large possible des ordres du jour des Comités d'intégration, des questions qui y sont abordées et des engagements et programmes de travail convenus lors des commissions, sous-commissions et groupes spéciaux, en vue de promouvoir la participation éclairée de la société civile régionale et provinciale des deux pays; et

d. S'employer à suivre efficacement les engagements et arrangements conclus, ce qui, conformément aux compétences et pratiques administratives des organismes participants, constitue un pas en avant en matière d'intégration et de développement régional et provincial.

Article 3. Participation

Les organismes nationaux ainsi que les provinces et régions faisant partie des Comités d'intégration sont énumérés à l'Annexe II du présent Accord. Les régions et provinces peuvent exprimer, à titre volontaire, leur intérêt à prendre part à la Direction des limites et des frontières du Ministère des affaires étrangères, du commerce international et du culte de la République argentine, et à la Direction des frontières et des limites de l'État du Ministère des affaires étrangères de la République du Chili (ci-après dénommées les « Directions »), afin que ces dernières assurent la bonne coordination de leur intégration aux Comités.

Il appartient aux provinces et régions, dans les limites de leur juridiction respective, de désigner les organismes participants.

Article 4

Les chambres de commerce, les organisations et les représentants de la société civile et des micro, petites et moyennes entreprises régionales et provinciales ainsi que les associations auxquelles ces dernières appartiennent peuvent prendre part aux Comités d'intégration.

Article 5. Portail d'information électronique

Il appartient aux Directions de concevoir, d'installer, d'entretenir et de mettre à jour une section de l'information (PIE) au sein de leur portail d'information électronique respectif, dans lequel le public peut accéder aux comptes rendus – classés selon des critères facilitant la recherche – des différentes réunions des Comités d'intégration, de leurs commissions, sous-commissions et groupes

spéciaux, aux ordres du jour antérieurs et futurs, aux documents de travail préliminaires, aux programmes de travail convenus et aux engagements contractés.

Les Directions désignent un responsable pour chaque pays, chargé d'administrer leur PIE respective. Les administrateurs coordonnent entre eux les textes et les informations à mettre sur le portail.

En outre, la PIE offre la possibilité aux organismes nationaux, régionaux et provinciaux de chaque pays participant aux Comités d'intégration et désignés comme responsables du suivi des questions convenues, d'intégrer des informations sur l'état d'avancement des questions de l'ordre du jour par l'octroi d'un mot de passe par l'administrateur.

La PIE est également dotée d'un mécanisme interactif de gestion continue qui permet la collaboration participative des membres des Comités d'intégration à travers la formulation de propositions, de suggestions et d'observations.

Article 6. Compétences

Outre les dispositions de l'article précédent, il appartient aux Directions de :

1) Coordonner l'introduction et la participation d'autres provinces et régions à la réunion annuelle des Comités concernés, conformément à l'article 16 du Traité de Maipú;

2) Définir, en consultation avec les autorités provinciales et régionales compétentes, le lieu et la date des réunions de chaque Comité d'intégration. À cette fin, les Directions conviennent – lors de la réunion qu'elles tiennent pour évaluer les Comités d'intégration organisés pendant l'année – du calendrier annuel ainsi que du lieu de la réunion de l'année suivante qui se tient en alternance sur le territoire des provinces de la République argentine et sur le territoire des régions de la République du Chili qui prennent part à chaque Comité d'intégration;

3) Décider, en consultation avec les autorités provinciales et régionales compétentes, de la convocation – à titre exceptionnel, lorsque cela est nécessaire – des Comités d'intégration, des commissions, des sous-commissions ou des groupes spéciaux, à des réunions en sus de celles mentionnées ci-dessus;

4) Préparer l'ordre du jour de chaque Comité d'intégration en y intégrant les questions proposées par les provinces et les régions, en consultation avec les organismes et les organisations participants des deux pays. Après réception de telles propositions, les Directions doivent approuver l'ordre du jour, le publier et le distribuer au moins quinze (15) jours avant la réunion. À cette fin, les propositions des provinces et régions de chaque Comité doivent parvenir aux Directions au moins trente (30) jours avant la date de la réunion du Comité d'intégration;

5) Présider et coprésider respectivement les réunions des Comités d'intégration. À cette fin, la Direction du pays hôte préside la réunion et la Direction de l'autre pays copréside;

6) Élaborer l'acte final de chaque Comité;

7) Clôturer chaque réunion du Comité d'intégration avec la lecture de l'acte final; cette fonction est confiée à la Direction qui copréside la réunion; et

8) Assurer la coordination des organismes nationaux de chaque pays participant au Comité d'intégration et maintenir des contacts avec les provinces et les régions.

Article 7. Ouverture de la réunion du Comité d'intégration

L'ouverture des réunions du Comité d'intégration est confiée aux gouverneurs, aux gouverneurs de province et aux ambassadeurs des deux pays ou aux consuls ayant juridiction sur le lieu où se déroule la réunion au nom et pour le compte des ambassadeurs.

Lors de la séance d'ouverture de la réunion du Comité d'intégration, les Directions rendent brièvement compte des principales questions traitées pendant la réunion précédente, des engagements et du programme de travail qui y ont été convenus, des progrès accomplis pour les mettre en œuvre et des principaux points du nouvel ordre du jour.

Article 8. Commissions

Les Comités d'intégration désignent, pour un mandat d'un an, les autorités titulaires et leurs suppléants pour chaque pays; ces autorités sont responsables de chacune des commissions et sous-commissions et de chacun des groupes spéciaux. Les autorités désignées sont chargées de mener à bien les tâches qui leur sont confiées; elles entretiennent un contact direct avec le responsable des affaires internationales de la région ou de la province, selon le cas, ainsi qu'avec le consul de leur nationalité. Elles sont rééligibles.

Article 9

Il revient au président de chaque commission, sous-commission ou groupe spécial de :

a. Diriger les débats de la commission, de la sous-commission ou du groupe spécial dans un esprit de participation permettant l'intervention de tous les participants et le traitement de tous les points inscrits à l'ordre du jour.

b. Présenter aux Directions, à la fin de la réunion, un compte rendu, qui consiste en un bref rapport résumant les questions traitées, les objectifs fixés, les plans de travail convenus et les engagements contractés, ainsi que les éventuelles nouvelles propositions formulées au cours de la réunion. Les responsables du suivi des questions ainsi que les calendriers de leur mise en œuvre sont définis dans le rapport susmentionné;

c. Obtenir des responsables du suivi des questions des informations concernant les progrès accomplis; et

d. Élaborer le rapport de suivi des engagements et des programmes de travail convenus lors de chaque commission, sous-commission ou groupe spécial. Ce rapport doit être transmis aux responsables régionaux et provinciaux du Comité concerné dans les six (6) mois suivant la dernière réunion.

Article 10. Comptes rendus

Les Directions rédigent l'acte final de la réunion du Comité d'intégration. Les comptes rendus des commissions, sous-commissions et groupes spéciaux y sont annexés.

Article 11. Clôture de la réunion

La séance de clôture de chaque Comité d'intégration est confiée à la Direction co-présidant la réunion; cette dernière fait lecture du compte rendu général de la réunion et rend compte brièvement des questions soulevées par chaque commission, sous-commission et groupe spécial, détaillant les principaux objectifs ou propositions convenus, ou les engagements pris.

Article 12. Suivi des questions

Pour évaluer l'état d'avancement de la mise en oeuvre des recommandations adoptées, en vertu de l'article 21 du Traité de Maipú, les responsables régionaux et provinciaux des Comités respectifs transmettent aux Directions au mois de décembre un rapport de suivi évaluant la mise en oeuvre des questions proposées lors de la dernière réunion.

Article 13

Durant les cinq (5) jours ouvrables suivant chaque réunion du Comité d'intégration, les administrateurs de la PIE intègrent au sein de leur portail respectif l'acte final qu'ils communiquent par ailleurs aux structures internes de leur Ministère des affaires étrangères ainsi qu'aux organismes nationaux pour assurer le suivi et la progression des questions proposées lors de la réunion.

Article 14

Lorsque les propositions formulées lors du Comité d'intégration sont de nature binationale, les deux Directions se communiquent, dans un délai maximal de trois (3) mois, une réponse approuvant ou rejetant lesdites propositions.

Article 15

Les administrateurs intègrent au sein de la PIE les solutions apportées aux questions soulevées au fur et à mesure que ces dernières sont adoptées et ce, sans préjudice de leur communication aux consuls argentins et chiliens à des fins de diffusion aux intéressés.

Article 16

Les Directions tiennent une réunion au moins une fois par an afin d'analyser l'état d'avancement des questions approuvées par les deux Parties et de procéder à une évaluation finale des résultats obtenus à chaque Comité d'intégration.

Article 17. Dispositions finales et transitoires

Dès la mise en opération de la PIE et pour une période de transition de vingt-quatre (24) mois, le mécanisme interactif de gestion prévu au dernier paragraphe de l'article 5 relatif aux engagements pris par les différents acteurs lors des réunions de chaque Comité est complété par le suivi

des Directions, sous sa forme actuelle, sans modifications. Au-delà de cette période, ledit suivi a lieu exclusivement par l'intermédiaire de la PIE.

Article 18

La création de nouveaux comités d'intégration entre la République argentine et la République du Chili s'effectue par échange de notes diplomatiques.

Article 19

La modification des Annexes I et II du présent Accord se fait par voie diplomatique.

Article 20

Le présent Accord, qui établit le nouveau règlement pour les Comités d'intégration, entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Santiago (République du Chili), le 27 janvier 2011, en deux originaux, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

HÉCTOR TIMERMAN

Ministre des affaires étrangères, du commerce international et du culte

Pour la République du Chili :

ALFREDO MORENO CHARME

Ministre des affaires étrangères

ANNEXE I

Liste des Comités d'intégration

- Noa-Norte Grande
- Atacalar
- Agua Negra
- Cristo Redentor
- Pehuenche
- Región de Los Lagos
- Integración austral.

ANNEXE II

A. Provinces, régions et villes participant à tous les Comités d'intégration

1. Noa–Norte Grande

Pour l'Argentine :

- Province de Jujuy
- Province de Salta
- Province de Tucumán

Pour le Chili :

- Région de Tarapacá
- Région de Antofagasta

2. Atacalar

Pour l'Argentine :

- Province de Catamarca
- Province de La Rioja
- Province de Santiago del Estero
- Province de Tucumán
- Province de Córdoba

Pour le Chili :

- Région de Atacama

3. Agua Negra

Pour l'Argentine :

- Province de San Juan

Pour le Chili :

- Région de Coquimbo

4. Cristo Redentor

Pour l'Argentine :

- Province de Mendoza

Pour le Chili :

- Région de Valparaíso

5. Pehuenche

Pour l'Argentine :

- Province de Mendoza

Pour le Chili :

- Région du Maule

6. Région de Los Lagos

Pour l'Argentine :

- Province de Neuquén
- Province de Río Negro
- Province de Chubut
- Ville de Bahía Blanca

Pour le Chili :

- Région du Bío Bío
- Région de la Araucanía
- Région de Los Ríos
- Région de Los Lagos

7. Integración austral

Pour l'Argentine :

- Province de Chubut
- Province de Santa Cruz
- Province de Terre de Feu, Antarctique et Îles de l'Atlantique Sud

Pour le Chili :

- Région de Aysén du Général Carlos Ibáñez del Campo
- Région de Magallanes et de l'Antarctique chilienne

B. Organismes nationaux participant aux Comités d'intégration

Pour l'Argentine :

- Ministère des affaires étrangères, du commerce international et du culte
- Ministère de l'intérieur et Direction des questions techniques frontalières
- Ministère de la santé
- Ministère de l'éducation
- Secrétariat de la culture
- Secrétariat du tourisme
- Secrétariat des mines
- Sous-secrétariat des travaux publics
- Sous-secrétariat de l'aménagement du territoire et de l'investissement public
- Secrétariat du transport
- Direction nationale de migrations
- Direction nationale des routes
- Direction générale des douanes
- Direction des ports et des voies navigables
- Service national de contrôle de la salubrité et de la qualité des produits agro-alimentaires

- Gendarmerie nationale argentine
- Préfecture navale argentine
- Administration des parcs nationaux

Pour le Chili :

- Ministère des affaires étrangères
- Ministère de l'intérieur
- Ministère de la justice
- Ministère de l'économie
- Ministère des travaux publics
- Ministère de l'éducation
- Ministère de la santé
- Ministère de l'agriculture
- Ministère public
- Sous-secrétariat du transport
- Département des étrangers et des migrations
- Direction nationale des routes
- Service national des douanes
- Service de l'agriculture et de l'élevage
- Service national du tourisme
- Service national de la pêche
- Service national de la femme
- Corporation nationale forestière
- Marine du Chili, Direction générale du territoire maritime et de la marine marchande
- Gendarmerie chilienne, Département des services frontaliers (O.S.3)
- Police d'investigation, Direction nationale des étrangers et des migrations.

No. 48899

—
**Argentina
and
United States of America**

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the United States of America relating to the exemption of payment of consular and immigration fees, inter alia, for fellow Fulbright students. Buenos Aires, 10 February 2010 and 25 February 2010

Entry into force: *25 February 2010, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 16 August 2011*

—
**Argentine
et
États-Unis d'Amérique**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'exemption du paiement des frais consulaires et d'immigration, entre autres, pour les étudiants boursiers Fulbright. Buenos Aires, 10 février 2010 et 25 février 2010

Entrée en vigueur : *25 février 2010, conformément aux dispositions desdites notes*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 16 août 2011*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

I

2010 - AÑO DEL BICENTENARIO DE LA REVOLUCIÓN DE MAYO

Ministro de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto

BUENOS AIRES, 10 FEB 2010

SEÑORA EMBAJADORA:

Tengo el agrado de dirigirme a usted a fin de referirme a las tasas consulares y migratorias actualmente aplicables en la Argentina a los becarios seleccionados conforme al "Acuerdo para la Financiación de ciertos Programas de Intercambio Educacional" del 21 de agosto de 1963, modificado mediante canje de notas del 20 de marzo de 2000.

Al respecto, tengo el honor de proponer que los estudiantes argentinos que se trasladen a los Estados Unidos de América y los estudiantes estadounidenses que se trasladen a la República Argentina, como becarios seleccionados conforme a dicho Acuerdo, estén exentos del pago de tasas consulares y migratorias, así como de las tasas relativas a la solicitud de visado, haciendo ello extensible a su grupo familiar directo.

Si lo antes expuesto fuese aceptable para el Gobierno de los Estados Unidos de América, me complace proponer que esta nota y su nota de respuesta expresando su conformidad constituyan un Acuerdo entre nuestros Gobiernos, el cual entrará en vigor en la fecha de su nota de respuesta.

Saludo a usted con mi más distinguida consideración.

JORGE E. TAIANA
MINISTRO DE RELACIONES EXTERIORES
COMERCIO INTERNACIONAL Y CULTO

A LA SEÑORA EMBAJADORA DE LOS
ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA
Da. VILMA MARTINEZ
S. / D

II

Embassy of the United States of America



Buenos Aires
25 de febrero de 2010

Estimado Sr. Ministro:

Tengo el agrado de dirigirme a usted en respuesta a su atenta nota del día 10 de febrero de 2010 en la que expresa su propuesta de eximición del pago de tasas consulares y migratorias, así como de las tasas relativas a la solicitud de visado de los estudiantes becarios argentinos y estadounidenses del Programa Fulbright siendo ello extensible a su grupo familiar directo.

Me complace expresarle, en mi nombre y en el nombre del gobierno de los Estados Unidos de América, nuestra conformidad al respecto.

Aprovecho la oportunidad para reiterar al Sr. Ministro las seguridades de mi más alta consideración.

A handwritten signature in black ink that reads "Vilma S. Martinez".

Vilma S. Martinez
Embajadora

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

*“2010 – Year of the bicentenary of the May Revolution”
Ministry for Foreign Affairs, International Trade and Worship*

Buenos Aires, 10 February 2010

Excellency,

I have the honour of writing to you with regard to the consular and immigration-related fees currently applicable in Argentina to fellowship holders selected under the “Agreement for Financing Certain Educational Exchange Programs”, of 21 August 1963, amended via an exchange of notes dated 20 March 2000.

In this regard, I have the honour to propose that Argentine students who travel to the United States of America, and American students who travel to the Argentine Republic, as holders of fellowships awarded under the aforementioned Agreement, be exempted from the payment of consular and immigration-related fees, and also from charges relating to visa applications, and that such exemptions be extended also to their direct family group.

Should the above be acceptable to the Government of United States of America, I propose that this note and your note of reply, expressing your agreement, shall constitute an Agreement between our Governments, which will enter into force on the date of your note of reply.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

JORGE E. TAIANA
Minister of Foreign Affairs, International Trade and Worship

To the Ambassador of United States of America
Vilma Martinez

II

Embassy of United States of America

Buenos Aires, 25 February 2010

Excellency,

I have the honour of replying to your note of 10 February 2010, in which you propose that Argentine and American students holding Fulbright Program fellowships be exempt from the payment of consular and immigration-related fees and charges relating to visa applications, and that the exemptions also be extended to their direct family group.

In my name and on behalf of the Government of the United States of America, I am pleased to confirm our agreement to the proposal in this regard.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

VILMA S. MARTINEZ
Ambassador

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

« 2010 – Année du bicentenaire de la Révolution de mai »
Ministère des affaires étrangères, du commerce international et du culte

Buenos Aires, le 10 février 2010

Madame l'Ambassadrice,

J'ai l'honneur de vous adresser la présente afin de porter votre attention sur les frais consulaires et d'immigration actuellement en vigueur en Argentine pour les titulaires de bourses accordées conformément à l'« Accord relatif au financement de certains programmes d'échanges dans le domaine de l'enseignement », signé le 21 août 1963 et modifié par un échange de notes en date du 20 mars 2000.

À cet égard, je vous serais obligé de bien vouloir accepter que les étudiants argentins se rendant aux États-Unis d'Amérique et les étudiants américains se rendant en République argentine en tant que titulaires de bourses accordées conformément audit Accord, soient exonérés du paiement des frais consulaires et d'immigration, ainsi que des frais afférents à la demande de visa, et que ces exonérations soient étendues aux membres de leur famille immédiate.

Si ce qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, je propose que la présente note et votre note de réponse constituent entre nos Gouvernements respectifs un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veillez agréer, Madame l'Ambassadrice, les assurances de ma très haute considération.

JORGE E. TAIANA
Ministre des affaires étrangères,
du commerce international et du culte

À Madame l'Ambassadrice des États-Unis d'Amérique
Vilma Martinez

II

Ambassade des États-Unis d'Amérique

Buenos Aires, le 25 février 2010

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de m'adresser à vous au sujet de votre note du 10 février 2010, dans laquelle vous proposiez que les étudiants boursiers Fulbright argentins et américains soient exonérés du paiement des frais consulaires et d'immigration, ainsi que des frais afférents à la demande de visa, et que ces exonérations soient étendues aux membres de leur famille immédiate.

À ce sujet, j'ai le plaisir de vous informer, en mon nom mais aussi au nom du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, que nous approuvons votre proposition.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

VILMA S. MARTINEZ
Ambassadrice

No. 48900

**Argentina
and
Uruguay**

Agreement signed by the Presidents of the Argentine Republic and of the Eastern Republic of Uruguay for the joint monitoring of the BOTNIA UPM pulp mill and all the industrial and agricultural establishments and urban centres that discharge their effluents into the Uruguay River and the areas affected by it. Buenos Aires, 28 July 2010

Entry into force: *28 July 2010 by signature*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 16 August 2011*

**Argentine
et
Uruguay**

Accord signé par les Présidents de la République argentine et de la République orientale de l'Uruguay pour la surveillance conjointe de l'usine BOTNIA UPM et de tous les établissements industriels, agricoles et centres urbains qui rejettent leurs effluents dans le fleuve Uruguay et ses zones d'influence. Buenos Aires, 28 juillet 2010

Entrée en vigueur : *28 juillet 2010 par signature*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 16 août 2011*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

Acuerdo firmado por los Sres. Presidentes de la República Argentina y de la República Oriental del Uruguay para el monitoreo conjunto de la planta de BOTNIA UPM y de todos los establecimientos industriales, agrícolas y centros urbanos que vuelcan sus efluentes al Río Uruguay y sus áreas de influencia

Los Presidentes de la República Argentina, Dra. Cristina Fernández de Kirchner, y de la República Oriental del Uruguay, Sr. José Mujica Cordano, reunidos en la Ciudad de Buenos Aires, República Argentina, el día 28 de julio de 2010, han tomado las siguientes resoluciones:

a) Conformar en el plazo de 30 días, en el seno de la Comisión Administradora del Río Uruguay (CARU), un Comité Científico integrado por dos científicos uruguayos y dos científicos argentinos a elección de cada país. La función de este Comité Científico será la de monitorear el Río Uruguay y todos los establecimientos industriales, agrícolas y centros urbanos que vuelcan sus efluentes al Río Uruguay y sus áreas de influencia.

b) Para ello, se procederá de la siguiente manera:

i) Cuando se trate de un monitoreo en la margen izquierda del Río Uruguay, las acciones estarán a cargo de la DINAMA acompañada por el Comité Científico de la CARU, y se utilizarán para todos los monitoreos la normativa de la CARU y la uruguaya que sea de aplicación. Cuando se trate de un monitoreo en la margen derecha del Río, las acciones estarán a cargo de la autoridad argentina de aplicación acompañada por el antedicho Comité, y se utilizarán para todos los monitoreos la normativa de la CARU y la argentina que sea de aplicación.

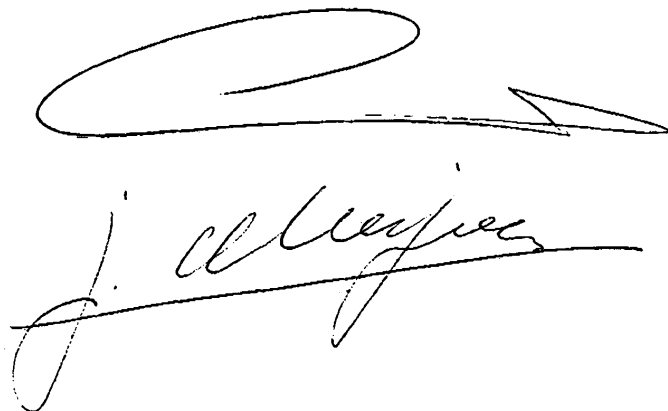
ii) La autoridad de aplicación que corresponda tomará las muestras. Se tomarán muestras por duplicado, una de las cuales será entregada en el acto al Comité Científico de la CARU. Las determinaciones que se realizarán incluirán la utilización de sensores, así como todas las otras innovaciones científicas y tecnológicas que las Partes acuerden, necesarias para el monitoreo de los efluentes líquidos y las emisiones gaseosas que puedan acceder al Río Uruguay.

iii) El número máximo de ingresos de control del Comité Científico en cada establecimiento a monitorear será de hasta 12 (doce) veces por año.

iv) La información que se obtenga de este monitoreo, será pública, respetando los tiempos científicos. Los resultados y conclusiones obtenidos por el Comité Científico serán elevados por la CARU al Estado Parte correspondiente a los fines de que implemente las acciones que resulten pertinentes.

c) El monitoreo del Comité Científico de la CARU comenzará con la planta de Botnia-UPM y la desembocadura del Río Gualaguaychú en el Río Uruguay. Seguirá en Argentina con un establecimiento o lugar a elección de la Parte uruguaya. A partir de entonces, continuará alternativamente en uno y otro país.

Buenos Aires, 28 de julio de 2010

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized initial 'J' followed by the name 'C. C. C. C.' in a cursive script. The signature is written over a horizontal line.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT SIGNED BY THE PRESIDENTS OF THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE EASTERN REPUBLIC OF URUGUAY FOR THE JOINT MONITORING OF THE BOTNIA UPM PULP MILL AND ALL THE INDUSTRIAL AND AGRICULTURAL ESTABLISHMENTS AND URBAN CENTRES THAT DISCHARGE THEIR EFFLUENTS INTO THE URUGUAY RIVER AND THE AREAS AFFECTED BY IT

The President of the Argentine Republic, Cristina Fernández de Kirchner, and the President of the Eastern Republic of Uruguay, José Mujica Cordano, meeting in the city of Buenos Aires, Argentine Republic, on 28 July 2010, have agreed as follows:

(a) To establish within thirty (30) days, in the Administrative Commission of the Uruguay River (CARU), a Scientific Committee composed of two Uruguayan scientists and two Argentine scientists selected from each country. The function of this Scientific Committee shall be to monitor the Uruguay River and all the industrial and agricultural establishments and urban centres that discharge their effluents into the Uruguay River and the areas affected by it.

(b) To that end, the following procedure shall be followed:

- (i) When it comes to monitoring on the left bank of the Uruguay River, actions shall be taken by the National Directorate for the Environment (DINAMA), accompanied by the CARU Scientific Committee, and the applicable regulatory provisions of CARU and Uruguay shall be used for all monitoring. When it comes to monitoring on the right bank of the River, actions shall be taken by the competent Argentine authority, accompanied by the aforementioned Committee, and the applicable regulatory provisions of CARU and Argentina shall be used for all monitoring.
- (ii) The relevant implementing authority shall take the samples. Duplicate samples shall be taken, one of which shall be submitted immediately to the CARU Scientific Committee. The assessments to be made shall include the use of sensors and all other scientific and technological innovations which the Parties deem necessary for the monitoring of liquid effluents and gaseous emissions that might enter the Uruguay River.
- (iii) The Scientific Committee may make up to 12 (twelve) inspection visits a year to each establishment being monitored.
- (iv) The information obtained from this monitoring shall be public, taking into account scientific timeframes. The findings and conclusions obtained by the Scientific Committee shall be transmitted by CARU to the corresponding State Party for the purposes of implementing the relevant actions.

(c) Monitoring by the CARU Scientific Committee shall begin at the Botnia-UPM pulp mill and at the confluence of the Gualeguaychú River with the Uruguay River. It shall continue in Argentina at an establishment or place to be decided by the Uruguayan Party. Thereafter, it shall carry on alternately between the two countries.

Buenos Aires, 28 July 2010.

For the Government of the Argentine Republic:

CRISTINA FERNÁNDEZ DE KIRCHNER

For the Government of the Eastern Republic of Uruguay:

JOSÉ MUJICA CORDANO

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD SIGNÉ PAR LES PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY POUR LA SURVEILLANCE CONJOINTE DE L'USINE BOTNIA UPM ET DE TOUS LES ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS, AGRICOLES ET CENTRES URBAINS QUI REJETTENT LEURS EFFLUENTS DANS LE FLEUVE URUGUAY ET SES ZONES D'INFLUENCE

La Présidente de la République argentine, Cristina Fernández de Kirchner, et le Président de la République orientale de l'Uruguay, José Mujica Cordano, réunis dans la ville de Buenos Aires (République argentine), le 28 juillet 2010, ont pris les résolutions suivantes :

a) Créer, dans un délai de trente (30) jours, un comité scientifique au sein de la Commission administrative du fleuve Uruguay (CARU), qui sera composé de deux scientifiques uruguayens et de deux scientifiques argentins choisis par chaque pays. Ce comité scientifique aura pour mission de surveiller le fleuve Uruguay ainsi que tous les établissements industriels, agricoles et centres urbains qui rejettent leurs effluents dans le fleuve Uruguay et ses zones d'influence.

b) Pour ce faire, il est procédé comme suit :

- i) Lorsqu'il s'agit d'une surveillance sur la rive gauche du fleuve Uruguay, les actions sont menées par la Direction nationale de l'environnement (DINAMA) et le Comité scientifique de la CARU. Les réglementations de la CARU et de l'Uruguay s'appliquent pour l'ensemble des contrôles. Lorsqu'il s'agit d'une surveillance sur la rive droite du fleuve Uruguay, les actions sont menées par l'autorité argentine compétente et par le Comité susmentionné. La réglementation de la CARU et de l'Argentine s'appliquent pour l'ensemble des contrôles.
- ii) L'autorité compétente de mise en œuvre prélève les échantillons en double; l'un des deux étant remis immédiatement au Comité scientifique de la CARU. Les analyses réalisées incluent l'utilisation de capteurs et de toutes autres innovations scientifiques et technologiques que les Parties jugent nécessaires à la surveillance des effluents liquides et des émissions de gaz pouvant atteindre le fleuve Uruguay.
- iii) Le Comité scientifique pourra faire des inspections jusqu'à douze (12) fois par an dans chaque établissement à contrôler.
- iv) Compte tenu des délais scientifiques, les informations tirées de ces surveillances sont publiques. La CARU fait parvenir les résultats et conclusions du Comité scientifique à l'État partie en vue de mettre en place les actions pertinentes.

c) Le contrôle du Comité scientifique de la CARU débute avec l'usine de pâte à papier Botnia-UPM et l'embouchure de la rivière Gualaguaychú dans le fleuve Uruguay. Il se poursuit en Argentine avec un établissement ou un endroit choisi par la Partie uruguayenne. Par la suite, il continue alternativement dans l'un et l'autre pays.

Buenos Aires, le 28 juillet 2010.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

CRISTINA FERNÁNDEZ DE KIRCHNER

Pour le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay :

JOSÉ MUJICA CORDANO

No. 48901

—
**Argentina
and
Venezuela (Bolivarian Republic of)**

Basic Agreement on technical cooperation between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Venezuela. Caracas, 29 February 1972

Entry into force: *16 August 1974 by notification, in accordance with article 12*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 16 August 2011*

—
**Argentine
et
Venezuela (République bolivarienne du)**

Accord de base relatif à la coopération technique entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Venezuela. Caracas, 29 février 1972

Entrée en vigueur : *16 août 1974 par notification, conformément à l'article 12*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 16 août 2011*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO BASICO DE COOPERACION TECNICA ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ARGENTINA Y EL
GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE VENEZUELA.**

El Gobierno de la República Argentina

y

El Gobierno de la República de Venezuela

Sobre la base de las relaciones amistosas existentes entre sus Estados.

En vista de su interés común en el fomento de la investigación científica y el desarrollo tecnológico.

Conscientes de que una estrecha colaboración científica y de que el intercambio de conocimientos técnicos y prácticos son factores que contribuirán al desarrollo de los recursos humanos y materiales de ambos Estados.

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1°

- (1) *Las Partes Contratantes fomentarán la cooperación en la investigación científica y tecnológica y el intercambio de conocimientos técnicos entre sus dos Estados.*

(2) *Los distintos campos de la cooperación serán fijados en cada caso entre las Partes Contratantes.*

(3) *El tema, la medida y la realización de la cooperación a que hace referencia el presente Convenio quedarán reservados, también en cada caso, a acuerdos especiales concertados entre los organismos competentes que designen las Partes Contratantes.*

Artículo 2°

La cooperación técnica abarcará especialmente:

- a) Intercambio de información científica y tecnológica;*
- b) Concesión de becas de estudio de especialización, perfeccionamiento profesional o de adiestramiento;*
- c) Envío e intercambio de expertos, investigadores y técnicos;*
- d) Realización conjunta o coordinada de programas de investigación y/o desarrollo;*
- e) Creación y operación de instituciones de investigación y centros de ensayo y producción experimental;*
- f) La adquisición e intercambio, en la medida de lo posible, de material, equipos y demás elementos necesarios para*

llevar a cabo la ejecución de los acuerdos especiales que se concierten conforme al párrafo 3 del Artículo 1°

Artículo 3°

Las Partes Contratantes podrán, siempre que lo juzgaren necesario, solicitar la participación de organismos internacionales en la ejecución de proyectos y programas que surjan de la modalidad de cooperación técnica.

Artículo 4°

El financiamiento de las diversas modalidades de cooperación técnica señaladas en el Artículo 2° que se decidan ejecutar dentro del marco del presente Convenio, se efectuará en la forma que se determine en los acuerdos especiales a que se refiere el párrafo 3 del Artículo 1°.

Artículo 5°

Representantes de las Partes Contratantes se reunirán a fin de promover la ejecución del presente Convenio y de los acuerdos especiales que se concierten conforme al párrafo 3 del Artículo 1°, informarse mutuamente sobre la marcha de los trabajos de interés común y deliberar sobre las medidas que fue-

ren necesarias. Estas reuniones se realizarán cuando sea oportuno y en el marco de la Comisión Mixta Argentino-Venezolana. Asimismo, se podrán designar grupos de expertos para el estudio de cuestiones especiales.

Artículo 6°

- (1) *El intercambio de informaciones se realizará entre las Partes Contratantes o los organismos designados por ellas, en especial entre institutos de investigación, centros de documentación y bibliotecas especializadas.*
- (2) *Las Partes Contratantes pueden comunicar las informaciones recibidas a instituciones públicas o a instituciones y empresas de utilidad pública en las cuales el Gobierno tenga poder de decisión y/ o instituciones estatales. Esta comunicación puede ser limitada o excluida por ellas en los acuerdos especiales que se concierten conforme al párrafo 3 del Artículo 1°.*

La comunicación a otros organismos o personas queda excluida o limitada cuando la otra Parte Contratante o los organismos por ella designados lo estipulen antes o durante el intercambio.

(3) *Cada Parte Contratante garantizará que las personas autorizadas para recibir informaciones, de acuerdo con el presente Convenio o los acuerdos especiales que se concierten para su ejecución, no comunicarán dichas informaciones a organismos o personas que no estén autorizadas a recibirlas de conformidad con el presente Convenio o con los acuerdos especiales que se concierten conforme al párrafo 3 del Artículo 1°.*

Artículo 7°

(1) *Los artículos importados o exportados en virtud de los acuerdos especiales que se concierten conforme al párrafo 2 del Artículo 1°, serán exonerados del pago de derechos de aduana y de todo otro derecho o recargo que se perciba por las operaciones de importación o de exportación;*

(2) *Igualmente quedarán exonerados de la imposición de réditos, rentas y demás impuestos personales, los expertos, los investigadores y técnicos residentes en el territorio de una Parte Contratante, así como sus familias, que se trasladen al territorio de la otra Parte Contratante en virtud de los acuerdos especiales a que se refiere el párrafo 3 del Artículo 1°.*

(3) *Las Partes Contratantes permitirán a los expertos, investigadores y técnicos que trabajen en la realización de los acuerdos especiales que se concierten conforme al párrafo 3 del Artículo 1°, y a sus familias, mientras dure su permanencia, la importación o exportación, exonerados de derechos y cauciones, de los objetos destinados a su uso personal;*

(4) *Las exoneraciones y facilidades señaladas en los párrafos precedentes de este Artículo serán concedidas por las Partes Contratantes dentro de los términos y condiciones de sus legislaciones nacionales respectivas.*

Artículo 8°

Regirán para los expertos de cada país designados para trabajar en el territorio del otro, las siguientes facilidades:

Cada una de las Partes Contratantes adoptará las disposiciones necesarias para facilitar el ingreso, la permanencia y circulación de los ciudadanos de la otra Parte que ejerzan su actividad en aplicación de este Convenio y de los acuerdos especiales que se concierten conforme al párrafo 3 del Artículo 1°, a reserva de las limitaciones contenidas en las respectivas legis-

laciones sobre extranjeros.

Artículo 9°

El personal enviado conforme al presente Convenio se someterá, en el marco de los acuerdos especiales que se concierten de conformidad con el párrafo 3 del Artículo 1°, a las disposiciones e instrucciones vigentes en cada caso en el lugar de la ocupación para un trabajo ordenado y seguro.

Artículo 10°

Corresponderá al Ministerio de Relaciones Exteriores y Culto de la República Argentina, Comisión de Asuntos Científicos y Técnicos, programar y coordinar la ejecución de los acuerdos especiales concertados conforme al párrafo 3 del Artículo 1° y realizar toda la tramitación necesaria; y corresponderán las mismas funciones a la Oficina Central de Coordinación y Planificación de la Presidencia de la República, por parte de Venezuela.

Artículo 11°

Todas las diferencias entre las Partes Contratantes, relativas a la interpretación o ejecución de este Convenio, serán decididas por los medios pacíficos reconocidos por el Derecho

Internacional.

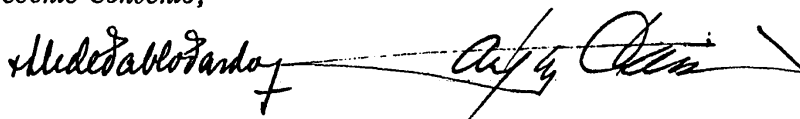
Artículo 12°

El presente Convenio entrará en vigor en la fecha en que ambas Partes Contratantes se notifiquen recíprocamente que sus Gobiernos hayan cumplido con las normas legales vigentes para su entrada en vigor.

Artículo 13°

La validez del presente Convenio será de 5 años, prorrogándose por períodos sucesivos de 2 años, a no ser que una de las Partes Contratantes lo denuncie 12 meses antes de su vencimiento. Esto no afectará el plazo de los acuerdos especiales vigentes concertados de conformidad con el párrafo 3 del Artículo 1°.

En Caracas, el día 29 febrero de 1972, firman el presente Convenio,



Luis María de Pablo y Pardo

Aristides Calvani

*Ministro de Relaciones Exteriores
y Culto de la República Argentina.*

*Ministro de Relaciones Ex-
teriores de la República de
Venezuela.*

[TRANSLATION – TRADUCTION]

BASIC AGREEMENT ON TECHNICAL COOPERATION BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Venezuela,

Guided by the friendly relations existing between their States,

In view of their mutual interest in promoting scientific research and technological development,

Mindful that a close scientific collaboration and the sharing of technical and practical knowledge are factors that will promote the development of the human and material resources of the two States,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Contracting Parties shall promote cooperation in scientific and technological research and in sharing of knowledge between their two States.

(2) The various areas of cooperation shall be determined on a case-by-case basis between the Contracting Parties.

(3) The coverage, extent and implementation of the cooperation referred to in this Agreement shall be specified, also on a case-by-case basis, in special agreements to be concluded between the competent agencies to be designated by the Contracting Parties.

Article 2

The technical cooperation shall encompass, inter alia:

- (a) The sharing of scientific and technological information;
- (b) The award of fellowships for advanced training, upgrading of professional skills or development;
- (c) Sending and exchanging experts, researchers and technicians;
- (d) The joint or coordinated execution of research and/or development programmes;
- (e) The establishment and operation of research institutes and centres of testing and experimental production;
- (f) The acquisition or sharing, to the extent possible, of material, equipment and other elements necessary to implement special agreements to be concluded in accordance with article 1, paragraph (3).

Article 3

The Contracting Parties may, if they deem it necessary, request the participation of international agencies to carry out projects and programmes covered by the technical cooperation arrangements.

Article 4

The financing of the various technical cooperation arrangements listed in article 2 to be implemented under this Agreement shall be determined in the special agreements referred to in article 1, paragraph (3).

Article 5

Representatives of the Contracting Parties shall meet in order to promote the implementation of this Agreement and of special agreements to be concluded in accordance with article 1, paragraph (3), to exchange information on the progress of work of common interest and to discuss any necessary measures. Such meetings shall be held as needed and in the context of the Argentine-Venezuelan Joint Commission. In addition, expert groups may be appointed to study particular issues.

Article 6

(1) Information shall be exchanged between the Contracting Parties or the agencies designated by them, and particularly between research institutes, documentation centres and specialized libraries.

(2) The Contracting Parties may transmit the information received to public institutions or to institutions and enterprises of public utility in which the Government holds a decision-making role and/or to State institutions. They may restrict or prohibit such transmission in special agreements to be concluded in accordance with article 1, paragraph (3).

Transmission to other agencies or persons shall be prohibited or restricted if the other Contracting Party, or the agencies designated by it, stipulate this before or during the exchange of information.

(3) Each Contracting Party shall guarantee that the persons authorized to receive information under this Agreement or special agreements to be concluded for its implementation will not transmit such information to agencies or persons not authorized to receive it under this Agreement or special agreements to be concluded in accordance with article 1, paragraph (3).

Article 7

(1) Articles imported or exported under special agreements to be concluded in accordance with article 1, paragraph (2), shall be exempt from customs and any other duty or surcharge imposed on import or export operations.

(2) In addition, exemption from taxation on earned interest and income and from other personal taxes shall be granted to experts, researchers and technicians who are residents in one Contracting Party, and to their families, who are assigned to the territory of the other Contracting Party in pursuance of special agreements referred to in article 1, paragraph (3).

(3) The Contracting Parties shall allow experts, researchers and technicians working to implement special agreements to be concluded in accordance with article 1, paragraph (3), and their families, during their secondment, to import or export items for their personal use without duty or guaranties.

(4) The exemptions and facilities described in the preceding paragraphs of this article shall be granted by the Contracting Parties on the terms and conditions of their respective national legislations.

Article 8

Experts from one country who are assigned to work in the territory of the other country shall be granted the following facilities:

Each Contracting Party shall make the necessary arrangements to facilitate the entry, stay and movement of nationals of the other Party who are performing their activity in pursuance of this Agreement and of special agreements to be concluded in accordance with article 1, paragraph (3), subject to the limitations imposed by its respective legislation concerning foreigners.

Article 9

Staff seconded under this Agreement shall be subject, within the framework of special agreements to be concluded in accordance with article 1, paragraph (3), to the arrangements and instructions in force in each case at the work site in order to ensure orderly and safe working conditions.

Article 10

The Commission on Scientific and Technical Affairs of the Ministry for Foreign Affairs and Worship of the Argentine Republic shall be responsible for scheduling and coordinating the implementation of special agreements concluded in accordance with article 1, paragraph (3), and for all necessary formalities; in the case of Venezuela, these functions shall be performed by the Central Coordination and Planning Office in the Office of the President of the Republic.

Article 11

Any disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled through peaceful means recognized by international law.

Article 12

This Agreement shall enter into force on the date on which the two Contracting Parties inform each other that their Governments have fulfilled the relevant legal requirements for its entry into force.

Article 13

This Agreement shall remain in force for five (5) years and shall be renewable for successive two (2)-year periods, unless either Contracting Party terminates it twelve (12) months prior to its expiration. This shall not affect the validity of special agreements concluded in accordance with article 1, paragraph (3).

DONE at Caracas, on 29 February 1972.

LUIS MARÍA DE PABLO Y PARDO
Minister of Foreign Affairs and Worship
Argentine Republic

ARÍSTIDES CALVANI
Minister of Foreign Affairs
Republic of Venezuela

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE BASE RELATIF À LA COOPÉRATION TECHNIQUE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNE-
MENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Venezuela,

Se fondant sur les relations amicales qui existent entre leurs États,

Conscients de leur intérêt commun à promouvoir la recherche scientifique et le développement technologique,

Sachant qu'une collaboration scientifique étroite et l'échange de leurs connaissances et savoir-faire techniques sont des facteurs qui contribuent au développement des ressources humaines et matérielles des deux États,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties contractantes encouragent la coopération scientifique et technologique ainsi que l'échange de connaissances techniques entre les deux États.
2. Elles déterminent au cas par cas les différents domaines de coopération.
3. Le sujet, l'étendue et la mise en œuvre de la coopération visée par le présent Accord seront convenus, également au cas par cas, par des accords spéciaux qui seront conclus entre les organismes compétents désignés par les Parties contractantes.

Article 2

La coopération technique porte en particulier sur :

- a) L'échange d'informations scientifiques et technologiques;
- b) L'octroi de bourses d'études à des fins de spécialisation, de perfectionnement professionnel ou de formation;
- c) L'envoi ou l'échange d'experts, de chercheurs et de techniciens;
- d) La réalisation conjointe ou coordonnée de programmes de recherche et/ou de développement;
- e) La création et la gestion d'instituts de recherche et de sites d'essai et de production expérimentale;
- f) L'achat ou l'échange, dans la mesure du possible, de matériel, d'équipements et de tout autre élément nécessaire à la mise en œuvre des accords spéciaux conclus en vertu du paragraphe 3 de l'article premier.

Article 3

Les Parties contractantes peuvent, lorsqu'elles l'estiment nécessaire, solliciter la participation d'organismes internationaux pour exécuter les projets et programmes découlant de la coopération technique.

Article 4

Le financement des différentes modalités de coopération technique prévues à l'article 2 dont la mise en œuvre a été décidée dans le cadre du présent Accord sera fixé dans les accords spéciaux visés au paragraphe 3 de l'article premier.

Article 5

Des représentants des Parties contractantes se réunissent afin de promouvoir la mise en œuvre du présent Accord et des accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 3 de l'article premier, de s'informer mutuellement de l'avancée des travaux d'intérêt commun et de discuter des mesures nécessaires. Ces réunions ont lieu dans le cadre de la Commission mixte Argentine-Venezuela et lorsque cela s'avère opportun. En outre, des groupes d'experts peuvent être désignés pour l'étude de questions spécifiques.

Article 6

1. L'échange d'informations s'effectue entre les Parties contractantes ou les organismes qu'elles désignent, notamment les instituts de recherche, les centres de documentation et les bibliothèques spécialisées.

2. Les Parties contractantes peuvent communiquer les informations qu'elles reçoivent à des institutions publiques ou à des institutions et entreprises d'utilité publique dans lesquelles le Gouvernement a le pouvoir de décision, et à des institutions d'État. Elles peuvent limiter ou interdire ladite communication dans les accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 3 de l'article premier.

La communication à d'autres organismes ou personnes est exclue ou limitée lorsque l'autre Partie contractante, ou des organismes qu'elle désigne, le stipule(nt) avant ou pendant l'échange d'informations.

3. Chaque Partie contractante veille à ce que les personnes autorisées à recevoir des informations conformément au présent Accord ou aux accords spéciaux conclus aux fins de sa mise en œuvre ne communiquent pas lesdites informations à des organismes ou à des personnes non autorisés à les recevoir en vertu du présent Accord ou d'accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 3 de l'article premier.

Article 7

1. Les articles importés ou exportés en vertu des accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article premier sont exonérés de droits de douane et de tout autre droit ou surtaxe perçu(e) sur les opérations d'importation ou d'exportation.

2. En outre, les experts, chercheurs et techniciens qui résident sur le territoire d'une Partie contractante, ainsi que leur famille, et qui sont affectés à un poste sur le territoire de l'autre Partie contractante sont exonérés de l'impôt sur le revenu et de tous autres impôts personnels, en vertu des accords spéciaux visés au paragraphe 3 de l'article premier.

3. Les Parties contractantes permettent aux experts, chercheurs et techniciens qui travaillent à la mise en œuvre des accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 3 de l'article premier, ainsi qu'à leur famille pendant la période d'affectation, d'importer et d'exporter des objets exempts de droits et de cautions, destinés à leur usage personnel.

4. Les exemptions et facilités mentionnés aux paragraphes précédents du présent article sont accordées par les Parties contractantes selon les termes et conditions de leurs législations nationales respectives.

Article 8

Les facilités qui s'appliquent aux experts de chaque pays désignés pour travailler sur le territoire de l'autre pays sont les suivantes :

Chaque Partie contractante prend les dispositions nécessaires pour faciliter l'entrée, le séjour et la circulation des citoyens de l'autre Partie exerçant leur activité en application du présent Accord et des accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 3 de l'article premier, sous réserve des restrictions que prévoit leur législation respective sur les étrangers.

Article 9

Le personnel détaché conformément au présent Accord est soumis, dans le cadre des accords spéciaux susmentionnés, aux dispositions et instructions en vigueur sur le lieu de travail afin d'assurer l'ordre et la sécurité.

Article 10

Il appartient à la Commission scientifique et technique du Ministère des affaires étrangères et du culte de la République argentine de planifier et de coordonner la mise en œuvre des accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 3 de l'article premier, ainsi que d'effectuer toutes les démarches nécessaires; dans le cas du Venezuela, ces fonctions relèvent du Bureau central de la coordination et de la planification du Cabinet du Président de la République.

Article 11

Tout différend entre les Parties contractantes se rapportant à l'interprétation ou à l'exécution du présent Accord est réglé par les moyens pacifiques reconnus par le droit international.

Article 12

Le présent Accord entre en vigueur à la date de la notification par laquelle les deux Parties contractantes s'informent mutuellement que leurs Gouvernements ont respecté les dispositions légales pertinentes pour son entrée en vigueur.

Article 13

Le présent Accord est conclu pour une période de cinq (5) ans et sera reconduit pour des périodes successives de deux (2) ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce douze (12) mois avant son expiration. Ceci n'affecte en rien la durée de validité des accords spéciaux en vigueur conclus conformément au paragraphe 3 de l'article premier.

FAIT à Caracas, le 29 février 1972.

LUIS MARÍA DE PABLO Y PARDO
Ministre des affaires étrangères et du culte de la République argentine

ARÍSTIDES CALVANI
Ministre des affaires étrangères de la République du Venezuela

No. 48902

**Argentina
and
Chile**

Agreement by exchange of notes between the Argentine Republic and the Republic of Chile referring to the binational study designed to optimize the “Sistema Cristo Redentor” Border Crossing, Santiago, 27 January 2011

Entry into force: *27 January 2011, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 16 August 2011*

**Argentine
et
Chili**

Accord par échange de notes entre la République argentine et la République du Chili relatif à l'étude binationale destinée à optimiser le poste frontalier « Sistema Cristo Redentor ». Santiago, 27 janvier 2011

Entrée en vigueur : *27 janvier 2011, conformément aux dispositions desdites notes*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 16 août 2011*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

I

Ministro de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto

Santiago, 27 de enero de 2011

Señor Ministro:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia para referirme al Estudio Binacional de Optimización del Paso de Frontera Sistema Cristo Redentor. Dicho estudio es el resultado del compromiso asumido entre Argentina y Chile en el seno de la Iniciativa para la Integración de la Infraestructura Regional Sudamericana, IIRSA, con el fin de identificar y solucionar los aspectos que afectan al funcionamiento del paso y optimizar su infraestructura y operatividad.

Los trabajos se realizaron con la Coordinación Técnica de la Subsecretaría de Planificación Territorial del Ministerio de Planificación Federal, Inversión Pública y Servicios de la República Argentina y del Ministerio de Obras Públicas y la Dirección Nacional de Fronteras y Límites del Estado de Chile, a cargo de las respectivas Coordinaciones Nacionales de la Iniciativa IIRSA.

Al respecto, en nombre del Gobierno argentino, tengo el honor de proponer a V.E. un acuerdo para aprobar el Informe Final del Estudio Binacional de Optimización del Paso de Frontera Sistema Cristo Redentor con sus conclusiones y cuya implementación tendrá lugar con las variantes que pudieran acordarse entre ambos países.

Asimismo, y de acuerdo con las recomendaciones del estudio, propongo a V.E. la creación de una Comisión Mixta Binacional de Seguimiento de la implementación de dicho Estudio Binacional, la cual será coordinada por ambas Cancillerías e integrada por los organismos que formaron parte del Grupo de Seguimiento Binacional del Estudio.

A S. E. el Señor Ministro de
Relaciones Exteriores de la
República de Chile
D. Alfredo Moreno Charme
SANTIAGO

Esta Comisión estará atenta a los esfuerzos que ambos países están realizando tendientes a buscar soluciones superadoras a las contenidas en el Estudio Binacional. De ser acordadas, las mismas serán implementadas por la Comisión Mixta Binacional de Seguimiento, de conformidad con el mandato que le confieran los dos Gobiernos en el marco de las normas aplicables.

Si lo antes expuesto fuera aceptable para el Gobierno de la República de Chile, esta Nota y la de respuesta de Vuestra Excelencia expresando dicha conformidad, constituirán un Acuerdo entre nuestros respectivos Estados, el que entrará en vigor en la fecha de su Nota de respuesta.

Saludo a Vuestra Excelencia con mi más alta y distinguida consideración.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'A. ...', written in a cursive style.

II

REPUBLICA DE CHILE
MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES

Santiago, 27 de enero de 2011.

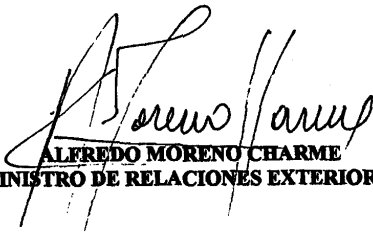
Señor Ministro:

Tengo el honor de acusar recibo de la atenta Nota de su Gobierno, fechada el día de hoy, que dice lo siguiente:

[See note I -- Voir note I]

Además, tengo el honor de confirmar, en nombre de la República de Chile, el Acuerdo antes transcrito y acordar que la Nota de Vuestra Excelencia y la presente sean consideradas como las que constituyen un Acuerdo entre los dos Gobiernos, el cual entrará en vigor en la fecha de la presente Nota.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia, las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.



ALFREDO MORENO CHARRE
MINISTRO DE RELACIONES EXTERIORES

Excmo. señor
Héctor Timerman
Ministro de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto de la
República Argentina
Santiago – Chile

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Ministry for Foreign Affairs, International Commerce and Worship

Santiago, 27 January 2011

Excellency,

I have the honour of writing to Your Excellency to refer to the Binational Study designed to optimize the “Sistema Cristo Redentor” Border Crossing. This study is the result of the compromise adopted between Argentina and Chile within the framework of the Initiative for the Integration of the Regional Infrastructure of South America (IIRSA), aimed at identifying and resolving the issues that affect the functioning of the crossing and of optimizing its infrastructure and operating capacity.

The work was carried out with the technical coordination of the Under-Secretariat of Territorial Planning of the Ministry for Federal Planning, Public Investment and Services of the Argentine Republic and of the Ministry for Public Works and the National Department of State Frontiers and Boundaries of Chile, responsible for the respective national coordination of the IIRSA initiative.

In this respect, on behalf of the Argentine Government, I have the honour of proposing to Your Excellency an agreement to approve the final report of the Binational Study designed to optimize the “Sistema Cristo Redentor” Border Crossing, with its conclusions, and the implementation of which shall take place with the variants that may be agreed upon between the two countries.

Furthermore, in accordance with the recommendations of the study, I propose to Your Excellency that a Joint Binational Monitoring Commission be established, which shall monitor the implementation of that Binational Study, and which shall be coordinated by both Ministries for Foreign Affairs and shall comprise the bodies that formed part of the Binational Study Monitoring Group.

This Commission shall closely monitor the efforts that both countries are making with a view to seeking solutions that go beyond those contained in the Binational Study. Should these be agreed, they shall be implemented by the Joint Binational Monitoring Commission, in accordance with the mandate conferred to it by the two Governments within the framework of the applicable regulations.

If the above is deemed acceptable by the Government of the Republic of Chile, this note and Your Excellency’s response, expressing your agreement, shall constitute an Agreement between our respective States, which shall enter into force on the date of the note bearing your reply.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

His Excellency,
Minister of Foreign Affairs of the
Republic of Chile
Mr. Alfredo Moreno Charme
Santiago

II

Republic of Chile
Minister of Foreign Affairs

Santiago, 27 January 2011

Excellency,

I have the honour of acknowledging receipt of the note from your Government, bearing today's date, which reads as follows:

[See note I]

Furthermore, I have the honour of confirming, on behalf of the Republic of Chile, the agreement transcribed above, and of agreeing that Your Excellency's note and this note shall be considered to constitute an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of this note.

I avail myself of this opportunity to reiterate to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

ALFREDO MORENO CHARME
Minister of Foreign Affairs

His Excellency,
Héctor Timerman
Minister of Foreign Affairs, International Commerce and Worship
of the Argentine Republic
Santiago – Chile

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Ministre des affaires étrangères, du commerce international et du culte

Santiago, le 27 janvier 2011

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous adresser la présente au sujet de l'étude binationale destinée à optimiser le poste frontalier « Sistema Cristo Redentor ». Résultat du compromis adopté entre l'Argentine et le Chili dans le cadre de l'Initiative pour l'intégration de l'infrastructure régionale en Amérique du Sud (IIRSA), cette étude vise à identifier et à résoudre les problèmes affectant le fonctionnement du poste ainsi qu'à en optimiser l'infrastructure et l'aspect opérationnel.

Les travaux ont été menés en coordination technique avec le Sous-Secrétariat de l'aménagement du territoire du Ministère de la planification fédérale, de l'investissement public et des services de la République argentine ainsi qu'avec le Ministère des travaux publics et la Direction nationale des frontières de l'État du Chili, entités chargées de la coordination nationale de l'IIRSA.

À cet égard, j'ai l'honneur de vous proposer, au nom du Gouvernement argentin, un accord visant à approuver le rapport final de l'étude binationale destinée à optimiser le poste frontalier « Sistema Cristo Redentor », contenant les conclusions de l'étude et dont la mise en œuvre aura lieu avec les variantes dont les deux pays pourront convenir.

Conformément aux recommandations énoncées dans l'étude, je vous propose en outre de mettre sur pied une Commission mixte binationale de suivi de la mise en œuvre de ladite étude binationale, qui sera coordonnée par nos deux Ministères des affaires étrangères et qui sera composée des organismes qui constituaient le Groupe de suivi binational de l'étude.

Cette Commission suivra de près les efforts fournis par nos deux pays afin de trouver des solutions allant au-delà de celles formulées dans l'étude binationale. Si nous en convenons, la Commission mixte binationale de suivi mettra en œuvre les solutions, conformément au mandat dont sont investis nos deux Gouvernements dans le cadre des règles applicables.

Si ce qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement de la République du Chili, la présente note et votre note de réponse, confirmant votre accord, constitueront entre nos deux États un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

À Son Excellence
M. le Ministre des affaires étrangères
de la République du Chili
M. Alfredo Moreno Charme
Santiago

II

République du Chili
Ministre des affaires étrangères

Santiago, le 27 janvier 2011

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note datée de ce jour, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

En outre, au nom du Gouvernement de la République du Chili, j'ai l'honneur d'approuver l'accord défini ci-dessus et de confirmer que votre note et la présente constituent un Accord entre nos deux Gouvernements, qui entre en vigueur à compter de ce jour.

Je saisis cette occasion de vous renouveler, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

ALFREDO MORENO CHARME
Ministre des affaires étrangères

À Son Excellence Héctor Timerman
Ministre des affaires étrangères,
du commerce international et
du culte de la République argentine
Santiago - Chili

No. 48903

**Argentina
and
European Economic Community**

Framework Agreement for trade and economic co-operation between the Argentine Republic and the European Economic Community (with annex). Luxembourg, 2 April 1990

Entry into force: *5 July 1991 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *Danish, Dutch, English, French, German, Greek, Italian, Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 16 August 2011*

Only the authentic English and French texts of the Framework Agreement and its annex are published herein. The other authentic texts of the Framework Agreement are not published herein, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly Regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**Argentine
et
Communauté économique européenne**

Accord-cadre de coopération commerciale et économique entre la République argentine et la Communauté économique européenne (avec annexe). Luxembourg, 2 avril 1990

Entrée en vigueur : *5 juillet 1991 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *danois, néerlandais, anglais, français, allemand, grec, italien, portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 16 août 2011*

Seuls les textes authentiques anglais et français de l'Accord-cadre et de son annexe sont publiés ici. Les autres textes authentiques de l'Accord-cadre ne sont pas publiés ici, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et de la pratique dans le domaine des publications du Secrétariat.

**FRAMEWORK AGREEMENT
FOR TRADE AND ECONOMIC CO-OPERATION
BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC
AND THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY**

THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC,

hereinafter called "Argentina",
of the one part,

THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY,

hereinafter called "the Community",
of the other part,

CONSIDERING the importance of the traditional links of friendship between Argentina and the Member States of the Community;

CONSIDERING that the Community and Argentina wish to establish a direct link in order to maintain, complement and extend the existing relations between Argentina and the Community;

CONSIDERING that Argentina, following recent internal political developments, wishes to stabilize and strengthen democracy and promote economic and social progress;

RECOGNIZING that to this end Argentina is making considerable efforts to restructure its economy;

CONSIDERING that Argentina is engaged in a process of regional integration with Latin American countries which is bound to be conducive to progress, economic reform and political stability;

CONSCIOUS that there are serious regional imbalances in Argentina, that the most depressed regions are, in the main, border areas and that this situation complicates the process of integration with neighbouring countries referred to above;

NOTING that Argentina enjoys normal economic and trade relations with all the Member States of the Community;

DESIROUS of creating favourable conditions for the harmonious development and diversification of trade and the promotion of trade and economic co-operation on a basis of equality, non-discrimination, mutual advantage and reciprocity;

BELIEVING that a new impetus should be given to trade and economic relations between the Community and Argentina by strengthening the co-operation aspects thereof;

RECOGNIZING that the Community and Argentina wish to establish contractual links aimed at fostering trade and economic co-operation capable of further development at a later stage and taking account of the opportunities opened up by the completion of the single market in the 1990s;

CONVINCED that such co-operation must be implemented in an evolving and pragmatic fashion, in a spirit of good will, as their respective policies develop.

HAVE DECIDED to conclude this Agreement and to this end have designated as their Plenipotentiaries:

THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC,

Mr Domingo Felipe CAVALLO
Minister of Foreign Relations and Worship;

THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY:

Mr Gerard COLLINS
Minister for Foreign Affairs of Ireland,
President-in-Office of the Council of the European Communities,

Mr Abel MATUTES
Member of the Commission of the European Communities;

WHO, having exchanged their Full Powers, found in good and due form,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

Democratic basis for co-operation

1. Co-operation ties between the Community and Argentina and this Agreement in its entirety are based on respect for the democratic principles and human rights which inspire the domestic and external policies of the Community and Argentina.
2. The strengthening of democracy and regional integration are the basic principles of this Agreement and are a concern shared by both Parties. Implementation of this Agreement shall be ensured by encouraging economic and social development by means of trade, economic, agricultural, industrial and technological co-operation.

ARTICLE 2

Most-favoured-nation treatment

1. The Contracting Parties shall grant each other most-favoured-nation treatment in their trade in accordance with the provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade.
2. The Contracting Parties undertake to consider granting, each in accordance with its legislation, relief from duties, taxes and other charges in respect of goods temporarily remaining in their territories for re-export either in the unaltered state or after inward processing.

ARTICLE 3

Trade co-operation

1. The Contracting Parties undertake to promote the development and diversification of their trade to the highest possible level consistent with their respective economic situations.
2. To this end, the Contracting Parties agree to study ways and means of eliminating barriers to trade between them, in particular non-tariff and quasi-tariff barriers, taking into account the work carried out by international organizations in this field.

3. The Contracting Parties shall take steps, each in accordance with its legislation and according to its relative level of development, to conduct a policy aimed at:
- (a) granting each other the most extensive facilities for commercial transactions in which either Party has an interest;
 - (b) co-operating at bilateral and multilateral levels in solving trade problems of common interest, including problems relating to commodities, agricultural products, and semi-manufactured or manufactured products;
 - (c) taking into account their respective needs and interests regarding both access to and subsequent processing of resources and market access for the Contracting Parties' products;
 - (d) bringing together economic operators from the two regions with the aim of diversifying and expanding existing trade flows;
 - (e) studying and recommending trade promotion measures likely to encourage the expansion of imports and exports.

ARTICLE 4

Economic co-operation

1. The Contracting Parties, taking into account their mutual interest and long-term economic objectives, shall foster economic co-operation in all fields deemed suitable by them, with no field excluded from the outset and bearing in mind their different levels of development.

The objectives of such co-operation shall be in particular:

- to encourage the development and prosperity of their respective industries;
- to open up new sources of supply and new markets;
- to encourage scientific and technological progress in all areas in which co-operation is possible, expanding programmes existing at the date of this Agreement and extending co-operation to other sectors;
- to encourage co-operation between economic operators, with the aim of promoting the creation of joint ventures and other forms of industrial co-operation which might develop their respective industries;
- generally to contribute to the development of their respective economies and standard of living;
- to support the process of integration in which Argentina is engaged with Latin American countries, taking account of the problems raised by depressed border areas which make integration with adjacent countries difficult.

2. As means to such ends, the Contracting Parties shall endeavour inter alia to facilitate and promote by appropriate means:

- (a) co-operation for the development of industry, agro-industry, agriculture, mining, fisheries, infrastructure, transport and communications, telecommunications, health, education and training, tourism and other services;

- (b) broad and harmonious co-operation between their respective industries, particularly in the form of joint ventures in all productive sectors;
- (c) greater participation by each side's economic operators in the development of the various sectors of the Contracting Parties' industries on mutually advantageous terms;
- (d) scientific and technological co-operation:

In this field, the Community shall encourage high-level scientific research with Argentina by setting up an appropriate scientific framework for co-operation between the Parties.

It shall promote exchanges of scientists and encourage the establishment of lasting and stable links between the two Parties;

- (e) promotion of the transfer of technology to sectors identified by mutual agreement, while co-operating with good will on all aspects of industrial, commercial and intellectual property rights, each in accordance with its legislation;
- (f) vocational and administrative training;
- (g) co-operation in the field of energy;
- (h) co-operation in creating favourable conditions for the expansion of investment on a basis of advantage for both parties;
- (i) co-operation in the protection of the environment and natural resources;

- (j) co-operation in respect of third countries;
 - (k) co-operation in regional integration, based on the transfer of experience;
 - (l) co-operation in all aspects of industrial standardization.
3. The Contracting Parties shall encourage in appropriate ways the regular exchange of information relating to trade and economic co-operation.
4. The Contracting Parties shall take the appropriate steps, according to their means and through their own channels, including those relating to financial resources, to facilitate the attainment of the economic co-operation objectives referred to in paragraph 1.

ARTICLE 5

Agricultural co-operation

1. Argentina and the Community shall establish co-operation in agriculture. To this end they shall examine in a spirit of co-operation and good will:
- (a) the opportunities for increasing their trade in agricultural products;
 - (b) health, plant health and environmental measures and their effects, to prevent them hindering trade, while taking into account the two Parties' legislation in this field.
2. The Community shall contribute to Argentina's efforts to diversify its exports of agricultural products.

ARTICLE 6

Industrial co-operation

The Contracting Parties agree to co-operate in particular to encourage joint ventures, especially those contributing to diversification of Argentine exports and the assimilation of technology, using to this end:

- (a) Argentina's laws and initiatives on foreign investment and industrial development;
- (b) the opportunities offered by the Community for co-operation between its economic operators and those of the countries of Latin America.

ARTICLE 7

Joint Co-operation Committee

1. A Joint Co-operation Committee shall be established, consisting of representatives of the Community and of Argentina. It shall meet once a year, alternately in Brussels and Buenos Aires, on a date fixed by mutual agreement. Extraordinary meetings may be convened by mutual agreement.

The Joint Committee shall see to the proper functioning of this Agreement and shall examine all questions which may arise in implementing it.

2. In particular, the Joint Committee may make recommendations which would contribute to the attainment of the objectives of this Agreement, taking into account the social and economic policies of the Contracting Parties.

It shall analyze trade between the Parties with particular reference to its overall composition, rate of growth, structure and diversification, and to the trade balance and the various forms of trade promotion.

It shall facilitate contacts and exchanges of information to optimize the functioning of this Agreement.

It shall put forward proposals on issues of mutual interest relating to economic co-operation in general and industrial co-operation in particular, and shall examine appropriate measures to develop and diversify them.

3. The Joint Committee may set up specialized subcommittees to assist it in the performance of its duties.

ARTICLE 8

Other agreements

1. Without prejudice to the relevant provisions of the Treaty establishing the European Economic Community, neither this Agreement nor any action taken under it shall in any way affect the powers of the Member States of the Community to undertake bilateral activities with Argentina in the field of economic co-operation or, where appropriate, to conclude new economic co-operation agreements with Argentina.

2. Subject to the provisions of paragraph 1 concerning economic co-operation, the provisions of this Agreement shall replace the provisions of agreements concluded between the Member States of the Community and Argentina where such provisions are either incompatible with or identical to the provisions of this Agreement.

ARTICLE 9

Territorial application

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaty establishing the European Economic Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty and, on the other, to the territory of the Argentine Republic.

ARTICLE 10

Future developments

1. The Contracting Parties may by mutual consent expand this Agreement in order to enhance the level of co-operation and add to it by means of agreements on specific sectors or activities.
2. Within the framework of this Agreement, either of the Contracting Parties may put forward suggestions for widening the scope of their co-operation, taking into account the experience gained in its application and the progress of the regional integration process in which Argentina is engaged.

ARTICLE 11

Duration

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the month following that during which the Contracting Parties have notified each other of the completion of the procedures necessary for this purpose.
2. This Agreement is concluded for a period of five years. It shall be tacitly renewed on a yearly basis unless one of the Contracting Parties denounces it six months before the date of expiry.

ARTICLE 12

The Exchange of Letters annexed hereto shall form an integral part of this Agreement.

ARTICLE 13

Authentic Texts

This Agreement is drawn up in duplicate in the Spanish, Danish, Dutch, English, French, German, Greek, Italian and Portuguese languages, each text being equally authentic.

*[For the testimonium and the signatures, see at the end
of the authentic French text of the Agreement.]*

EXCHANGE OF LETTERS

I

Sir,

We should be obliged if you would confirm that your Government is in agreement with the following:

"With regard to the barriers to trade which may arise for the European Economic Community and its Member States or the Argentine Republic as a result of the operation of shipping, it has been agreed that mutually satisfactory solutions on shipping should be sought with a view to promoting trade development.

To this end, it has likewise been agreed that the issue should be discussed at meetings of the Joint Committee."

Please accept, Sir, the assurance of our highest consideration.

On behalf of
the Council of the European Communities

II

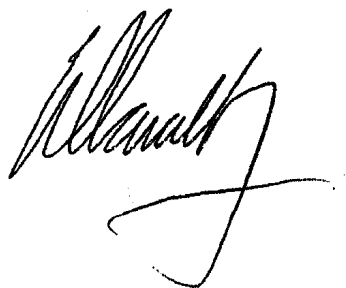
Sirs,

I have the honour to confirm that my Government is in agreement with the following:

[See note I]

Please accept, Sirs, the assurance of my highest consideration.

For
the Government of the Argentine Republic

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Alvarez', written in a cursive style.

ACCORD-CADRE
DE COOPERATION COMMERCIALE ET ECONOMIQUE
ENTRE LA REPUBLIQUE ARGENTINE
ET LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE ARGENTINE,
ci-après dénommée "Argentine",
d'une part,

LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE,
ci-après dénommée "Communauté",
d'autre part,

CONSIDERANT l'importance des liens d'amitié traditionnels entre
l'Argentine et les Etats membres de la Communauté ;

CONSIDERANT que la Communauté et l'Argentine souhaitent établir
un lien direct entre elles afin d'entretenir, de compléter et
d'élargir les relations existant entre l'Argentine et la
Communauté ;

CONSIDERANT que l'Argentine, depuis sa récente évolution
politique, souhaite stabiliser et consolider la démocratie et
promouvoir le progrès économique et social ;

RECONNAISSANT qu'à cet effet l'Argentine a entrepris des efforts
considérables de restructuration de son économie ;

CONSIDERANT que l'Argentine s'est engagée dans un processus
d'intégration régionale avec des pays de l'Amérique latine qui ne
peut être que porteur de progrès, d'assainissement économique et
de stabilité politique ;

CONSCIENTS de ce que l'Argentine présente de profonds
déséquilibres régionaux, que les zones les plus déprimées sont
principalement des régions frontalières et que cette situation
complique ledit processus d'intégration avec les pays voisins ;

TENANT COMPTE de ce que l'Argentine entretient des relations économiques et commerciales normales avec tous les Etats membres de la Communauté ;

DESIREUX de créer des conditions favorables au développement harmonieux et à la diversification des échanges, ainsi qu'à la promotion de la coopération commerciale et économique sur une base d'égalité, de non-discrimination, d'avantages mutuels et de réciprocité ;

ESTIMANT qu'il convient de donner un nouvel élan aux relations commerciales et économiques entre la Communauté et l'Argentine, en renforçant les éléments de coopération qu'elles contiennent ;

RECONNAISSANT que la Communauté et l'Argentine souhaitent établir entre elles des liens contractuels pour la mise en oeuvre d'une coopération commerciale et économique susceptible de développements ultérieurs, et tenant compte des possibilités ouvertes par la création du grand marché communautaire des années quatre-vingt-dix ;

CONVAINCUS qu'une telle coopération doit être mise en oeuvre de manière évolutive et pragmatique, dans un esprit de bonne volonté et en fonction du développement de leurs politiques ;

ONT DECIDE de conclure le présent accord et ont désigné à cet effet comme plénipotentiaires :

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE ARGENTINE :

Monsieur Domingo Felipe CAVALLO
Ministre des Relations extérieures et du Culte

POUR LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE :

Monsieur Gerard COLLINS
Ministre des Affaires étrangères de l'Irlande
Président en exercice du Conseil des Communautés européennes

Monsieur Abel MATUTES
Membre de la Commission des Communautés européennes

LESQUELS, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en
bonne et due forme,

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS QUI SUIVENT :

ARTICLE 1

Fondement démocratique de la coopération

1. Les relations de coopération entre la Communauté et l'Argentine, de même que toutes les dispositions du présent accord, se fondent sur le respect des principes démocratiques et des droits de l'homme qui inspirent les politiques internes et internationales de la Communauté et de l'Argentine.

2. Le renforcement de la démocratie et l'intégration régionale constituent les principes fondamentaux du présent accord et une préoccupation partagée par les deux parties. Le moyen permettant de garantir la réalisation de cet accord est l'encouragement du développement économique et social par le biais de la coopération dans les domaines commercial, économique, agricole, industriel et technologique.

ARTICLE 2

Traitement de la nation la plus favorisée

1. Les parties contractantes s'accordent le traitement de la nation la plus favorisée dans leurs relations commerciales conformément aux dispositions de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

2. Les parties contractantes s'engagent à prendre en considération, conformément à leurs législations respectives, l'exonération de droits, taxes et autres charges à l'égard des marchandises qui séjournent temporairement sur leur territoire pour être réexportées soit en l'état, soit après perfectionnement actif.

ARTICLE 3

Coopération commerciale

1. Les parties contractantes s'engagent à promouvoir jusqu'au niveau le plus élevé possible le développement et la diversification de leurs échanges commerciaux dans toute la mesure où leur situation économique respective le leur permet.

2. A cet effet, les parties contractantes conviennent d'étudier les méthodes et les moyens d'éliminer les obstacles qui s'opposent à leurs échanges, notamment les obstacles non tarifaires et paratarifaires, en tenant compte des travaux réalisés à cet égard par les organisations internationales.

3. Les parties contractantes veillent, en conformité avec leurs législations respectives et en fonction de leur niveau de développement relatif, à mener une politique visant à :

- a) s'accorder mutuellement les plus larges facilités pour les transactions commerciales présentant un intérêt pour l'une ou l'autre partie ;
- b) coopérer sur les plans bilatéral et multilatéral à la solution des problèmes commerciaux d'intérêt commun, y compris ceux relatifs aux produits de base, aux produits agricoles et aux produits manufacturés et semi-manufacturés ;
- c) prendre en considération les besoins et intérêts respectifs en ce qui concerne aussi bien l'accès aux ressources et la transformation ultérieure de celles-ci que l'accès aux marchés pour les produits des parties contractantes ;
- d) rapprocher les opérateurs économiques des deux régions dans le but de diversifier et d'intensifier les courants d'échanges existants ;
- e) étudier et recommander des mesures de promotion commerciale tendant à encourager le développement des importations et des exportations.

ARTICLE 4

Coopération économique

1. Les parties contractantes, compte tenu de leur intérêt mutuel et de leurs objectifs économiques à long terme, développent la coopération économique dans tous les domaines qu'elles jugent appropriés, sans aucune exclusion a priori et en fonction de leurs différents degrés de développement.

Cette coopération vise notamment à :

- favoriser le développement et la prospérité de leurs industries respectives,
- ouvrir de nouvelles sources d'approvisionnement et de nouveaux marchés,
- encourager le progrès scientifique et technologique dans tous les domaines se prêtant à la coopération, en approfondissant les programmes en vigueur à la date du présent accord et en étendant la coopération à d'autres secteurs,
- favoriser la coopération entre les opérateurs économiques afin de promouvoir les coentreprises et autres formes de coopération industrielle susceptibles de développer leurs industries respectives,
- contribuer, d'une manière générale, au développement de leurs économies et niveaux de vie respectifs,
- appuyer le processus d'intégration engagé par l'Argentine avec des pays d'Amérique latine, en tenant compte des problèmes posés par les zones frontalières déprimées, qui rendent difficile l'intégration avec les pays limitrophes.

2. En vue d'atteindre ces objectifs, les parties contractantes cherchent, entre autres, à faciliter et à promouvoir, par des moyens appropriés :

- a) la coopération au développement de l'industrie, des secteurs agro-industriel et agricole, de l'exploitation minière, de la pêche, de l'infrastructure, des transports et communications, des télécommunications, de la santé, de l'éducation, de la formation, du tourisme et des autres services ;

- b) une coopération étendue et harmonieuse entre leurs industries respectives, notamment sous forme de coentreprises dans tous les secteurs de l'activité de production ;
- c) une participation accrue de leurs opérateurs économiques respectifs au développement des différents secteurs industriels des parties contractantes, à des conditions mutuellement avantageuses ;
- d) la coopération scientifique et technique.

Dans ce domaine, la Communauté encouragera la recherche scientifique de haut niveau avec l'Argentine par la mise en place d'un cadre scientifique approprié pour la coopération entre les parties.

La Communauté favorisera les échanges de personnel scientifique et l'établissement de liens stables et durables entre les deux parties ;

- e) la promotion du transfert de technologie vers des secteurs identifiés d'un commun accord, en coopérant avec bonne volonté dans tous les aspects qui concernent la propriété industrielle, commerciale et intellectuelle, compte tenu des législations respectives ;
- f) la formation et la spécialisation professionnelles et administratives ;
- g) la coopération dans le domaine de l'énergie ;
- h) la coopération dans la création des conditions favorables à l'expansion des investissements sur une base avantageuse pour les deux parties ;
- i) la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement et des ressources naturelles ;

- j) la coopération en ce qui concerne les pays tiers ;
- k) la coopération dans le domaine de l'intégration régionale, fondée sur le transfert d'expériences ;
- l) la coopération dans tout ce qui concerne la normalisation industrielle.

3. Les parties contractantes encouragent de manière appropriée les échanges réguliers d'informations sur la coopération commerciale et économique.

4. En vue de faciliter la réalisation des objectifs de la coopération économique visés au paragraphe 1 du présent article, les parties contractantes mettent en oeuvre les moyens adéquats, selon leurs disponibilités et par l'intermédiaire des mécanismes respectifs, y compris des moyens financiers.

ARTICLE 5

Coopération dans le secteur agricole

1. La Communauté et l'Argentine établissent entre elles une coopération dans le domaine agricole. A cette fin, elles examineront dans un esprit de coopération et avec bonne volonté :

- a) les possibilités de développement des échanges mutuels de produits agricoles ;
- b) les mesures sanitaires, phytosanitaires et environnementales, ainsi que leurs conséquences, afin qu'elles n'entravent pas le commerce, compte tenu de la législation des deux parties en la matière.

2. La Communauté participera aux efforts déployés par l'Argentine pour diversifier ses exportations de produits agricoles.

ARTICLE 6

Coopération dans le secteur industriel

Les parties contractantes conviennent de coopérer notamment pour encourager les coentreprises, en particulier celles qui contribuent à la diversification des exportations argentines et à l'assimilation de technologie, en s'appuyant à cet effet sur :

- a) les lois et initiatives de l'Argentine en matière d'investissements étrangers et de développement industriel ;
- b) les possibilités offertes par la Communauté en matière de coopération entre opérateurs économiques de la Communauté et de pays latino-américains.

ARTICLE 7

Commission mixte de coopération

1. Il est institué une commission mixte de coopération composée de représentants de la Communauté, d'une part, et de représentants de l'Argentine, d'autre part. La commission mixte se réunit une fois par an, alternativement à Bruxelles et à Buenos Aires, à une date fixée d'un commun accord. Des réunions extraordinaires peuvent être convoquées d'un commun accord.

La commission mixte veille au bon fonctionnement du présent accord et examine toutes les questions soulevées par l'application de celui-ci.

2. En particulier, la commission mixte peut formuler toute recommandation tendant à contribuer à la réalisation des objectifs du présent accord, compte tenu des politiques économiques et sociales des parties contractantes.

Elle examine les échanges commerciaux entre les deux parties, et notamment leur composition globale, leur taux de croissance, leur structure et diversification, la balance commerciale et les diverses formes de promotion commerciale.

Elle favorise les contacts et les échanges d'informations visant à assurer le fonctionnement optimal du présent accord.

Elle formule des propositions sur les sujets d'intérêt mutuel ayant trait à la coopération économique en général et à la coopération industrielle en particulier et étudie toutes mesures appropriées en vue de leur développement et de leur diversification.

3. La commission mixte peut créer des sous-commissions spécialisées pour l'assister dans l'accomplissement de ses tâches.

ARTICLE 8

Autres accords

1. Sans préjudice des dispositions du traité instituant la Communauté économique européenne, applicables en la matière, le présent accord ainsi que toute mesure qui en découle n'affectent en rien les compétences des Etats membres de la Communauté pour entreprendre des actions bilatérales avec l'Argentine dans le domaine de la coopération économique et pour conclure, le cas échéant, de nouveaux accords de coopération économique avec l'Argentine.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article relatives à la coopération économique, les dispositions du présent accord se substituent à celles des accords conclus entre les Etats membres de la Communauté et l'Argentine qui sont incompatibles avec elles ou qui leur sont identiques.

ARTICLE 9

Application territoriale

Le présent accord s'applique aux territoires où le traité instituant la Communauté économique européenne est d'application et dans les conditions prévues par ledit traité, d'une part, et au territoire de la République Argentine, d'autre part.

ARTICLE 10

Clause évolutive

1. Les parties contractantes peuvent élargir le présent accord par consentement mutuel afin de relever les niveaux de coopération et de les compléter par des accords relatifs à des secteurs ou activités spécifiques.

2. Dans le cadre de l'application du présent accord, chaque partie contractante peut présenter des suggestions tendant à élargir le champ de la coopération mutuelle en tenant compte de l'expérience acquise dans son exécution et de la dynamique du processus d'intégration régionale dans lequel l'Argentine est engagée.

ARTICLE 11

Durée

1. Le présent accord entre en vigueur le premier jour du mois suivant la date à laquelle les parties contractantes se sont notifiées l'accomplissement des procédures nécessaires à cet effet.

2. Le présent accord est conclu pour une durée de cinq ans. Il est tacitement reconduit d'année en année si aucune des parties contractantes ne le dénonce six mois avant son expiration.

ARTICLE 12

L'échange de lettres qui figure à l'annexe fait partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 13

Textes faisant foi

Le présent accord est rédigé en double exemplaire en langues espagnole, allemande, anglaise, danoise, française, grecque, italienne, néerlandaise et portugaise, chacun de ces textes faisant également foi.

EN FE DE LO CUAL, los plenipotenciarios abajo firmantes suscriben el presente Acuerdo.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har undertegnede befuldmægtigede underskrevet denne aftale.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten Bevollmächtigten ihre Unterschriften unter dieses Abkommen gesetzt.

ΕΙΣ ΠΙΣΤΩΣΗ ΤΩΝ ΑΝΩΤΕΡΩ, οι υπογεγραμμένοι πληρεξούσιοι έθεσαν τις υπογραφές τους στην παρούσα συμφωνία.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries have signed this Agreement.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés ont apposé leurs signatures au bas du présent accord.

IN FEDE DI CHE, i plenipotenziari sottoscritti hanno apposto le loro firme in calce al presente Accordo.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende gevolmachtigden hun handtekening onder deze Overeenkomst hebben gesteld.

EM FÉ DO QUE, os plenipotenciários abaixo assinados apuseram as suas assinaturas no final do presente Acordo.

Hecho en Luxemburgo, el dos de abril de mil novecientos noventa.

Udfærdiget i Luxembourg, den anden april nitten hundrede og halvfems.

Geschehen zu Luxembourg am zweiten April neunzehnhundertneunzig.

Εγινε στο Λουξεμβούργο, στις δύο Απριλίου χίλια εννιακόσια ενενήντα.

Done at Luxembourg on the second day of April in the year one thousand nine hundred and ninety.

Fait à Luxembourg, le deux avril mil neuf cent quatre-vingt-dix.

Fatto a Lussemburgo, addì' due aprile millenovecentonovanta.

Gedaan te Luxemburg, de tweede april negentienhonderd negentig.

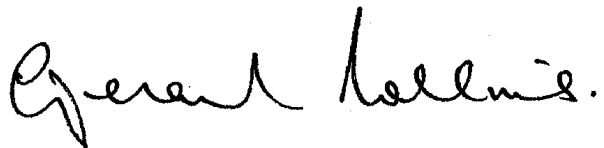
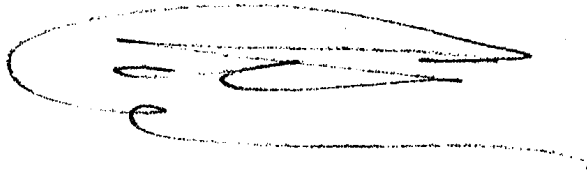
Feito em Luxemburgo, em dois de Abril de mil novecentos e noventa.

Por el Gobierno de la República Argentina
For regeringen for Den Argentinske Republik
Für die Regierung der Argentinischen Republik
Για την Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Αργεντινής
For the Government of the Argentine Republic
Pour le gouvernement de la République Argentine
Per il Governo della Repubblica Argentina
Voor de Regering van de Republiek Argentinië
Pelo Governo da República Argentina

A large, stylized handwritten signature in black ink, appearing to be a name like 'Alvarez'.

Por el Consejo de las Comunidades Europeas
For Rådet for De europæiske Fællesskaber
Für den Rat der Europäischen Gemeinschaften
Για το Συμβούλιο των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων
For the Council of the European Communities
Pour le Conseil des Communautés européennes
Per il Consiglio delle Comunità Europee
Voor de Raad van de Europese Gemeenschappen
Pelo Conselho das Comunidades Europeias

Geert de Boer

A handwritten signature in black ink, which reads 'Geert de Boer'.A large, stylized handwritten signature in black ink, appearing to be a name like 'Alvarez'.

ANNEXE

ECHANGE DE LETTRES

I

Monsieur,

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous confirmer l'accord de votre gouvernement sur ce qui suit :

Au sujet des éventuelles entraves aux échanges commerciaux pouvant résulter - pour la Communauté économique européenne et ses Etats membres, ainsi que pour la République Argentine - du fonctionnement des transports maritimes, il a été convenu que des solutions mutuellement satisfaisantes seront recherchées en matière de transports maritimes, en vue de promouvoir le développement des échanges commerciaux.

A cette fin, il a été également convenu que ces questions seront examinées lors des réunions de la commission mixte.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'assurance de notre très haute considération.

Au nom du
Conseil des Communautés européennes

II

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord de mon gouvernement sur ce qui suit :

[Voir note I]

Je vous prie d'agréer, Messieurs, l'assurance de ma très haute considération.

Pour le
gouvernement de la République Argentine

A handwritten signature in black ink, appearing to be a stylized name, possibly 'Blanco', written in a cursive script.

No. 48904

**Argentina
and
Bulgaria**

Agreement on economic cooperation between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Bulgaria. Buenos Aires, 11 November 2008

Entry into force: *28 February 2011 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *Bulgarian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 16 August 2011*

**Argentine
et
Bulgarie**

Accord de coopération économique entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Bulgarie. Buenos Aires, 11 novembre 2008

Entrée en vigueur : *28 février 2011 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *bulgare et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 16 août 2011*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

СПОРАЗУМЕНИЕ
ЗА
ИКОНОМИЧЕСКО СЪТРУДНИЧЕСТВО
МЕЖДУ
ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ
И
ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА АРЖЕНТИНА

Правителството на Република България и Правителството на Република Аржентина, наричани по-нататък „СТРАНИТЕ”,

Потвърждавайки волята за положително развитие на традиционните икономически връзки;

Изявявайки нагласата да си сътрудничат в търсенето на средства и форми за ускоряване и развитие на взаимноизгодното сътрудничество;

Отчитайки правата и задълженията, произтичащи от Договора за присъединяване от 25 април 2005 г. между Европейската общност и страните членки, от една страна и Република България, от друга страна;

Вярвайки, че интегрирането на Република Аржентина в МЕРКОСУР и присъединяването на Република България в Европейската общност, предлагат нови възможности за разширяване на двустранното икономическо сътрудничество;

Убедени, че настоящето споразумение ще допринесе за развитие на икономическите връзки между страните и по-специално за нарастване на взаимноизгодното сътрудничество в икономическата, промишлената, техническата и технологичната област, както и за потока на взаимни инвестиции,

Се договориха, както следва:

Член 1

Страните ще подпомагат развитието на двустранните икономически връзки въз основа на настоящето Споразумение, в съответствие със съответните действащи закони и разпоредби в двете държави, в подкрепа на икономическото, промишленото, техническото и технологичното сътрудничество, както и потока на взаимни инвестиции.

Член 2

Страните се задължават да развият икономическото сътрудничество в области свързани с промишлеността, селското стопанство, горското стопанство, енергетиката, строителството, научноизследователската и развойна дейност, информационните технологии, транспорт, опазване на околната среда, туризъм, образование, здравеопазване и др., в съответствие с особеностите на всеки конкретен случай, уточнени при взаимно съгласие.

В този смисъл ще развият сътрудничеството между физическите лица и предприятия, публични и частни институции на двете държави с цел повишаване нивото на икономическите връзки, като специално ще акцентират върху развитието на малките и средни предприятия (МСП).

Член 3

В рамките на настоящето Споразумение могат да се разглеждат следните дейности:

1. Укрепване на икономическото сътрудничество между правителствените институции, професионалните организации, общности, камари и асоциации на предприемачите, местни и регионални организации, включително обмен на икономическа информация от взаимен интерес, както и взаимни посещения на представители на институциите и предприятията на двете страни;
2. Обмен на корпоративна информация, участие в международни панаири и изложения, предоставяне на помощ при организация на събития, семинари, конференции, симпозиуми и други на представители на предприятията, като се търси възможност за сътрудничество на нови пазари;
3. По-голямо участие на малките и средни предприятия в развитие на взаимните икономически отношения, отчитайки спецификите на въпросните предприятия;

4. Сътрудничество в области от взаимен интерес, свързани с маркетинг, консултантски и експертни услуги, изработването на проучвания и осъществяване на съвместни проекти за развитие на промишлеността, производството и преработката на суровини и енергоносители, транспорт, телекомуникации и други сектори от общ интерес;
5. Развитие на сътрудничеството между финансови и банкови институции;
6. Развитие на промишлеността, технологиите и технологичното сътрудничество и такова в областта на сертификацията, лицензиране и метрология, включително обмен на информация по тези теми; подкрепа при изготвянето на проучвания на инвестиционни проекти и такива за развитието на двустранните инвестиции, като и за откриване представителства и филиали на предприятия от двете страни.

Член 4

От влизането в сила на настоящето Споразумение Страните ще създадат Българо-аргентинска комисия за двустранно икономическо сътрудничество, която ще изработи собствени процедурни правила.

Комисията, освен това, ще изпълнява и следните функции:

а) Да служи като консултативен орган на страните в областта на икономическото, промишленото и инвестиционното сътрудничество;

б) Обмен на информация за икономическото развитие и прилаганите програми във всяка една от държавите; подпомагане идентифицирането на възможности за укрепване на двустранното икономическо, промишлено и инвестиционно сътрудничество;

в) Да обръща специално внимание за развитие на сътрудничеството между малките и средни предприятия на двете държави.

Член 5

Комисията ще се съпредседателства от представители на министерството, отговорно за външноикономическите връзки във всяка една от Страните с ранг държавен секретар или заместник-министър, според случая, или от представители, упълномощени от тях да ги представляват.

Комисията може да поиска сътрудничество от служители на различни органи и институции от обществения сектор на двете държави и може да включи в своите дейности представители на частния сектор,

които биха се заинтересували от развитието на взаимното сътрудничество.

Комисията ще се събира, когато двете страни сметнат за необходимо, последователно в Република България и Република Аржентина.

Член 6

Разпоредбите на настоящето споразумение ще се прилагат по начин да не противоречат на задълженията, произтичащи от членството в МЕРКОСУР на Република Аржентина и за Република България, в качеството на член на ЕС.

Настоящото Споразумение няма да се прилага, нито тълкува така, че да нарушава или влияе на задълженията произтичащи от следните правни инструменти:

- Рамково споразумение за търговско и икономическо сътрудничество между Република Аржентина и Европейската икономическа общност (Люксембург 1990 г.),
- Междурегионално рамково Споразумение за сътрудничество между ЕО и нейните страни-членки, от една страна и Южноамериканският общ пазар и неговите страни членки, от друга страна (Мадрид 1995 г.) и/или
- Всяко друго споразумение, което се сключи между Република Аржентина или МЕРКОСУР, от една страна и ЕО или ЕО и нейните страни-членки, от друга страна.

Член 7

Страните ще разрешават посредством преговори всеки спор, който може да възникне между тях по отношение на прилагането и тълкуването на настоящето Споразумение.

Член 8

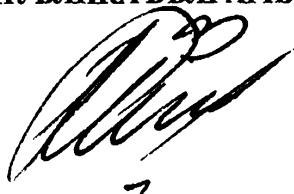
Всяка Страна ще уведоми другата в писмен вид, по дипломатически път, за изпълнение на необходимите вътрешни формалности за влизането в сила на настоящето Споразумение. Същото ще влезе в сила от датата на последното уведомление.

Това Споразумение се сключва за неопределен срок, като може да бъде денонсирано във всеки един момент от една от Страните чрез писмено предизвестие от шест месеца до другата страна, изпратено по дипломатически път, след изтичането на които преставя да действа.

В случай на прекратяване на действието, разпоредбите на настоящето Споразумение ще продължат да се прилагат по отношение на започнали, но неизпълнени задължения и такива, произтичащи от действия, предприети съгласно неговите разпоредби.

Изготвено в гр. Буенос Айрес на единадесети ноември 2008 година в два оригинални екземпляра на български и испански език, като двата текста имат еднаква стойност.

**ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ:**



**ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА АРЖЕНТИНА:**



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO
SOBRE COOPERACIÓN ECONÓMICA
ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE BULGARIA

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de Bulgaria, en adelante “las Partes”,

Confirmando su voluntad para desarrollar positivamente sus relaciones económicas tradicionales,

Expresando su disposición para cooperar en la búsqueda de los medios y formas de fortalecer y desarrollar una cooperación mutuamente beneficiosa,

Considerando los derechos y obligaciones emergentes del Acuerdo de Adesión firmado el 25 de abril de 2005 entre las Comunidades Europeas y sus Estados Miembros, por una parte, y la República de Bulgaria, por la otra,

Creando que la integración de la República Argentina en el MERCOSUR y el ingreso de la República de Bulgaria a la UE ofrecen nuevas oportunidades para la expansión de la cooperación económica bilateral,

Convencidos de que el presente Acuerdo contribuirá al desarrollo de las relaciones económicas entre las Partes, y en especial al incremento de la cooperación mutuamente beneficiosa en materia económica, industrial, técnica y tecnológica y la corriente de inversiones mutuas,

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1

Las Partes promoverán el desarrollo de las relaciones económicas bilaterales sobre la base del presente Acuerdo, de conformidad con las respectivas leyes y reglamentos vigentes en ambos Estados, favoreciendo la cooperación económica, industrial, técnica y tecnológica, como así también la corriente de *inversiones mutuas*.

Artículo 2

Las Partes se comprometen a fomentar la cooperación económica en temas relativos a la industria, agricultura, silvicultura, energía, construcción, investigación y desarrollo, tecnologías de la información, transporte, protección ambiental, turismo, educación, salud y ciencia y tecnología, entre otros, con las modalidades que en cada caso se especifiquen por acuerdo mutuo.

En este sentido fomentarán la cooperación entre las personas, empresas e instituciones públicas y privadas de ambos Estados, con el fin de elevar el nivel de la relación económica poniendo especial énfasis en el desarrollo de las pequeñas y medianas empresas (PyMES).

Artículo 3

En el marco del presente Acuerdo, se podrán considerar las siguientes actividades:

1. El fortalecimiento de la cooperación económica entre las instituciones gubernamentales, organizaciones profesionales y círculos, cámaras y asociaciones empresariales, organismos regionales y locales, incluyendo el intercambio de información económica de interés mutuo, así como también visitas recíprocas de representantes de las instituciones y empresas de ambas Partes;
2. El intercambio de información empresarial, participación en ferias y exposiciones internacionales, brindando asistencia en la organización de eventos, seminarios, conferencias, simposios, etc., a los representantes de empresas, contemplando también la cooperación en nuevos mercados;
3. La mayor participación de pequeñas y medianas empresas en el desarrollo de las relaciones económicas mutuas, tomando en consideración las particularidades que dichas empresas poseen;
4. La cooperación en las áreas de interés mutuo relacionadas con el *marketing*, *consultoría* y *servicios de expertos*; la *elaboración de estudios* y la realización de proyectos conjuntos para el desarrollo de la industria, la producción y la transformación de materias primas y energéticas, el transporte, las telecomunicaciones y todo otro sector identificado como de interés común;
5. El desarrollo de relaciones de cooperación con entidades financieras y bancarias;
6. La promoción del desarrollo de la cooperación industrial, técnica y tecnológica y en materia de certificaciones, licencias y metrología, incluyendo el intercambio de información sobre dichos temas, así como el apoyo a la elaboración de estudios sobre proyectos de inversión y la asistencia para el desarrollo de las inversiones bilaterales como así también para la apertura de representaciones y filiales de empresas de ambas Partes.

Artículo 4

A partir de la fecha de entrada en vigor del presente Acuerdo, las Partes establecerán una Comisión Argentino - Búlgara para la Cooperación Económica Bilateral, la cual tendrá la facultad de dictar sus normas de procedimiento.

La Comisión ejercerá, entre otras, las siguientes funciones:

- a) Servir como órgano de consulta de las Partes en materia de cooperación económica, industrial y de inversiones.
- b) Intercambiar información sobre la evolución económica y los programas de desarrollo en cada uno de los Estados y favorecer la identificación de oportunidades para fortalecer la cooperación bilateral económica, industrial y de inversiones.
- c) Prestar especial atención al desarrollo de la cooperación entre pequeñas y medianas empresas de ambos Estados.

Artículo 5

La Comisión estará co-presidida por representantes del Ministerio responsable de las relaciones económicas externas en cada una de las Partes, con rango de Secretario de Estado o Vice-Ministro, según el caso, o por los funcionarios que éstos designen al efecto.

La Comisión podrá solicitar la asistencia de funcionarios de diferentes organismos e instituciones del sector público de ambos Estados pudiendo, asimismo, incluir en sus actividades a representantes del sector privado que pudieren interesarse en el fomento de la promoción de la cooperación mutua.

La Comisión se reunirá cuando las Partes lo consideren apropiado, alternativamente en la República Argentina y en la República de Bulgaria.

Artículo 6

Las disposiciones del presente Acuerdo se aplicarán en la medida que no se contrapongan con las obligaciones derivadas del carácter de miembro del MERCOSUR para la República Argentina, y del carácter de miembro de la UNIÓN EUROPEA para la República de Bulgaria.

No se podrá aplicar el presente Acuerdo ni interpretarlo de forma de alterar o influir en los compromisos dimanantes de los siguientes instrumentos legales:

- Acuerdo Marco de Cooperación Comercial y Económica entre la República Argentina y la Comunidad Económica Europea (Luxemburgo, 1990),
- Acuerdo Marco Interregional de Cooperación entre la Comunidad Europea y sus Estados Miembros, por una parte y el Mercado Común del Sur y sus Estados Partes, por otra (Madrid, 1995), y/o
- Cualquier otro acuerdo que se concluya entre la República Argentina o el MERCOSUR por una parte y la Comunidad Europea o la Comunidad Europea y los Estados Miembros de la misma, por la otra.

Artículo 7

Las Partes solucionarán a través de negociaciones cualquier controversia que pueda surgir entre ellas, con relación a la implementación e interpretación del presente Acuerdo.

Artículo 8

Cada Parte notificará a la otra por escrito, a través de la vía diplomática, el cumplimiento de las formalidades internas requeridas para la entrada en vigor del presente Acuerdo. El mismo entrará en vigor en la fecha de la última notificación.

Este Acuerdo tendrá una duración indefinida pudiendo ser denunciado en cualquier momento por una de las Partes, mediante notificación escrita dirigida a la otra por la vía diplomática, con una anticipación de seis (6) meses, *al cabo de los cuales cesará su vigencia.*

En caso de su terminación, las disposiciones del presente Acuerdo se continuarán aplicando respecto de las obligaciones no ejecutadas y emergentes de acciones celebradas en el marco de sus disposiciones.

HECHO en Buenos Aires, a los once días del mes de noviembre de dos mil ocho, en dos ejemplares originales, en los idiomas español y búlgaro, siendo ambos igualmente auténticos.

Por el Gobierno de la
República Argentina



Por el Gobierno de la
República de Bulgaria



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON ECONOMIC COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUB-
LIC OF BULGARIA

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Bulgaria, hereinafter referred to as “the Parties”,

Confirming their intention to optimize the development of their traditional economic relations,

Expressing their readiness to cooperate in seeking ways and means of strengthening and developing a mutually beneficial cooperation,

Considering the rights and obligations deriving from the Treaty of Accession signed on 25 April 2005 between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Bulgaria, of the other part,

Believing that the integration of the Argentine Republic into the Southern Common Market (MERCOSUR) and the entry of the Republic of Bulgaria into the European Union offer new opportunities for the expansion of a bilateral economic cooperation,

Convinced that this Agreement will contribute to the development of economic relations between the Parties and, in particular, to the increase of mutually beneficial cooperation in the economic, industrial, technical and technological fields and the flow of mutual investments,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall promote the development of bilateral economic relations on the basis of this Agreement, in accordance with the respective laws and regulations in force in the two States, encouraging economic, industrial, technical and technological cooperation, as well as the flow of mutual investments.

Article 2

The Parties undertake to promote economic cooperation in matters relating to, inter alia, industry, agriculture, forestry, energy, construction, research and development, information technologies, transport, environmental protection, tourism, education, health, and science and technology, in accordance with the modalities specified by mutual agreement in each case.

In this connection, they shall promote cooperation between persons, companies and public and private institutions of the two States, aimed at improving economic relations, focusing most especially on the development of small and medium-sized enterprises (SMEs).

Article 3

The following activities may be considered under this Agreement:

1. Strengthening economic cooperation between government institutions, professional organizations and circles, chambers of commerce and business associations, and regional and local organizations, including the exchange of economic information of mutual interest as well as reciprocal visits by representatives of institutions and enterprises of both Parties;
2. Exchanging business information and participating in international fairs and exhibitions, providing assistance to business representatives in the organization of, inter alia, events, seminars, conferences and symposiums, and contemplating cooperation in new markets;
3. Greater participation of small and medium-sized enterprises in the development of mutual economic relations, taking into consideration the particular characteristics of such enterprises;
4. Cooperating in areas of mutual interest related to marketing, consultancy and expert services; elaboration of studies and the execution of joint projects for the development of industry, the production and processing of raw and energy materials, transport, telecommunications and all other sectors identified as being of mutual interest;
5. Developing relations of cooperation with financial and banking entities;
6. Promoting the development of industrial, technical and technological cooperation and cooperation in certification, licensing and metrology, including the exchange of information in those areas, as well as support for the preparation of studies on investment projects, assistance in the development of bilateral investments, and the opening of representative offices and subsidiaries of companies of both Parties.

Article 4

As from the date of entry into force of this Agreement, the Parties shall establish an Argentine-Bulgarian Commission for Bilateral Economic Cooperation, which shall have the authority to determine its own rules of procedure.

The Commission shall carry out, inter alia, the following functions:

- (a) It shall serve as an advisory body to the Parties on economic and industrial cooperation and investments;
- (b) It shall exchange information on economic trends and development programmes in each of the States and encourage the identification of opportunities to strengthen bilateral economic and industrial cooperation and cooperation with regard to investments;
- (c) It shall devote special attention to the development of cooperation between small and medium-sized enterprises of both States.

Article 5

The Commission shall be co-chaired by representatives of the Ministry responsible for foreign economic relations in each of the Parties, at the rank of Secretary of State or Deputy Minister, as the case may be, or by such officials as they may designate for that purpose.

The Commission may request assistance from officials of various organizations and institutions in the public sector of both States and may also invite representatives of the private sector who may be interested in the promotion of mutual cooperation to participate in their activities.

The Commission shall meet alternately in the Argentine Republic and the Republic of Bulgaria, when the Parties deem it appropriate.

Article 6

The provisions of this Agreement shall apply insofar as they are not contrary to the obligations deriving from the membership of the Argentine Republic in MERCOSUR and the membership of the Republic of Bulgaria in the European Union.

This Agreement may not be applied or interpreted in any way that might alter or affect fulfilment of the commitments arising from the following legal instruments:

- The Framework Agreement for trade and economic co-operation between the Argentine Republic and the European Economic Community (Luxembourg, 1990),
- The Interregional Framework Cooperation Agreement between the European Community and its Member States, of the one part, and the Southern Common Market and its Party States, of the other part (Madrid, 1995), and/or
- Any other agreement which may be concluded between the Argentine Republic or MERCOSUR, of the one part, and the European Community, or the European Community and its Member States, of the other part.

Article 7

Any dispute which may arise between the Parties over the implementation or interpretation of this Agreement shall be settled through negotiations.

Article 8

Each Party shall notify the other, in writing and through the diplomatic channel, of the fulfilment of its domestic requirements for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date of the last such notification.

This Agreement shall be valid for an indefinite period and either Party may terminate it at any time by giving written notification to the other Party, through the diplomatic channel, six (6) months in advance, after which it shall cease to be in effect.

Should it be terminated, the provisions of this Agreement shall continue to be applicable with regard to unfulfilled obligations deriving from actions carried out within the context of its provisions.

DONE at Buenos Aires on 11 November 2008, in two original copies in the Spanish and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Argentine Republic:

JORGE TAIANA

For the Government of the Republic of Bulgaria:

PETAR DIMITROV

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Bulgarie, ci-après dénommées « les Parties »,

Confirmant leur volonté de développer positivement leurs relations économiques traditionnelles,

Se déclarant disposés à coopérer pour chercher les moyens de renforcer et de développer une coopération mutuellement avantageuse,

Considérant les droits et obligations résultant du Traité d'adhésion signé le 25 avril 2005 entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Bulgarie, d'autre part,

Estimant que l'intégration de la République argentine au Marché commun du Sud (MERCOSUR) et l'adhésion de la République de Bulgarie à l'Union européenne offrent de nouvelles possibilités de développement de la coopération économique bilatérale,

Convaincus que le présent Accord contribuera au développement des relations économiques entre les Parties, et particulièrement au renforcement d'une coopération économique, industrielle, technique et technologique mutuellement avantageuse ainsi qu'aux flux d'investissement,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties promeuvent le développement des relations économiques bilatérales sur la base du présent Accord, conformément à leurs lois et règlements en vigueur, et favorisent la coopération économique, industrielle, technique et technologique ainsi que les flux d'investissements mutuels.

Article 2

Les Parties s'engagent à promouvoir la coopération économique dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture, de la sylviculture, de l'énergie, du bâtiment, de la recherche et du développement, des technologies de l'information, du transport, de la protection de l'environnement, du tourisme, de l'éducation, de la santé, des sciences et de la technologie, entre autres, selon les modalités définies, dans chaque cas, par les Parties.

À cet égard, les Parties encouragent la coopération entre les personnes physiques, les entreprises et les institutions publiques et privées des deux États afin de hisser leurs relations économiques à un niveau supérieur en mettant l'accent tout particulièrement sur le développement des petites et moyennes entreprises (PME).

Article 3

Les activités suivantes peuvent être considérées dans le cadre du présent Accord :

1. Le renforcement de la coopération économique entre les institutions gouvernementales, les organisations et réseaux professionnels, les chambres de commerce et associations d'entreprises, les organismes régionaux et locaux, y compris l'échange d'informations économiques d'intérêt mutuel ainsi que les visites réciproques de représentants des institutions et entreprises des deux Parties;

2. L'échange d'informations commerciales, la participation à des foires et expositions internationales, en fournissant une assistance aux représentants des entreprises dans l'organisation d'évènements, de séminaires, de conférences, de colloques, entre autres, et en envisageant une coopération dans de nouveaux marchés;

3. Une plus grande participation des petites et moyennes entreprises dans le développement des relations économiques mutuelles en tenant compte des spécificités de ces entreprises;

4. La coopération dans les domaines d'intérêt mutuel liés à la commercialisation, au conseil et aux services d'experts; l'élaboration d'études et la réalisation de projets communs pour le développement de l'industrie, la production et la transformation de matières premières et de matières énergétiques, le transport, les télécommunications ainsi que tout autre secteur reconnu d'intérêt commun;

5. Le développement des relations de coopération avec les institutions financières et bancaires;

6. La promotion du développement de la coopération industrielle, technique et technologique et en matière de certification, de licences et de métrologie, y compris l'échange d'informations sur ces sujets, l'appui à l'élaboration d'études sur des projets d'investissement et l'aide au développement des investissements bilatéraux, ainsi qu'à l'installation de bureaux de représentation et de filiales des entreprises des deux Parties.

Article 4

À compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties créent une commission argentino-bulgare de coopération économique bilatérale ayant le pouvoir d'élaborer son propre règlement intérieur.

La Commission exerce notamment les fonctions suivantes :

a) Servir d'organe de consultation pour les Parties sur les questions de coopération économique, industrielle et d'investissement;

b) Échanger des informations sur l'évolution économique et les programmes de développement dans chaque État, et encourager l'identification des possibilités de renforcement de la coopération économique, industrielle et d'investissement bilatérale;

c) Accorder une attention particulière au développement de la coopération entre les petites et moyennes entreprises des deux États.

Article 5

La Commission est coprésidée par des représentants du Ministère chargé des relations économiques extérieures de chacune des Parties, avec rang de Secrétaire d'État ou de Ministre délégué, selon le cas, ou par des fonctionnaires qu'ils désignent à cette fin.

La Commission peut demander l'assistance de fonctionnaires d'autres organismes et institutions du secteur public des deux États et peut également associer à ses activités des représentants du secteur privé intéressés par la promotion de la coopération mutuelle.

La Commission se réunit quand les Parties le jugent utile, tantôt en République argentine, tantôt en République de Bulgarie.

Article 6

Les dispositions du présent Accord s'appliquent dans la mesure où elles ne sont pas contraires aux obligations résultant du statut de la République argentine en tant que membre du MERCOSUR et du statut de la République de Bulgarie en tant que membre de l'Union européenne.

Le présent Accord ne peut être appliqué ni interprété de façon à modifier ou à affecter les engagements souscrits en vertu des instruments juridiques suivants :

- L'Accord-cadre de coopération commerciale et économique entre la Communauté économique européenne et la République argentine (Luxembourg, 1990),
- L'Accord-cadre interrégional de coopération entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et le Marché commun du Sud et ses États parties, d'autre part (Madrid, 1995), et/ou
- Tout autre accord signé entre la République argentine ou le MERCOSUR d'une part, et la Communauté européenne ou la Communauté européenne et ses États membres, d'autre part.

Article 7

Tout différend relatif à la mise en œuvre ou à l'interprétation du présent Accord est réglé par le biais de négociations entre les Parties.

Article 8

Chacune des Parties notifie à l'autre par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent Accord, qui prend effet le jour de réception de la dernière notification.

Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie et peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis écrit de six (6) mois adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique, à l'issue duquel il cesse d'être en vigueur.

En cas de dénonciation, les dispositions du présent Accord continuent de s'appliquer à l'égard des obligations non exécutées et découlant d'actions menées dans le cadre de ses dispositions.

FAIT à Buenos Aires, le 11 novembre 2008, en deux exemplaires originaux, en langues espagnole et bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

JORGE TAIANA

Pour le Gouvernement de la République de Bulgarie :

PETAR DIMITROV

No. 48905

**Japan
and
Cambodia**

Agreement between Japan and the Kingdom of Cambodia for the liberalization, promotion and protection of investment (with annexes). Tokyo, 14 June 2007

Entry into force: *31 July 2008 by notification, in accordance with article 27*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Japan, 30 August 2011*

**Japon
et
Cambodge**

Accord entre le Japon et le Royaume du Cambodge pour la libéralisation, la promotion et la protection des investissements (avec annexes). Tokyo, 14 juin 2007

Entrée en vigueur : *31 juillet 2008 par notification, conformément à l'article 27*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Japon, 30 août 2011*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN
JAPAN AND THE KINGDOM OF CAMBODIA
FOR THE LIBERALIZATION,
PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENT

Japan and the Kingdom of Cambodia,

Desiring to further promote investment in order to strengthen the economic relationship between the two countries;

Intending to further create favorable conditions for greater investment by investors of one country in the Area of the other country;

Recognizing the growing importance of the progressive liberalization of investment for stimulating initiative of investors and for promoting prosperity in both countries;

Acknowledging the growing economic interdependence amongst members of the Association of Southeast Asian Nations at large, which contributes to promotion of investment;

Recognizing that these objectives can be achieved without relaxing health, safety and environmental measures of general application; and

Recognizing the importance of the cooperative relationship between labor and management in promoting investment between both countries;

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement,

(1) The term "investments" means every kind of asset owned or controlled, directly or indirectly, by an investor, including:

- (a) an enterprise;
- (b) shares, stocks or other forms of equity participation in an enterprise, including rights derived therefrom;
- (c) bonds, debentures, loans and other forms of debt, including rights derived therefrom;

- (d) rights under contracts, including turnkey, construction, management, production or revenue-sharing contracts;
- (e) claims to money and to any performance under contract having a financial value;
- (f) intellectual property rights, including copy rights and related rights, patent rights and rights relating to utility models, trademarks, industrial designs, layout-designs of integrated circuits, new varieties of plants, trade names, indications of source or geographical indications and undisclosed information;
- (g) rights conferred pursuant to laws and regulations or contracts such as concessions, licences, authorizations, and permits, including those for the exploration and exploitation of natural resources; and
- (h) any other tangible and intangible, movable and immovable property, and any related property rights, such as leases, mortgages, liens and pledges.

Investments include the amounts yielded by investments, in particular, profit, interest, capital gains, dividends, royalties and fees. A change in the form in which assets are invested does not affect their character as investments.

- (2) The term "investor of a Contracting Party" means:
 - (a) a natural person having the nationality of that Contracting Party in accordance with its applicable laws and regulations; or
 - (b) an enterprise of that Contracting Party.

A branch of an enterprise of a non-Contracting Party, which is located in the Area of a Contracting Party, shall not be deemed as an investor of that Contracting Party.

- (3) An enterprise is:
 - (a) "owned" by an investor if more than 50 percent of the equity interest in it is owned by the investor; and

(b) "controlled" by an investor if the investor has the power to name a majority of its directors or otherwise to legally direct its actions.

(4) The term "an enterprise of a Contracting Party" means any legal person or any other entity duly constituted or organized under the applicable laws and regulations of that Contracting Party, whether or not for profit, and whether private or government owned or controlled, including any corporation, trust, partnership, sole proprietorship, joint venture, association, organization, company or branch.

(5) The term "Area" means with respect to a Contracting Party (a) the territory of that Contracting Party; and (b) the exclusive economic zone and the continental shelf with respect to which that Contracting Party exercises sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law.

(6) The term "the WTO Agreement" means the Marrakesh Agreement Establishing the World Trade Organization, done at Marrakesh, April 15, 1994, as may be amended.

Article 2

1. Each Contracting Party shall in its Area accord to investors of the other Contracting Party and to their investments treatment no less favorable than the treatment it accords in like circumstances to its own investors and their investments with respect to the establishment, acquisition, expansion, operation, management, maintenance, use, enjoyment, and sale or other disposal of investments (hereinafter referred to as "investment activities").

2. Notwithstanding paragraph 1, each Contracting Party may prescribe special formalities in connection with investment activities of investors of the other Contracting Party in its Area, provided that such special formalities do not impair the substance of the rights of such investors under this Agreement.

Article 3

Each Contracting Party shall in its Area accord to investors of the other Contracting Party and to their investments treatment no less favorable than the treatment it accords in like circumstances to investors of a non-Contracting Party and to their investments with respect to investment activities.

Article 4

1. Each Contracting Party shall accord to investments of the other Contracting Party treatment in accordance with international law, including fair and equitable treatment and full protection and security.
2. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments of investors of the other Contracting Party.

Article 5

Each Contracting Party shall in its Area accord to investors of the other Contracting Party treatment no less favorable than the treatment which it accords in like circumstances to its own investors or investors of a non-Contracting Party with respect to access to the courts of justice and administrative tribunals and agencies in all degrees of jurisdiction, both in pursuit and in defense of such investors' rights.

Article 6

1. Neither Contracting Party shall impose or enforce, as a condition for investment activities in its Area of an investor of the other Contracting Party, any of the following requirements:
 - (a) to export a given level or percentage of goods or services;
 - (b) to achieve a given level or percentage of domestic content;
 - (c) to purchase, use or accord a preference to goods produced or services provided in its Area, or to purchase goods or services from natural or legal persons or any other entity in its Area;
 - (d) to relate in any way the volume or value of imports to the volume or value of exports or to the amount of foreign exchange inflows associated with investments of that investor;
 - (e) to restrict sales of goods or services in its Area that investments of that investor produce or provide by relating such sales in any way to the volume or value of its exports or foreign exchange earnings;

- (f) to appoint, as executives, managers or members of boards of directors, individuals of any particular nationality;
- (g) to transfer technology, a production process or other proprietary knowledge to a natural or legal person or any other entity in its Area, except when the requirement (i) is imposed or enforced by a court, administrative tribunal or competition authority to remedy an alleged violation of competition laws; or (ii) concerns the transfer of intellectual property rights which is undertaken in a manner not inconsistent with the Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights in Annex 1C to the WTO Agreement (hereinafter referred to as "the TRIPS Agreement");
- (h) to locate the headquarters of that investor for a specific region or the world market in its Area;
- (i) to hire a given number or percentage of its nationals;
- (j) to achieve a given level or value of research and development in its Area; or
- (k) to supply one or more of the goods that the investor produces or the services that the investor provides to a specific region or the world market, exclusively from the Area of the former Contracting Party.

2. The provisions of paragraph 1 above do not preclude either Contracting Party from conditioning the receipt or continued receipt of an advantage, in connection with investment activities in its Area of an investor of the other Contracting Party, on compliance with any of the requirements set forth in paragraph 1 (g) through (k) above.

Article 7

1. Articles 2, 3 and 6 shall not apply to:

- (a) any existing non-conforming measure that is maintained by the following, as set out in its Schedule in Annex I:
 - (i) the central government of a Contracting Party; or

- (ii) a prefecture of Japan or a province of the Kingdom of Cambodia;
- (b) any existing non-conforming measure that is maintained by a local government other than a prefecture and a province referred to in subparagraph (a)(ii);
- (c) the continuation or prompt renewal of any non-conforming measure referred to in subparagraphs (a) and (b); or
- (d) an amendment or modification to any non-conforming measure referred to in subparagraphs (a) and (b), provided that the amendment or modification does not decrease the conformity of the measure as it existed immediately before the amendment or modification, with Articles 2, 3 and 6.

2. Articles 2, 3 and 6 shall not apply to any measure that a Contracting Party adopts or maintains with respect to sectors, sub-sectors or activities set out in its Schedule in Annex II.

3. Neither Contracting Party shall, under any measure adopted after the date of entry into force of this Agreement and covered by its Schedule in Annex II, require an investor of the other Contracting Party, by reason of its nationality, to sell or otherwise dispose of an investment that exists at the time the measure becomes effective.

4. In cases where a Contracting Party makes an amendment or a modification to any existing non-conforming measure set out in its Schedule in Annex I or where a Contracting Party adopts any new or more restrictive measure with respect to sectors, sub-sectors or activities set out in its Schedule in Annex II after the entry into force of this Agreement, the Contracting Party shall, prior to the implementation of the amendment or modification or the new or more restrictive measure, or in exceptional circumstances, as soon as possible thereafter:

- (a) notify the other Contracting Party of detailed information on such amendment, modification or measure; and
- (b) hold, upon request by the other Contracting Party, consultations in good-faith with that other Contracting Party with a view to achieving mutual satisfaction.

5. Each Contracting Party shall endeavor, where appropriate, to reduce or eliminate the reservations specified in its Schedules in Annexes I and II respectively.

6. Articles 2, 3 and 6 shall not apply to any measure covered by the exceptions to, or derogations from, obligations under Articles 3 and 4 of the TRIPS Agreement, as specifically provided in Articles 3 through 5 of the TRIPS Agreement.

7. Articles 2, 3 and 6 shall not apply to any measure that a Contracting Party adopts or maintains with respect to government procurement.

Article 8

1. Each Contracting Party shall promptly publish, or otherwise make publicly available, its laws, regulations, administrative procedures and administrative rulings and judicial decisions of general application as well as international agreements which pertain to or affect investment activities.

2. Each Contracting Party shall, upon request by the other Contracting Party, promptly respond to specific questions and provide that other Contracting Party with information on matters set out in paragraph 1 above, including that relating to contract each Contracting Party enters into with regard to investment.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige either Contracting Party to disclose confidential information, the disclosure of which would impede law enforcement or otherwise be contrary to the public interest, or which would prejudice privacy or legitimate commercial interests.

Article 9

The Government of each Contracting Party shall, in accordance with the laws and regulations of the Contracting Party, endeavor to provide, except in cases of emergency or of purely minor nature, a reasonable opportunity for comments by the public before the adoption, amendment or repeal of regulations of general application that affect any matter covered by this Agreement.

Article 10

Each Contracting Party shall ensure that measures and efforts are undertaken to prevent and combat corruption regarding matters covered by this Agreement in accordance with its laws and regulations.

Article 11

Each Contracting Party shall, in accordance with its applicable laws and regulations, give sympathetic consideration to applications for the entry, sojourn and residence of a natural person having the nationality of the other Contracting Party who wish to enter the territory of the former Contracting Party and remain therein for the purpose of investment activities.

Article 12

1. Neither Contracting Party shall expropriate or nationalize investments in its Area of investors of the other Contracting Party or take any measure equivalent to expropriation or nationalization (hereinafter referred to as "expropriation") except: (a) for a public purpose; (b) in a non-discriminatory manner; (c) upon payment of prompt, adequate and effective compensation pursuant to paragraphs 2, 3, and 4; and (d) in accordance with due process of law and Article 4.
2. Compensation shall be equivalent to the fair market value of the expropriated investments at the time when the expropriation was publicly announced or when the expropriation occurred, whichever is earlier. The fair market value shall not reflect any change in value occurring because the expropriation had become publicly known earlier.
3. The compensation shall be paid without delay and shall include interest at a commercially reasonable rate, taking into account the length of time until the time of payment. It shall be effectively realizable and freely transferable and shall be freely convertible into the currency of the Contracting Party of the investors concerned, and into freely usable currencies as defined in the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, as may be amended, at the market exchange rate prevailing on the date of expropriation.

4. Without prejudice to the provisions of Article 17, the investors affected by expropriation shall have a right of access to the courts of justice or administrative tribunals or agencies of the Contracting Party making the expropriation to seek a prompt review of the investors' case and the amount of compensation in accordance with the principles set out in this Article.

Article 13

1. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party that have suffered loss or damage relating to their investments in the Area of the former Contracting Party due to armed conflict or a state of emergency such as revolution, insurrection, civil disturbance or any other similar event in the Area of that former Contracting Party, treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or any other settlement, that is no less favorable than that which it accords to its own investors or to investors of a non-Contracting Party, whichever is more favorable to the investors of the other Contracting Party.

2. Any payment as a means of settlement referred to in paragraph 1 shall be effectively realizable, freely transferable and freely convertible at the market exchange rate into the currency of the Contracting Party of the investors concerned and freely usable currencies.

Article 14

If a Contracting Party or its designated agency makes a payment to any investor of that Contracting Party under an indemnity, guarantee or insurance contract, pertaining to an investment of such investor in the Area of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize the assignment to the former Contracting Party or its designated agency of any right or claim of such investor on account of which such payment is made and shall recognize the right of the former Contracting Party or its designated agency to exercise by virtue of subrogation any such right or claim to the same extent as the original right or claim of the investor. As regards payment to be made to that former Contracting Party or its designated agency by virtue of such assignment of right or claim and the assignment of such payment, the provisions of Articles 12, 13 and 15 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 15

1. Each Contracting Party shall ensure that all transfers relating to investments in its Area of an investor of the other Contracting Party may be freely made into and out of its Area without delay. Such transfers shall include, in particular, though not exclusively:

- (a) the initial capital and additional amounts to maintain or increase investments;
- (b) profits, interest, capital gains, dividends, royalties and fees and other current incomes accruing from investments;
- (c) payments made under a contract including loan payments in connection with investments;
- (d) proceeds of the total or partial sale or liquidation of investments;
- (e) earnings and remuneration of personnel engaged from the other Contracting Party who work in connection with investments in the Area of the former Contracting Party;
- (f) payments made in accordance with Articles 12 and 13; and
- (g) payments arising out of the settlement of a dispute under Article 17.

2. Each Contracting Party shall further ensure that such transfers may be made without delay in freely usable currencies at the market rate of exchange prevailing on the date of the transfer.

3. Notwithstanding paragraphs 1 and 2 above, a Contracting Party may delay or prevent a transfer through the equitable, non-discriminatory and good-faith application of its laws relating to:

- (a) bankruptcy, insolvency or the protection of the rights of creditors;
- (b) issuing, trading or dealing in securities;
- (c) criminal or penal offenses; or
- (d) ensuring compliance with orders or judgments in adjudicatory proceedings.

Article 16

1. Each Contracting Party shall accord sympathetic consideration to, and shall afford adequate opportunity for consultation regarding, such representations as the other Contracting Party may make with respect to any matter affecting the implementation of this Agreement.

2. Any dispute between the Contracting Parties as to the interpretation or implementation of this Agreement, not satisfactorily adjusted by diplomacy, shall be referred for decision to an arbitration board. Such arbitration board shall be composed of three arbitrators, with each Contracting Party appointing one arbitrator within a period of thirty days from the date of receipt by either Contracting Party from the other Contracting Party of a note requesting arbitration of the dispute, and the third arbitrator to be agreed upon as President by the two arbitrators so chosen within a further period of thirty days, provided that the third arbitrator shall not be a national of either Contracting Party.

3. If the third arbitrator is not agreed upon between the arbitrators appointed by each Contracting Party within the further period of thirty days referred to in the provisions of paragraph 2 above, the Contracting Parties shall request the President of the International Court of Justice to appoint the third arbitrator who shall not be a national of either Contracting Party.

4. The arbitration board shall within a reasonable period of time reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be final and binding.

5. Each Contracting Party shall bear the cost of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings. The cost of the President of the arbitration board in discharging his or her duties and the remaining costs of the arbitration board shall be borne equally by the Contracting Parties.

Article 17

1. For the purposes of this Article, an investment dispute is a dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party that has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, an alleged breach of any right conferred by this Agreement with respect to investments of investors of that other Contracting Party.

2. Nothing in this Article shall be construed so as to prevent an investor who is a party to an investment dispute (hereinafter referred to in this Article as "disputing investor") from seeking administrative or judicial settlement within the Area of the Contracting Party that is a party to the investment dispute (hereinafter referred to in this Article as "disputing Party").

3. An investment dispute shall, as far as possible, be settled amicably through consultation or negotiation between the disputing investor and the disputing Party (hereinafter referred to in this Article as "the disputing parties").

4. (a) If any investment dispute cannot be settled through such consultation or negotiation, the disputing investor may submit the investment dispute to one of the following alternatives:
- (i) competent courts of justice or administrative tribunals or agencies within the Area of the disputing Party;
 - (ii) conciliation or arbitration in accordance with the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, as may be amended (hereinafter referred to in this Article as "ICSID Convention"), so long as the ICSID Convention is in force between the Contracting Parties;
 - (iii) conciliation or arbitration under the Additional Facility Rules of the International Centre for Settlement of Investment Disputes, as may be amended, so long as the ICSID Convention is not in force between the Contracting Parties;
 - (iv) arbitration under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law, as may be amended; and
 - (v) if agreed with the disputing Party, any arbitration in accordance with other arbitration rules.

- (b) For the purpose of paragraph 4(a) above, if the disputing investor submits the investment dispute to one of the conciliations or arbitrations under subparagraph (ii), (iii), (iv) and (v), at least three months shall have elapsed before that submission from the date on which the disputing investor requested the consultation or negotiation in writing.

5. The applicable arbitration rules shall govern the arbitration set forth in paragraph 4 except to the extent modified in this Article.

6. The disputing investor who intends to submit the investment dispute to conciliation or arbitration pursuant to paragraph 4 shall give to the disputing Party written notice of intent to do so at least 90 days before the claim is submitted. The notice of intent shall specify:

- (a) the name and address of the disputing investor;
- (b) the specific measures of the disputing Party at issue and a brief summary of the factual and legal basis of the investment dispute sufficient to present the problem clearly, including the obligations under this Agreement alleged to have been breached;
- (c) conciliation or arbitration set forth in paragraph 4 which the disputing investor will choose; and
- (d) the relief sought and the approximate amount of damages claimed.

7. (a) Each Contracting Party hereby consents to the submission of investment disputes by a disputing investor to conciliation or arbitration set forth in paragraph 4 chosen by the disputing investor.

- (b) The consent given by subparagraph (a) and the submission by a disputing investor of a claim to arbitration shall satisfy the requirements of:
 - (i) Chapter II of the ICSID Convention or the Additional Facility Rules of the International Centre for Settlement of Investment Disputes, as may be amended, for written consent of the parties to a dispute; and

- (ii) Article II of the Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, as may be amended (hereinafter referred to as "New York Convention"), for an agreement in writing.

8. Notwithstanding paragraph 7, no claim may be submitted to conciliation or arbitration set forth in paragraph 4, if more than three years have elapsed since the date on which the disputing investor acquired or should have first acquired, whichever is the earlier, the knowledge that the disputing investor had incurred loss or damage referred to in paragraph 1.

9. Notwithstanding paragraph 4, the disputing investor may initiate or continue an action that seeks interim injunctive relief that does not involve the payment of damages before an administrative tribunal or agency or a court of justice under the law of the disputing Party.

10. Unless the disputing parties agree otherwise, an arbitral tribunal established under paragraph 4 shall comprise three arbitrators, one arbitrator appointed by each of the disputing parties and the third, who shall be the presiding arbitrator, appointed by agreement of the disputing parties. If the disputing investor or the disputing Party fails to appoint an arbitrator or arbitrators within 60 days from the date on which the investment dispute was submitted to arbitration, the Secretary-General of the International Centre for Settlement of Investment Disputes (hereinafter referred to in this Article as "ICSID"), may be requested by either of the disputing parties, to appoint the arbitrator or arbitrators not yet appointed from the ICSID Panel of Arbitrators subject to the requirements of paragraphs 11 and 12.

11. Unless the disputing parties agree otherwise, the third arbitrator shall not be a national of either Contracting Party, nor have his or her usual place of residence in the territory of either Contracting Party, nor be employed by either of the disputing parties, nor have dealt with the investment dispute in any capacity.

12. In the case of arbitration referred to in paragraph 4, each of the disputing parties may indicate up to three nationalities, the appointment of arbitrators of which is unacceptable to it. In this event, the Secretary-General of the ICSID may be requested not to appoint as arbitrator any person whose nationality is indicated by either of the disputing parties.

13. Unless the disputing parties agree otherwise, the arbitration shall be held in a country that is a party to the New York Convention.

14. An arbitral tribunal established under paragraph 4 shall decide the issues in dispute in accordance with this Agreement and applicable rules of international law.

15. The disputing Party shall deliver to the other Contracting Party:

- (a) written notice of the claim submitted to the arbitration no later than 30 days after the date on which the claim was submitted; and
- (b) copies of all pleadings filed in the arbitration.

16. The Contracting Party which is not the disputing Party may make submissions to the arbitral tribunal on a question of interpretation of this Agreement, upon written notice to the disputing parties.

17. The arbitral tribunal may order an interim measure of protection to preserve the rights of the disputing investor, or to facilitate the conduct of arbitral proceedings, including an order to preserve evidence in the possession or control of either of the disputing parties. The arbitral tribunal shall not order attachment or enjoin the application of the measure alleged to constitute a breach referred to in paragraph 1.

18. The award rendered by the arbitral tribunal shall include:

- (a) a judgment whether or not there has been a breach by the disputing Party of any obligation under this Agreement with respect to the disputing investor and its investments; and
- (b) a remedy if there has been such breach. The remedy shall be limited to one or both of the following:
 - (i) payment of monetary damages and applicable interest; and
 - (ii) restitution of property, in which case the award shall provide that the disputing Party may pay monetary damages and any applicable interest in lieu of restitution.

Costs may also be awarded in accordance with the applicable arbitration rules.

19. The award rendered in accordance with paragraph 18 shall be final and binding upon the disputing parties. The disputing Party shall carry out without delay the provisions of the award and provide in its Area for the enforcement of the award in accordance with its relevant laws and regulations.

20. Neither Contracting Party shall give diplomatic protection, or bring an international claim, in respect of an investment dispute which the other Contracting Party and an investor of the former Contracting Party have consented to submit or submitted to arbitration set forth in paragraph 4, unless the other Contracting Party shall have failed to abide by and comply with the award rendered in such investment dispute. Diplomatic protection, for the purposes of this paragraph, shall not include informal diplomatic exchanges for the sole purpose of facilitating a settlement of the investment dispute.

Article 18

1. For the purposes of this Agreement other than Article 13, Articles XX and XXI of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 ("GATT 1994") and Articles XIV and XIV bis of the General Agreement on Trade in Services in Annex 1B to the WTO Agreement ("the GATS") are incorporated into and form part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

2. In cases where a Contracting Party takes any measure, pursuant to paragraph 1, that does not conform with the obligations under this Agreement other than Article 13, which it implements after this Agreement enters into force, the Contracting Party shall make reasonable effort to notify the other Contracting Party of the description of such measure either before the measure is taken or as soon as possible thereafter.

Article 19

1. A Contracting Party may adopt or maintain measures not conforming with its obligations under Article 2 relating to cross-border capital transactions and Article 15:

- (a) in the event of serious balance-of-payments and external financial difficulties or threat thereof; or
- (b) in cases where, in exceptional circumstances, movements of capital cause or threaten to cause serious difficulties for macroeconomic management, in particular, monetary and exchange rate policies.

2. Measures referred to in paragraph 1 above:

- (a) shall be consistent with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, as may be amended, so long as the Contracting Party taking the measures is a party to the said Articles;
- (b) shall not exceed those necessary to deal with the circumstances set out in paragraph 1 above;
- (c) shall be temporary and shall be eliminated as soon as conditions permit;
- (d) shall be promptly notified to the other Contracting Party; and
- (e) shall avoid unnecessary damages to the commercial, economic and financial interests of the other Contracting Party.

3. Nothing in this Agreement shall be regarded as altering the rights enjoyed and obligations undertaken by a Contracting Party as a party to the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, as may be amended.

Article 20

1. Notwithstanding any other provisions of this Agreement, a Contracting Party shall not be prevented from taking measures relating to financial services for prudential reasons, including measures for the protection of investors, depositors, policy holders or persons to whom a fiduciary duty is owed by an enterprise supplying financial services, or to ensure the integrity and stability of its financial system.

2. In cases where a Contracting Party takes any measure, pursuant to paragraph 1 above, that does not conform with the obligations of the provisions of this Agreement, that Contracting Party shall not use such measure as a means of avoiding its obligations.

Article 21

1. Nothing in this Agreement shall be construed so as to derogate from the rights and obligations under multilateral agreements in respect of protection of intellectual property rights to which the Contracting Parties are parties.

2. Nothing in this Agreement shall be construed so as to oblige either Contracting Party to extend to investors of the other Contracting Party and their investments treatment accorded to investors of a non-Contracting Party and their investments by virtue of multilateral agreements in respect of protection of intellectual property rights, to which the former Contracting Party is a party.

3. The Contracting Parties shall give due consideration to the adequate and effective protection of intellectual property rights and shall promptly consult with each other for this purpose at the request of either Contracting Party. Depending on the results of the consultation, each Contracting Party shall, in accordance with its applicable laws and regulations, take appropriate measures to remove the factors which are recognized as having adverse effects to the investments.

Article 22

1. Nothing in this Agreement shall apply to taxation measures except as expressly provided for in paragraphs 2, 3 and 4 of this Article.

2. Articles 1, 5, 8, 12, 25 and 27 shall apply to taxation measures.

3. Articles 16 and 17 shall apply to disputes under paragraph 2 above.

4. Article 23 shall apply to taxation measures regarding matters set out in paragraph 2 of this Article.

Article 23

1. The Contracting Parties shall establish a Joint Committee (hereinafter referred to as "the Committee") with a view to accomplishing the objectives of this Agreement. The functions of the Committee shall be:

- (a) to discuss and review the implementation and operation of this Agreement;
- (b) to review the exceptional measures maintained, amended, modified or adopted pursuant to paragraph 1 of Article 7 for the purpose of contributing to the reduction or elimination of such exceptional measures;

- (c) to discuss the exceptional measures adopted or maintained pursuant to paragraph 2 of Article 7 for the purpose of encouraging favorable conditions for investors of the Contracting Parties; and
- (d) to discuss any other investment-related matters concerning this Agreement.

2. The Committee may, as necessary, make appropriate recommendations by consensus to the Contracting Parties for the more effective functioning or the attainment of the objectives of this Agreement.

3. The Committee shall be composed of representatives of the Contracting Parties. The Committee shall determine its own rules of procedure to carry out its functions.

4. The Committee may establish sub-committees and delegate specific tasks to such sub-committees. The Committee, upon mutual consent of the Contracting Parties, may hold joint meetings with the private sectors.

5. The Committee shall meet upon the request of either Contracting Party.

Article 24

The Contracting Parties shall refrain from encouraging investment by investors of the other Contracting Party by relaxing environmental measures. To this effect each Contracting Party should not waive or otherwise derogate from such environmental measures as an encouragement for the establishment, acquisition or expansion in its Area of investments by investors of the other Contracting Party.

Article 25

In fulfilling the obligations under this Agreement, each Contracting Party shall take such reasonable measures as may be available to it to ensure the observance of this Agreement by local governments in its Area.

Article 26

1. A Contracting Party may deny the benefits of this Agreement to an investor of the other Contracting Party that is an enterprise of the other Contracting Party and to its investments if the enterprise is owned or controlled by an investor of a non-Contracting Party and the denying Contracting Party:

- (a) does not maintain diplomatic relations with the non-Contracting Party; or
- (b) adopts or maintains measures with respect to the non-Contracting Party that prohibit transactions with the enterprise or that would be violated or circumvented if the benefits of this Agreement were accorded to the enterprise or to its investments.

2. Subject to prior notification and consultation, a Contracting Party may deny the benefits of this Agreement to an investor of the other Contracting Party that is an enterprise of the other Contracting Party and to its investments if the enterprise is owned or controlled by an investor of a non-Contracting Party and the enterprise has no substantial business activities in the Area of the other Contracting Party.

Article 27

1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of diplomatic notes informing each other that their respective legal procedures necessary for the entry into force of this Agreement have been completed. It shall remain in force for a period of ten years after its entry into force and shall continue in force unless terminated as provided in paragraph 2 below. This Agreement shall also apply to all investments of investors of either Contracting Party acquired in the Area of the other Contracting Party in accordance with the applicable laws and regulations of that other Contracting Party prior to the entry into force of this Agreement.

2. A Contracting Party may, by giving one year's advance notice in writing to the other Contracting Party, terminate this Agreement at the end of the initial ten year period or at any time thereafter.

3. In respect of investments acquired prior to the date of termination of this Agreement, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of ten years from the date of termination of this Agreement.

4. This Agreement shall not apply to claims arising out of events which occurred, or to claims which had been settled, prior to its entry into force.

5. The Annexes to this Agreement shall form an integral part of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Tokyo, on this fourteenth day of June, 2007, in the English language.

FOR JAPAN:

安倍晋三

FOR THE KINGDOM OF CAMBODIA:

Hun Sen

Annex I referred to in Article 7
Existing non-conforming measures

1. The Schedule of a Contracting Party sets out, pursuant to paragraph 1 of Article 7, the reservations taken by that Contracting Party with respect to existing measures that do not conform with obligations imposed by:
 - (a) Article 2 (National Treatment);
 - (b) Article 3 (Most-Favored-Nation Treatment); or
 - (c) Article 6 (Prohibition of Performance Requirements)
2. Each reservation sets out the following elements:
 - (a) "Sector" refers to the general sector in which a reservation is taken;
 - (b) "Sub-Sector" refers to the specific sector in which a reservation is taken;
 - (c) "Industry Classification" refers, where applicable, to the activity covered by the reservation according to domestic industry classification codes;
 - (d) "Type of Reservation" specifies the obligation referred to in paragraph 1 above for which a reservation is taken;
 - (e) "Level of Government" indicates the level of government maintaining the measure for which a reservation is taken;
 - (f) "Measures" identifies the existing laws, regulations or other measures for which the reservation is taken; and
 - (g) "Description" sets out, with regard to the obligations referred to in paragraph 1 above, the non-conforming aspects of the existing measures for which the reservation is taken.

3. In the interpretation of a reservation, all elements of the reservation shall be considered. A reservation shall be interpreted in the light of the relevant provisions of this Agreement against which the reservation is taken. The "Measures" element shall prevail over all the other elements.

4. For the purposes of this Annex I, the term "JSIC" means Japan Standard Industrial Classification as set out in the Statistics Bureau, Ministry of Internal Affairs and Communications, revised on March 7, 2002.

Schedule of Japan

1. Sector: Agriculture, Forestry and Fisheries
(Plant Breeder's Right)
- Sub-Sector:
- Industry Classification: JSIC 0119 Miscellaneous crop farming
- JSIC 0243 Tree seed gathering and forest nursery services
- JSIC 0413 Seaweed aquaculture
- JSIC 0415 Seed aquaculture
- Type of Reservation: National Treatment (Article 2)
Most-Favored-Nation Treatment (Article 3)
- Level of Government: Central Government
- Measures: Seeds and Seedlings Law
(Law No.83 of 1998), Article 10
- Description: A foreign person who has neither a domicile nor residence (nor the place of business, in the case of a legal person) in Japan cannot enjoy a plant breeder's right or related rights except in any of the following cases:
- (a) where the country of which the person is a national or the country in which the person has a domicile or residence (or its place of business, in the case of a legal person) is a contracting party to the International Convention for the Protection of New Varieties of Plants of December 2, 1961, as Revised at Geneva on November 10, 1972, on October 23, 1978, and on March 19, 1991;

- (b) where the country of which the person is a national or the country in which the person has a domicile or residence (or its place of business, in the case of a legal person) is a contracting party to the International Convention for the Protection of New Varieties of Plants of December 2, 1961, as Revised at Geneva on November 10, 1972 and on October 23, 1978 (hereinafter referred to in this Annex as "the 1978 UPOV Convention"), or a country in relation with which Japan shall apply the 1978 UPOV Convention in accordance with paragraph (2) of Article 34 of the 1978 UPOV Convention, and further provides the protection for plant genus and species to which the person's applied variety belongs; or

- (c) where the country of which the person is a national provides Japanese nationals with the protection of varieties under the same condition as its own nationals (including a country which provides such protection for Japanese nationals under the condition that Japan allows enjoyment of the plant breeder's right or related rights for the nationals of that country), and further provides the protection for plant genus and species to which the person's applied variety belongs.

2 Sector: Finance

Sub-Sector: Banking

Industry Classification: JSIC 612 Banks, except Central Bank

JSIC 621 Financial institutions for small businesses

Type of Reservation: National Treatment (Article 2)

Level of Government: Central Government

Measures: Deposit Insurance Law (Law No. 34 of 1971), Article 2

Description: The deposit insurance system only covers financial institutions which have their head offices within the jurisdiction of Japan.

3 **Sector:** Heat Supply

Sub-Sector:

Industry JSIC 3511 Heat supply

Classification:

Type of National Treatment (Article 2)

Reservation:

Level of Central Government

Government:

Measures: Foreign Exchange and Foreign Trade
 Law (Law No. 228 of 1949), Article 27

 Cabinet Order of Foreign Direct
 Investment (Cabinet Order No. 261 of
 1980), Article 3

Description: The prior notification requirement
 under the Foreign Exchange and
 Foreign Trade Law applies to foreign
 investors who intend to make
 investments in the heat supply
 industry in Japan.

- 4 Sector: Information and Communications
- Sub-Sector: Telecommunications
- Industry Classification: JSIC 3721 Regional tele-communications, except wired broadcast telephones
- JSIC 3741 Services incidental to telecommunications
- Type of Reservation: National Treatment (Article 2)
- Prohibition of Performance Requirements (Article 6)
- Level of Government: Central Government
- Measures: Law Concerning Nippon Telegraph and Telephone Corporation (Law No. 85 of 1984), Articles 6 and 10
- Description: 1. Nippon Telegraph and Telephone Corporation may not enter the name and address in its register of shareholders if the aggregate of the ratio of the voting rights directly and/or indirectly held by the persons set forth in subparagraphs (a) through (c) reaches or exceeds one third:
- (a) a natural person who does not have Japanese nationality;
 - (b) a foreign government or its representative; and
 - (c) a foreign legal person or a foreign entity.
2. Any natural person who does not have Japanese nationality may not assume the office of director or auditor of Nippon Telegraph and Telephone Corporation, Nippon Telegraph and Telephone East Corporation and Nippon Telegraph and Telephone West Corporation.

5	Sector:	Information and Communications
	Sub-Sector:	Telecommunications and Internet Based Services
	Industry Classification:	<p>JSIC 3721 Regional tele-communications, except wired broadcast telephones</p> <p>JSIC 3722 Long-distance telecommunications</p> <p>JSIC 3729 Miscellaneous fixed telecommunications</p> <p>JSIC 3731 Mobile telecommunications</p> <p>JSIC 4011 Internet based services</p> <p>Note: The activities covered by the reservation under JSIC 3721, 3722, 3729, 3731 or 4011 are limited to the activities which are subject to the registration obligation under Article 9 of the Telecommunications Business Law (Law No. 86 of 1984).</p>
	Type of Reservation:	National Treatment (Article 2)
	Level of Government:	Central Government
	Measures:	<p>Foreign Exchange and Foreign Trade Law (Law No. 228 of 1949), Article 27</p> <p>Cabinet Order on Foreign Direct Investment (Cabinet Order No. 261 of 1980), Article 3</p>
	Description:	The prior notification requirement under the Foreign Exchange and Foreign Trade Law applies to foreign investors who intend to make investments in telecommunications business and internet based services in Japan.

6 Sector: Manufacturing

Sub-Sector: Drugs and Medicines Manufacturing

Industry Classification: JSIC 1763 Biological preparations

Type of Reservation: National Treatment (Article 2)

Level of Government: Central Government

Measures: Foreign Exchange and Foreign Trade Law (Law No. 228 of 1949), Article 27

Cabinet Order on Foreign Direct Investment (Cabinet Order No. 261 of 1980), Article 3

Description: The prior notification requirement under the Foreign Exchange and Foreign Trade Law applies to foreign investors who intend to make investments in biological preparations manufacturing industry in Japan. For greater certainty, "biological preparations manufacturing industry" deals with economic activities in establishment which mainly produces vaccine, serum, toxoid, antitoxin and some preparations similar to the aforementioned products, or blood products.

7	Sector:	Manufacturing	
	Sub-Sector:	Leather and Leather Products Manufacturing	
	Industry Classification:	JSIC 1257	Fur apparel and apparel accessories
		JSIC 1259	Textile apparel and accessories, n.e.c.
		JSIC 1794	Gelatine and adhesives
		JSIC 202	Rubber and plastic footwear and its findings
		JSIC 21	Manufacture of leather tanning, leather products and fur skins
		JSIC 3234	Sporting and athletic goods
		Note 1: The activities covered by the reservation under JSIC 1259 or 3234 are limited to the activities related to leather and leather products manufacturing.	
		Note 2: The activities covered by the reservation under JSIC 1794 are limited to the activities related to animal glue (nikawa) and gelatine manufacturing.	
	Type of Reservation:	National Treatment (Article 2)	
	Level of Government:	Central Government	
	Measures:	Foreign Exchange and Foreign Trade Law (Law No.228 of 1949), Article 27	
		Cabinet Order on Foreign Direct Investment (Cabinet Order No.261 of 1980), Article 3	

Description: The prior notification requirement under the Foreign Exchange and Foreign Trade Law applies to foreign investors who intend to make investments in leather and leather products manufacturing industry in Japan.

8 Sector: Matters Related to the Nationality of
 a Ship

Sub-Sector:

Industry
Classification:

Type of National Treatment (Article 2)
Reservation:

 Prohibition of Performance
 Requirements (Article 6)

Level of Central Government
Government:

Measures: Ship Law (Law No. 46 of 1899),
 Article 1

Description: The Japanese nationality shall be
 given to a ship whose owner is a
 Japanese national, or a company
 established under Japanese law, of
 which all the representatives and not
 less than two-thirds of the
 executives administering the affairs
 are Japanese nationals.

9 Sector: Mining

Sub-Sector:

Industry Classification: JSIC 05 Mining

Type of Reservation: National Treatment (Article 2)

Level of Government: Central Government

Measures: Mining Law (Law No. 289 of 1950), Chapters 2 and 3

Description: Only a Japanese national or a Japanese legal person may have mining rights or mining lease rights.

10 Sector: Oil Industry

Sub-Sector:

Industry Classification:	JSIC 053	Crude petroleum and natural gas production
	JSIC 181	Petroleum refining
	JSIC 182	Lubricating oils and greases (not made in petroleum refineries)
	JSIC 1841	Paving materials
	JSIC 1899	Miscellaneous petroleum and coal products
	JSIC 4711	Warehousing
	JSIC 4721	Refrigerated warehousing
	JSIC 5231	Petroleum (wholesale trade)
	JSIC 6031	Petrol stations (gasoline service stations)
	JSIC 6032	Fuel stores, except gasoline service stations
	JSIC 9099	Miscellaneous business services, n.e.c.

Note 1: The activities covered by the reservation under JSIC 1841, 1899, 4711, 4721 or 6032 are limited to the activities related to oil industry.

Note 2: The activities covered by the reservation under JSIC 9099 are limited to the activities related to liquefied petroleum gas industry.

Type of
Reservation: National Treatment (Article 2)

Level of
Government: Central Government

Measures: Foreign Exchange and Foreign Trade
Law (Law No. 228 of 1949), Article 27

Cabinet Order on Foreign Direct
Investment (Cabinet Order
No. 261 of 1980), Article 3

Description: The prior notification requirement
under the Foreign Exchange and
Foreign Trade Law applies to foreign
investors who intend to make
investments in oil industry in Japan.
All organic chemicals such as
ethylene, ethylene glycol and
polycarbonates are outside the scope
of the oil industry. Therefore, the
prior notification under the Foreign
Exchange and Foreign Trade Law is not
required for the investments in the
manufacture of these products.

11	Sector:	Agriculture, Forestry and Fisheries, and Related Services (except fisheries within the territorial sea, internal waters, exclusive economic zone and continental shelf provided for in the reservation No.7 in Schedule of Japan in Annex II)	
	Sub-Sector:		
	Industry Classification:	JSIC 01	Agriculture
		JSIC 02	Forestry
		JSIC 03	Fisheries
		JSIC 04	Aquaculture
		JSIC 6224	Agricultural cooperatives
		JSIC 6225	Fishery and fishery processing cooperatives
		JSIC 791	Agriculture, forestry and fisheries cooperative associations, n.e.c.
	Type of Reservation:	National Treatment (Article 2)	
	Level of Government:	Central Government	
	Measures:	Foreign Exchange and Foreign Trade Law (Law No. 228 of 1949), Article 27	
		Cabinet Order on Foreign Direct Investment (Cabinet Order No. 261 of 1980), Article 3	

Description: The prior notification requirement under the Foreign Exchange and Foreign Trade Law applies to foreign investors who intend to make investments in agriculture, forestry and fisheries, and related services (except fisheries within the territorial sea, internal waters, exclusive economic zone and continental shelf provided for in the reservation No.7 in Schedule of Japan in Annex II) in Japan.

12 Sector: Security Guard Services

 Sub-Sector:

 Industry JSIC 9061 Guard services

 Classification:

 Type of National Treatment (Article 2)

 Reservation:

 Level of Central Government

 Government:

 Measures: Foreign Exchange and Foreign Trade
 Law (Law No. 228 of 1949), Article 27

 Cabinet Order on Foreign Direct
 Investment (Cabinet Order No. 261 of
 1980), Article 3

 Description: The prior notification requirement
 under the Foreign Exchange and
 Foreign Trade Law applies to foreign
 investors who intend to make
 investments in security guard
 services in Japan.

- 13 Sector: Transport
- Sub-Sector: Air Transport
- Industry JSIC 4611 Air transport
 Classification:
- Type of National Treatment (Article 2)
 Reservation: Most-Favored-Nation Treatment
 (Article 3)
- Prohibition of Performance
 Requirements (Article 6)
- Level of Central Government
 Government:
- Measures: Foreign Exchange and Foreign Trade
 Law (Law No. 228 of 1949), Article 27
- Cabinet Order on Foreign Direct
 Investment (Cabinet Order No. 261 of
 1980), Article 3
- Civil Aeronautics Law (Law No. 231 of
 1952), Chapters 7 and 8
- Description: 1. The prior notification
 requirement under the Foreign
 Exchange and Foreign Trade Law
 applies to foreign investors who
 intend to make investments in air
 transport business in Japan.
2. A permission of the Minister of
 Land, Infrastructure and Transport
 for conducting air transport business
 as a Japanese air carrier is not
 granted to the following natural
 persons or entities applying for the
 permission:
- (a) a natural person who does not
 have Japanese nationality;
- (b) a foreign country, or a foreign
 public entity or its equivalent;

- (c) a legal person or other entity constituted under the laws of any foreign country; and
- (d) a legal person represented by the natural persons or entities referred to in subparagraph (a), (b) or (c); a legal person of which more than one-third of the members of the board of directors are composed of the natural persons or entities referred to in subparagraph (a), (b) or (c); or a legal person of which more than one-third of the voting rights are held by the natural persons or entities referred to in subparagraph (a), (b) or (c).

In the event a person conducting aerial work business becomes a natural person or an entity referred to in subparagraphs (a) through (d), the permission will lose its effect. The conditions for the permission also apply to companies, such as holding companies, which have substantial control over the air carriers.

3. Japanese air carriers or the companies having substantial control over the air carriers, such as holding companies, may reject the request from a natural person or an entity set forth in subparagraphs 2(a) through (c), who owns equity investments in such air carriers or companies, to enter its name and address in the register of shareholders, in the event such air carriers or companies become natural persons or entities referred to in subparagraph 2(d) by accepting such request.

4. Foreign air carriers are required to obtain permissions of the Minister of Land, Infrastructure and Transport to conduct international air transport business.

5. Permission of the Minister of Land, Infrastructure and Transport is required for the use of foreign aircraft for air transportation of passengers or cargoes to and from Japan for remuneration.

6. A foreign aircraft may not be used for a flight and for transporting passengers or cargoes for remuneration, between points within Japan.

- 14 Sector: Transport
- Sub-Sector: Air Transport
- Industry Classification: JSIC 4621 Aircraft service, except air transport
- Type of Reservation: National Treatment (Article 2)
Prohibition of Performance Requirements (Article 6)
- Level of Government: Central Government
- Measures: Foreign Exchange and Foreign Trade Law (Law No.228 of 1949), Article 27
Cabinet Order on Foreign Direct Investment (Cabinet Order No.261 of 1980), Article 3
Civil Aeronautics Law (Law No.231 of 1952), Chapters 7 and 8
- Description: 1. The prior notification requirement under the Foreign Exchange and Foreign Trade Law applies to foreign investors who intend to make investments in aerial work business in Japan.
2. A permission of the Minister of Land, Infrastructure and Transport for conducting aerial work business is not granted to the following natural persons or entities applying for the permission:
- (a) a natural person who does not have Japanese nationality;
 - (b) a foreign country, or a foreign public entity or its equivalent;
 - (c) a legal person or other entity constituted under the laws of any foreign country; and

- (d) a legal person represented by the natural persons or entities referred to in subparagraph (a), (b) or (c); a legal person of which more than one-third of the members of the board of directors are composed of the natural persons or entities referred to in subparagraph (a), (b) or (c); or a legal person of which more than one-third of the voting rights are held by the natural persons or entities referred to in subparagraph (a), (b) or (c).

In the event a person conducting aerial work business becomes a natural person or an entity referred to in subparagraphs (a) through (d), the permission will lose its effect. The conditions for the permission also apply to companies, such as holding companies, which have substantial control over the person conducting aerial work business.

3. A foreign aircraft may not be used for a flight between points within Japan.

- 15 Sector: Transport
- Sub-Sector: Air Transport (Registration of
 Aircraft in the National Register)
- Industry
 Classification:
- Type of National Treatment (Article 2)
 Reservation:
- Prohibition of Performance
 Requirements (Article 6)
- Level of Central Government
 Government:
- Measures: Civil Aeronautics Law (Law No. 231 of
 1952), Chapter 2
- Description: 1. An aircraft owned by any of the
 following natural persons or entities
 may not be registered in the national
 register:
- (a) a natural person who does not
 have Japanese nationality;
 - (b) a foreign country, or a foreign
 public entity or its equivalent;
 - (c) a legal person or other entity
 constituted under the laws of
 any foreign country; and
 - (d) a legal person represented by
 the natural persons or entities
 referred to in subparagraph (a),
 (b) or (c); a legal person of
 which more than one-third of the
 members of the board of
 directors are composed of the
 natural persons or entities
 referred to in subparagraph (a),
 (b) or (c); or a legal person of
 which more than one-third of the
 voting rights are held by the
 natural persons or entities
 referred to in subparagraph (a),
 (b) or (c).
2. A foreign aircraft may not be
 registered in the national register.

16	Sector:	Transport
	Sub-Sector:	Freight Forwarding Business (excluding freight forwarding business using air transportation)
	Industry Classification:	JSIC 4441 Collect-and-deliver freight transport JSIC 4821 Deliver freight transport, except collect-and-deliver freight transport
	Type of Reservation:	National Treatment (Article 2) Most-Favored-Nation Treatment (Article 3) Prohibition of Performance Requirements (Article 6)
	Level of Government:	Central Government
	Measures:	Freight Forwarding Business Law (Law No. 82 of 1989), Chapters 2, 3 and 4 Enforcement Regulation of Freight Forwarding Business Law (Ministerial Ordinance of the Ministry of Transport No. 20 of 1990)
	Description:	The following natural persons or entities are required to be registered with, or to obtain permission or approval of, the Minister of Land, Infrastructure and Transport for conducting freight forwarding business using international shipping. Such registration shall be permitted, or such permission or approval shall be granted, on the basis of reciprocity: (a) a natural person who does not have Japanese nationality; (b) a foreign country, or a foreign public entity or its equivalent;

- (c) a legal person or other entity constituted under the laws of any foreign country; and
- (d) a legal person represented by the natural persons or entities referred to in subparagraph (a), (b) or (c); a legal person of which more than one-third of the members of the board of directors are composed of the natural persons or entities referred to in subparagraph (a), (b) or (c); or a legal person of which more than one-third of the voting rights are held by the natural persons or entities referred to in subparagraph (a), (b) or (c).

17	Sector:	Transport
	Sub-Sector:	Freight Forwarding Business (only freight forwarding business using air transportation)
	Industry Classification:	JSIC 4441 Collect-and-deliver freight transport JSIC 4821 Deliver freight transport, except collect-and-deliver freight transport
	Type of Reservation:	National Treatment (Article 2) Most-Favored-Nation Treatment (Article 3) Prohibition of Performance Requirements (Article 6)
	Level of Government:	Central Government
	Measures:	Freight Forwarding Business Law (Law No. 82 of 1989), Chapters 2, 3 and 4 Enforcement Regulation of Freight Forwarding Business Law (Ministerial Ordinance of the Ministry of Transport No. 20 of 1990)
	Description:	1. The following natural persons or entities may not conduct freight forwarding business using air transportation between points within Japan: (a) a natural person who does not have Japanese nationality; (b) a foreign country, or a foreign public entity or its equivalent; (c) a legal person or other entity constituted under the laws of any foreign country; and

- (d) a legal person represented by the natural persons or entities referred to in subparagraph (a), (b) or (c); a legal person of which more than one-third of the members of the board of directors are composed of the natural persons or entities referred to in subparagraph (a), (b) or (c); or a legal person of which more than one-third of the voting rights are held by the natural persons or entities referred to in subparagraph (a), (b) or (c).

2. The natural persons or entities referred to in subparagraphs 1(a) through (d) are required to be registered with, or to obtain permission or approval of, the Minister of Land, Infrastructure and Transport for conducting freight forwarding business using international air transportation. Such registration shall be permitted, or such permission or approval shall be granted, on the basis of reciprocity.

18	Sector:	Transport
	Sub-Sector:	Railway Transport
	Industry Classification:	JSIC 42 Railway transport JSIC 4851 Railway facilities services
	Type of Reservation:	National Treatment (Article 2)
	Level of Government:	Central Government
	Measures:	Foreign Exchange and Foreign Trade Law (Law No. 228 of 1949), Article 27 Cabinet Order on Foreign Direct Investment (Cabinet Order No. 261 of 1980), Article 3
	Description:	The prior notification requirement under the Foreign Exchange and Foreign Trade Law applies to foreign investors who intend to make investments in railway transport industry in Japan. The manufacture of vehicles, parts and components for railway transport industry is not included in railway transport industry. Therefore, the prior notification under the Foreign Exchange and Foreign Trade Law is not required for the investments in the manufacture of these products.

- 19 Sector: Transport
- Sub-Sector: Road Passenger Transport
- Industry JSIC 4311 Common omnibus operators
 Classification:
- Type of National Treatment (Article 2)
 Reservation:
- Level of Central Government
 Government:
- Measures: Foreign Exchange and Foreign Trade
 Law (Law No. 228 of 1949), Article 27
- Cabinet Order on Foreign Direct
 Investment (Cabinet Order No. 261 of
 1980), Article 3
- Description: The prior notification requirement
 under the Foreign Exchange and
 Foreign Trade Law applies to foreign
 investors who intend to make
 investments in omnibus industry in
 Japan. The manufacture of vehicles,
 parts and components for omnibus
 industry is not included in omnibus
 industry. Therefore, the prior
 notification under the Foreign
 Exchange and Foreign Trade Law is not
 required for the investments in the
 manufacture of these products.

20 Sector: Transport

 Sub-Sector: Water Transport

 Industry JSIC 452 Coastwise transport

 Classification: JSIC 453 Inland water transport

 JSIC 4542 Coastwise ship leasing

 Type of National Treatment (Article 2)

 Reservation:

 Level of Central Government

 Government:

 Measures: Foreign Exchange and Foreign Trade

 Law (Law No. 228 of 1949), Article 27

 Cabinet Order on Foreign Direct

 Investment (Cabinet Order No. 261 of

 1980), Article 3

 Description: The prior notification requirement

 under the Foreign Exchange and

 Foreign Trade Law applies to foreign

 investors who intend to make

 investments in water transport

 industry in Japan. For greater

 certainty, "water transport industry"

 refers to oceangoing/seagoing

 transport, coastwise transport (i.e.

 maritime transport between ports

 within Japan), inland water transport

 and ship leasing industry. However,

 oceangoing/seagoing transport

 industry and ship leasing industry

 excluding coastwise ship leasing

 industry are exempted from the prior

 notification requirement.

21 Sector: Transport

 Sub-Sector: Water Transport

 Industry
 Classification:

 Type of National Treatment (Article 2)
 Reservation: Most-Favored-Nation Treatment
 (Article 3)

 Level of Central Government
 Government:

 Measures: Ship Law (Law No. 46 of 1899),
 Article 3

 Description: Unless otherwise specified in laws
 and regulations of Japan or
 international agreements to which
 Japan is a party, ships not flying
 the Japanese flag are prohibited from
 entering Japanese ports which are not
 open to foreign commerce and from
 carrying cargoes or passengers
 between Japanese ports.

22 Sector: Water Supply and Waterworks

Sub-Sector:

Industry Classification: JSIC 3611 Water for end users,
except industrial users

Type of Reservation: National Treatment (Article 2)

Level of Government: Central Government

Measures: Foreign Exchange and Foreign Trade
Law (Law No. 228 of 1949), Article 27

Cabinet Order on Foreign Direct
Investment (Cabinet Order No. 261 of
1980), Article 3

Description: The prior notification requirement
under the Foreign Exchange and
Foreign Trade Law applies to foreign
investors who intend to make
investments in water supply and
waterworks industry in Japan.

Schedule of Cambodia

- 1 Sector: Land Ownership
- Industry
Classification:
- Type of
Reservation: National Treatment (Article 2)
- Level of
Government: Central Government and
Province/Municipality
- Measures: Constitution of the Kingdom of
Cambodia, Article 44
- Description: Only Cambodian legal entities and
citizens of Cambodian nationality
shall have the right to own land.

- 2 Sector: All sectors
- Industry
Classification:
- Type of
Reservation: National Treatment (Article 2)
Prohibition of Performance
Requirements (Article 6)
- Level of
Government: Central Government and
Province/Municipality
- Measures:
- Labor Law, Article 21 and
Article 264
 - Prakas No. 162 MOSALVY dated 16
July 2001 on the use of the
foreign manpower issued by the
Ministry of Social Affairs,
Labor, Vocational Training and
Youth Rehabilitation.
- Description: The maximum percentage of foreigners
who may be allowed to be employed in
each of the enterprises shall not
exceed 10% of the total number of
Cambodian employees and the maximum
rate of 10% shall be divided into the
following categories of employees:
1. Office personnel 3%;
 2. Specialized personnel 6%; and
 3. Non-specialized personnel 1%.
- Note: (a) Foreign labor can be
exceeding the above
limit with the
authorization of the
Ministry of Labor and
Vocational Training.

- (b) An employer can directly recruit workers for his enterprise, but he must meet the requirement mention in article 21 of the Labor Law on declaration in which the movement of hiring labor must be made within 15 days at the latest after the date of hiring.

- (c) An employer is required to notify any vacancies in his enterprise or any new need of personnel to the Ministry of Labor and Vocational Training/ provincial Employment Office.

Annex II referred to in Article 7
Sectors, sub-sectors or activities
with respect to which a Contracting Party
adopts or maintains non-conforming measures

1. The Schedule of a Contracting Party sets out, pursuant to paragraph 2 of Article 7, the reservations taken by that Contracting Party with respect to specific sectors, sub-sectors or activities for which it may maintain existing, or adopt new or more restrictive, measures that do not conform with obligations imposed by:

- (a) Article 2 (National Treatment);
- (b) Article 3 (Most-Favored-Nation Treatment); or
- (c) Article 6 (Prohibition of Performance Requirements).

2. Each reservation sets out the following elements:

- (a) "Sector" refers to the general sector in which a reservation is taken;
- (b) "Sub-Sector" refers to the specific sector in which a reservation is taken;
- (c) "Industry Classification" refers, where applicable, to the activity covered by the reservation according to domestic industry classification codes;
- (d) "Type of Reservation" specifies the obligation referred to in paragraph 1 above for which a reservation is taken;
- (e) "Description" sets out the scope of the sector, sub-sector or activities covered by the reservation; and
- (f) "Measures" identifies, for transparency purposes, existing measures that apply to the sector, sub-sector or activities covered by the reservation.

3. In the interpretation of a reservation, all elements of the reservation shall be considered. The "Description" element shall prevail over all other elements.

4. For the purposes of this Annex II, the term "JSIC" means Japan Standard Industrial Classification as set out in the Statistics Bureau, Ministry of Internal Affairs and Communications, revised on March 7, 2002.

Schedule of Japan

- 1 Sector: All Sectors
- Sub-Sector:
- Industry
Classification:
- Type of
Reservation: National Treatment (Article 2)
Prohibition of Performance
Requirements (Article 6)
- Description: When transferring or disposing of its equity interests in, or the assets of, a state enterprise or a governmental entity, Japan reserves the right to:
- (a) prohibit or impose limitations on the ownership of such interests or assets by investors of the Kingdom of Cambodia or their investments;
 - (b) impose limitations on the ability of investors of the Kingdom of Cambodia or their investments as owners of such interests or assets to control any resulting enterprise; or
 - (c) adopt or maintain any measure relating to the nationality of executives, managers or members of the board of directors of any resulting enterprise.
- Measures:

2 Sector: All Sectors

Sub-Sector:

Industry
Classification:

Type of
Reservation: National Treatment (Article 2)

Prohibition of Performance
Requirements (Article 6)

Description: In the event where the supply of telegraph services, postal services and betting and gambling services, manufacture of tobacco products, manufacture of Bank of Japan notes, minting and sale of coinage in Japan, which are restricted to designated enterprises or governmental entities, are liberalized to those other than the designated enterprises or governmental entities, or in the event where such designated enterprises or governmental entities no longer operate on a non-commercial basis, Japan reserves the right to adopt or maintain any measure relating to those activities.

Measures:

- 3 **Sector:** All Sectors
- Sub-Sector:**
- Industry
Classification:**
- Type of
Reservation:** National Treatment (Article 2)
 Most-Favored-Nation Treatment
 (Article 3)
- Description:** National Treatment and Most-Favored-
 Nation Treatment may not be accorded
 to investors of the Kingdom of
 Cambodia and their investments with
 respect to subsidies.
- Measures:**

4	Sector:	Aerospace Industry	
	Sub-Sector:	Aircraft Industry	
		Space Industry	
	Industry Classification:	JSIC 271	Manufacture of electrical generating, transmission, distribution and industrial apparatus
		JSIC 274	Manufacture of electronic equipment
		JSIC 275	Manufacture of electric measuring instruments
		JSIC 279	Manufacture of miscellaneous electrical machinery equipment and supplies
		JSIC 28	Manufacture of information and communication electronics equipment
		JSIC 29	Manufacture of electronic parts and devices
		JSIC 304	Manufacture of aircraft and parts
		JSIC 3059	Manufacture of miscellaneous industrial trucks and parts and accessories
		JSIC 3099	Manufacture of transportation equipment, n.e.c.
		JSIC 8711	General machine repair shops, except construction and mining machinery
		JSIC 872	Electrical machinery, apparatus, appliances and supplies repair shop

Note: The activities covered by the reservation under JSIC 271, 274, 275, 279, 28, 29, 3059, 3099, 8711 or 872 are limited to the activities related to aircraft and space industry.

Type of Reservation: National Treatment (Article 2)
Prohibition of Performance Requirements (Article 6)

Description: Japan reserves the right to adopt or maintain any measure relating to investments in aircraft industry and space industry.

Measures: Foreign Exchange and Foreign Trade Law (Law No. 228 of 1949), Articles 27 and 30
Cabinet Order on Foreign Direct Investment (Cabinet Order No. 261 of 1980), Articles 3 and 5

5	Sector:	Arms and Explosives Industry	
	Sub-Sector:	Arms Industry	
		Explosives Manufacturing Industry	
	Industry Classification:	JSIC 1791	Manufacture of explosives
		JSIC 271	Manufacture of electrical generating, transmission, distribution and industrial apparatus
		JSIC 274	Manufacture of electronic equipment
		JSIC 275	Manufacture of electric measuring instruments
		JSIC 279	Manufacture of miscellaneous electrical machinery equipment and supplies
		JSIC 28	Manufacture of information and communication electronics equipment
		JSIC 29	Manufacture of electronic parts and devices
		JSIC 303	Shipbuilding and repairing, and manufacture of marine engines
		JSIC 3059	Manufacture of miscellaneous industrial trucks and parts and accessories
		JSIC 3099	Manufacture of transportation equipment, n.e.c.
		JSIC 3281	Manufacture of ordnance and accessories

- JSIC 8711 General machine repair shops, except construction and mining machinery
- JSIC 872 Electrical machinery, apparatus, appliances and supplies repair shop

Note: The activities covered by the reservation under JSIC 271, 274, 275, 279, 28, 29, 303, 3059, 3099, 8711 or 872 are limited to the activities related to arms industry.

- Type of Reservation: National Treatment (Article 2)
Prohibition of Performance Requirements (Article 6)
- Description: Japan reserves the right to adopt or maintain any measure relating to investments in arms industry and explosives manufacturing industry.
- Measures: Foreign Exchange and Foreign Trade Law (Law No. 228 of 1949), Articles 27 and 30

Cabinet Order on Foreign Direct Investment (Cabinet Order No. 261 of 1980), Articles 3 and 5

6	Sector:	Energy
	Sub-Sector:	Electricity Utility Industry Gas Utility Industry Nuclear Energy Industry
	Industry Classification:	<p>JSIC 0519 Miscellaneous metal mining (limited to nuclear materials)</p> <p>JSIC 2491 Manufacture of nuclear fuel</p> <p>JSIC 271 Manufacture of electrical generating, transmission, distribution and industrial apparatus</p> <p>JSIC 274 Manufacture of electronic equipment</p> <p>JSIC 275 Manufacture of electric measuring instruments</p> <p>JSIC 279 Manufacture of miscellaneous electrical machinery equipment and supplies</p> <p>JSIC 28 Manufacture of information and communication electronics equipment</p> <p>JSIC 29 Manufacture of electronic parts and devices</p> <p>JSIC 303 Shipbuilding and repairing, and manufacture of marine engines</p> <p>JSIC 3059 Manufacture of miscellaneous industrial trucks and parts and accessories</p>

JSIC 3099	Manufacture of transportation equipment, n.e.c.
JSIC 331	Production, transmission and distribution of electricity
JSIC 3411	Gasworks
JSIC 3412	Gas distribution
JSIC 3413	Gas establishments (main office, office)
JSIC 8711	General machine repair shops, except construction and mining machinery
JSIC 872	Electrical machinery, apparatus, appliances and supplies repair shop

Note: The activities covered by the reservation under JSIC 271, 274, 275, 279, 28, 29, 303, 3059, 3099, 8711 or 872 are limited to the activities related to nuclear energy industry.

Type of
Reservation:

National Treatment (Article 2)

Prohibition of Performance
Requirements (Article 6)

Description:

Japan reserves the right to adopt or maintain any measure relating to investments in the energy industry listed in the "Sub-Sector" element.

Measures:

Foreign Exchange and Foreign Trade Law (Law No. 228 of 1949), Articles 27 and 30

Cabinet Order on Foreign Direct Investment (Cabinet Order No. 261 of 1980), Articles 3 and 5

7	Sector:	Fisheries
	Sub-Sector:	Fisheries within the Territorial Sea, Internal Waters, Exclusive Economic Zone and Continental Shelf
	Industry Classification:	JSIC 031 Marine fisheries JSIC 032 Inland water fisheries JSIC 041 Marine aquaculture JSIC 042 Inland water aquaculture JSIC 8493 Recreational fishing guide business
	Type of Reservation:	National Treatment (Article 2) Most-Favored-Nation Treatment (Article 3) Prohibition of Performance Requirements (Article 6)
	Description:	Japan reserves the right to adopt or maintain any measure relating to investments in fisheries in the territorial sea, internal waters, exclusive economic zone and continental shelf of Japan. For the purposes of this reservation, the term "fisheries" means the work of taking and cultivation of aquatic resources, including the following fisheries related services: (a) investigation of aquatic resources without taking such resources; (b) luring of aquatic resources; (c) preservation and processing of fish catches; (d) transportation of fish catches and fish products; and (e) provision of supplies to other vessels used for fisheries.

- Measures:
- Foreign Exchange and Foreign Trade Law (Law No. 228 of 1949), Article 27
 - Cabinet Order on Foreign Direct Investment (Cabinet Order No. 261 of 1980), Article 3
 - Law for Regulation of Fishing Operation by Foreign Nationals (Law No. 60 of 1967), Articles 3, 4 and 6
 - Law concerning the Exercise of Sovereign Rights concerning Fisheries in the Exclusive Economic Zones (Law No. 76 of 1996), Articles 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12 and 14

8	Sector:	Information and Communications	
	Sub-Sector:	Broadcasting Industry	
	Industry Classification:	JSIC 381	Public broadcasting, except cablecasting
		JSIC 382	Private sector broadcasting, except Cablecasting
		JSIC 383	Cablecasting
	Type of Reservation:	National Treatment (Article 2) Prohibition of Performance Requirements (Article 6)	
	Description:	Japan reserves the right to adopt or maintain any measure relating to investments in broadcasting industry.	
	Measures:	Foreign Exchange and Foreign Trade Law (Law No. 228 of 1949), Article 27 Cabinet Order on Foreign Direct Investment (Cabinet Order No. 261 of 1980), Article 3 Radio Law (Law No. 131 of 1950), Article 5 Broadcast Law (Law No. 132 of 1950), Articles 52-8 and 52-13	

9 Sector: Land Transaction

Sub-Sector:

Industry
Classification:

Type of
Reservation: National Treatment (Article 2)
Most-Favored-Nation Treatment
(Article 3)

Description: With respect to the acquisition or
lease of land properties in Japan,
prohibitions or restrictions may be
imposed by Cabinet Order on Cambodian
nationals or legal persons, where
Japanese nationals or legal persons
are placed under identical or similar
prohibitions or restrictions in the
Kingdom of Cambodia.

Measures: Alien Land Law (Law No. 42 of 1925),
Article 1

- 10 Sector: Public Law Enforcement and Correctional Services and Social Services
- Sub-Sector:
- Industry Classification:
- Type of Reservation: National Treatment (Article 2)
Most-Favored-Nation Treatment (Article 3)
Prohibition of Performance Requirements (Article 6)
- Description: Japan reserves the right to adopt or maintain any measure relating to investments in public law enforcement and correctional services, and in social services such as income security or insurance, social security or insurance, social welfare, primary and secondary education, public training, health and child care.
- Measures:

Schedule of Cambodia

- 1 Sector: Manufacturing (Production/processing of psychotropic substances and narcotic substances)
- Sub-Sector: Production/processing of Narcotic and psychotropic substances of schedule 1,2 and 3 of the 1961 Single Convention on Narcotic Drugs and the 1971 Convention on Psychotropic Substances
- Industry Classification:
- Type of Reservation: National Treatment (Article 2)
Prohibition of Performance Requirements (Article 6)
- Description: Manufacturing of Narcotic and Psychotropic substances of schedule 1 is prohibited in the Kingdom of Cambodia, but the manufacturing of finished products of schedule 2 and 3 could be permitted according to the needs and planning of the Ministry of Health of Cambodia.
- Cambodia reserves the right to adopt or maintain any measures relating to investment in production/processing of psychotropic substances and narcotic substances.
- Measures:
- Law on the controlling of Drugs (0197.01/24 1997) Article 1, Article 2, Article 3 and Article 4.
 - Schedule 1, 2 and 3 of the 1961 Single Convention on Narcotic Drugs and the 1971 Convention on Psychotropic Substances

- 2 **Sector:** Manufacturing
- Sub-Sector:** Production of poisonous chemicals,
 agriculture pesticide/insecticide and
 other goods by using chemical
 substances
- Industry
Classification:**
- Type of
Reservation:** National Treatment (Article 2)
 Prohibition of Performance
 Requirements (Article 6)
- Description:** Cambodia reserves the right to adopt
 or maintain any measure relating to
 investments in production of
 poisonous chemicals, agriculture
 pesticide/insecticide and other goods
 by using chemical substances
 prohibited by international
 regulations or the World Health
 Organization, that affect the public
 health and environment.
- Measures:** Prakas No. 598 BRK.KSK dated 15
 December 2003 issued by Ministry of
 Agriculture, Forestry and Fisheries

- 3 **Sector:** Energy
- Sub-Sector:** Processing and production of
 electricity power by using any waste
 imported from a foreign country
- Industry
Classification:**
- Type of
Reservation:** National Treatment (Article 2)
 Prohibition of Performance
 Requirements (Article 6)
- Description:** Cambodia reserves the right to adopt
 or maintain any measure relating to
 investments in processing and
 production of electricity power by
 using any waste imported from a
 foreign country.
- Measures:** Sub-decree No. 36 ANKR BK dated 27
 April 1999 on the solid waste
 management.

- 4 **Sector:** Forestry and logging
- Sub-Sector:** Forestry exploitation business
- Industry
Classification:**
- Type of
Reservation:** National Treatment (Article 2)
- Description:** For the purpose of ensuring the
 sustainable management of forests for
 its social, economic and
 environmental benefits, including
 conservation of biological diversity
 and cultural heritage, Cambodia
 reserves the right to adopt or
 maintain any measure relating to the
 investments in the Permanent Forest
 Reserves except for rubber and
 eucalyptus plantations.
- Measures:** Forestry law
 (Reach Kram NS/RKM/0802/016 dated
 31 August 2002)

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE JAPON ET LE ROYAUME DU CAMBODGE POUR LA LIBÉRALISATION, LA PROMOTION ET LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Japon et le Royaume du Cambodge,

Désireux de favoriser les investissements afin de renforcer la relation économique entre les deux pays,

Souhaitant créer des conditions favorables pour le développement des investissements par des investisseurs d'un pays dans la zone de l'autre pays,

Considérant que la libéralisation progressive des investissements joue un rôle de plus en plus important dans la stimulation de l'esprit d'initiative des investisseurs et dans l'accroissement de la prospérité des deux pays,

Conscients de l'interdépendance économique croissante des membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est dans son ensemble, qui contribue à la promotion des investissements,

Estimant que la réalisation de ces objectifs n'implique pas l'assouplissement des mesures d'application générale dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'environnement, et

Conscients de l'importance d'une relation placée sous le signe de la coopération entre le personnel et la direction s'agissant de la promotion des investissements entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord,

1) Le terme « investissements » s'entend de tout type d'actif possédé ou contrôlé, directement ou indirectement, par un investisseur, et notamment :

- a) une entreprise;
- b) les parts sociales, actions ou autres formes de participation au capital d'une entreprise, y compris les droits qui en découlent;
- c) les obligations, titres d'emprunts, prêts et autres formes de créances, y compris les droits qui en découlent;
- d) les droits au titre de contrats, y compris les contrats clés en main, de construction, de gestion, de production ou de partage des recettes;
- e) les créances liquides et les droits à toutes prestations contractuelles ayant une valeur financière;
- f) les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits d'auteur et les droits apparentés, les droits de brevet et les droits concernant les modèles d'utilité, les marques, les dessins et modèles industriels, les schémas de configuration de circuits intégrés, les obtentions végétales, les noms commerciaux, les indications d'origine ou indications géographiques et les renseignements non divulgués;

g) les droits conférés par la loi ou la réglementation ou par contrat, notamment les concessions, les licences, les autorisations et les permis, notamment ceux conférés en vue de la prospection et de l'exploitation de ressources naturelles; et

h) tout autre bien corporel ou incorporel, meuble ou immeuble, ainsi que tous les droits de propriété qui y sont liés tels que les baux, les hypothèques, les droits de gage et les nantissements.

Le terme « investissements » comprend également les montants produits par les investissements, en particulier les bénéfices, les intérêts, les plus-values, les dividendes, les redevances et les droits. La modification de la forme sous laquelle les actifs sont investis n'a aucune incidence sur leur qualité d'investissements.

2) L'expression « investisseur d'une Partie contractante » désigne :

a) une personne physique qui a la nationalité de cette Partie contractante conformément aux lois et aux règlements applicables de celle-ci; ou

b) une entreprise de cette Partie contractante.

La succursale de l'entreprise d'une partie tierce, établie dans la zone d'une Partie contractante, n'est pas considérée comme un investisseur de ladite Partie contractante.

3) Une entreprise est :

a) « détenue » par un investisseur si celui-ci détient plus de 50 % cent du capital social; et

b) « contrôlée » par un investisseur si celui-ci a la capacité de nommer une majorité de ses administrateurs ou est autrement juridiquement habilité à diriger ses opérations.

4) L'expression « entreprise d'une Partie contractante » désigne toute personne morale ou toute autre entité dûment constituée ou organisée conformément aux lois et aux règlements applicables de cette Partie contractante, à des fins lucratives ou non, détenue ou contrôlée par des intérêts privés ou publics, notamment une société, un trust, un partenariat, une entreprise individuelle, une coentreprise, une association, une organisation, une société ou une succursale.

5) Le terme « zone » désigne, s'agissant d'une Partie contractante, a) le territoire de celle-ci; et b) la zone économique exclusive et le plateau continental sur lesquels celle-ci exerce des droits de souveraineté et un pouvoir de juridiction en vertu du droit international.

6) L'expression « Accord sur l'OMC » désigne l'Accord instituant l'Organisation mondiale du commerce, conclu à Marrakech le 15 avril 1994, et ses modifications éventuelles.

Article 2

1. Chaque Partie contractante accorde, dans sa zone, aux investisseurs de l'autre Partie contractante et aux investissements de ceux-ci un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde dans des circonstances analogues à ses propres investisseurs et aux investissements de ceux-ci s'agissant de la création, de l'acquisition, de l'expansion, de l'exploitation, de la gestion, de l'entretien, de l'utilisation, de la jouissance et de la vente ou de toute autre forme d'aliénation des investissements (ces activités étant dénommées ci-après « activités d'investissement »).

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, chaque Partie contractante peut imposer des formalités spéciales pour les activités d'investissement menées dans sa zone par des investisseurs de l'autre Partie contractante, à condition que lesdites formalités ne portent pas atteinte à la teneur des droits revenant aux dits investisseurs au titre du présent Accord.

Article 3

Chaque Partie contractante accorde, dans sa zone, aux investisseurs de l'autre Partie contractante et aux investissements de ceux-ci un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde dans des circonstances analogues aux investisseurs d'une partie tierce et aux investissements de ceux-ci s'agissant des activités d'investissement.

Article 4

1. Chaque Partie contractante accorde aux investissements de l'autre Partie contractante un traitement conforme au droit international, et notamment un traitement juste et équitable ainsi qu'une protection et une sécurité intégrales.

2. Chaque Partie contractante s'acquitte de toute obligation qu'elle peut avoir contractée en rapport avec des investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 5

Chaque Partie contractante accorde, dans sa zone, aux investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde dans des circonstances analogues à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'une partie tierce en ce qui concerne l'accès à la justice et aux tribunaux ou organes administratifs à tous les degrés d'instance, que lesdits investisseurs agissent en qualité de demandeurs ou de défendeurs.

Article 6

1. Chaque Partie contractante s'abstient de subordonner l'autorisation de la réalisation d'activités d'investissement dans sa zone par un investisseur de l'autre Partie contractante au respect de l'une quelconque des conditions ci-après :

- a) exporter une quantité ou un pourcentage donné de produits ou de services;
- b) atteindre un niveau ou un pourcentage donné de contenu national;
- c) acheter, utiliser ou privilégier les biens ou les services fournis dans sa zone, ou acheter les produits ou les services de personnes physiques, de personnes morales ou de toute autre entité se trouvant dans sa zone;
- d) lier d'une quelconque façon le volume ou la valeur des importations au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises attribuables aux investissements de cet investisseur;
- e) restreindre dans sa zone la vente des produits ou des services que les investissements de cet investisseur permettent de produire ou de fournir, en liant d'une quelconque façon ces ventes au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises;
- f) désigner, en tant que cadres, dirigeants ou membres des conseils d'administration, des personnes physiques d'une nationalité donnée;
- g) transférer une technologie, un procédé de production ou d'autres connaissances exclusives à une personne physique ou morale ou à toute autre entité dans sa zone, sauf lorsque la condition : i) est imposée ou appliquée par un tribunal judiciaire ou administratif ou par une autorité en

matière de concurrence afin de corriger une violation alléguée du droit de la concurrence; ou ii) concerne le transfert de droits de propriété intellectuelle entrepris d'une manière qui n'est pas incompatible avec l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce, figurant à l'annexe 1 C de l'Accord sur l'OMC (ci-après dénommé « Accord sur les ADPIC »);

h) établir le siège de l'investisseur, pour une région donnée ou pour le marché mondial, dans sa zone;

i) employer un nombre ou un pourcentage donné de ses ressortissants;

j) atteindre un niveau ou une valeur donné de recherche et développement dans sa zone; ou

k) fournir une ou plusieurs des marchandises que l'investisseur produit ou un ou plusieurs des services que l'investisseur fournit à une région donnée ou sur le marché mondial, exclusivement à partir de la zone de la première Partie contractante.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus n'empêchent pas une Partie contractante de subordonner l'octroi ou le maintien d'un avantage, s'agissant d'activités d'investissement menées dans sa zone par un investisseur de l'autre Partie contractante, au respect de l'une quelconque des conditions énumérées aux alinéas g) à k) du paragraphe 1 ci-dessus.

Article 7

1. Les articles 2, 3 et 6 ne s'appliquent pas :

a) aux éventuelles mesures non conformes maintenues par l'un des acteurs ci-après, telles qu'elles sont décrites dans sa liste figurant à l'annexe I :

i) le gouvernement central d'une Partie contractante; ou

ii) une préfecture du Japon ou une province du Royaume du Cambodge;

b) aux éventuelles mesures non conformes maintenues par une administration locale autre qu'une préfecture ou une province, visées au point ii) de l'alinéa a);

c) au maintien ou au prompt renouvellement d'une mesure non conforme visée aux alinéas a) et b); ni

d) à l'amendement ou à la modification d'une mesure non conforme visée aux alinéas a) et b), pour autant que ledit amendement ou ladite modification ne réduise pas la conformité de la mesure, telle qu'elle existait avant l'amendement ou la modification, aux articles 2, 3 et 6.

2. Les articles 2, 3 et 6 ne s'appliquent pas aux mesures qu'une Partie contractante adopte ou maintient s'agissant des secteurs, sous-secteurs ou activités figurant dans sa liste à l'annexe II.

3. Aucune Partie contractante ne peut, en vertu d'une quelconque mesure adoptée après la date d'entrée en vigueur du présent Accord et couverte par sa liste à l'annexe II, exiger d'un investisseur de l'autre Partie contractante, du fait de sa nationalité, qu'il vende ou aliène d'une autre façon un investissement qui existe au moment où la mesure prend effet.

4. Lorsqu'une Partie contractante apporte un amendement ou une modification à l'une des mesures non conformes énumérées dans sa liste figurant à l'annexe I, ou lorsqu'elle adopte une mesure nouvelle ou plus restrictive s'agissant des secteurs, sous-secteurs ou activités énumérés dans sa liste figurant à l'annexe II après l'entrée en vigueur du présent Accord, elle doit, avant la

mise en œuvre de l'amendement ou de la modification ou de la mesure nouvelle ou plus restrictive ou, dans des circonstances exceptionnelles, dès que possible par la suite :

a) donner à l'autre Partie contractante des informations détaillées sur cet amendement, cette modification ou cette mesure; et

b) mener, à la demande de l'autre Partie contractante, des consultations de bonne foi avec cette dernière, en vue de satisfaire les deux Parties.

5. Chaque Partie contractante s'efforce, le cas échéant, de réduire ou d'éliminer les réserves énumérées dans ses listes figurant aux annexes I et II respectivement.

6. Les articles 2, 3 et 6 ne s'appliquent pas aux mesures couvertes par les exceptions ou les dérogations aux obligations découlant des articles 3 et 4 de l'Accord sur les ADPIC conformément aux termes des articles 3 à 5 dudit accord.

7. Les articles 2, 3 et 6 ne s'appliquent pas aux mesures qu'une Partie contractante adopte ou maintient en matière de marchés publics.

Article 8

1. Chaque Partie contractante publie ou met autrement à la disposition du public sans délai ses lois, règlements, procédures administratives, décisions administratives et judiciaires d'application générale ainsi que les accords internationaux qui ont trait aux activités d'investissement ou qui ont une incidence sur celles-ci.

2. Chaque Partie contractante répond sans délai, à la demande de l'autre, à des questions précises et fournit à l'autre des informations sur les questions visées au paragraphe 1 ci-dessus, y compris celles concernant les conventions que chaque Partie contractante conclut en matière d'investissement.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sauraient être interprétées comme obligeant une Partie contractante à révéler des informations confidentielles, dont la divulgation ferait obstacle à l'application des lois, ou serait d'une autre manière contraire à l'intérêt public, ou encore porterait atteinte à la vie privée ou à des intérêts commerciaux légitimes.

Article 9

Le Gouvernement de chaque Partie contractante s'efforce, conformément aux lois et aux règlements de la Partie contractante, d'offrir une possibilité raisonnable au public de formuler des commentaires avant l'adoption, la modification ou l'abrogation de règlements d'application générale qui ont une incidence sur une question relevant du présent Accord, sauf en cas d'urgence ou lorsque la décision envisagée est tout à fait mineure.

Article 10

Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures soient prises et à ce que des efforts soient déployés pour prévenir la corruption et lutter contre celle-ci s'agissant des questions couvertes par le présent Accord, conformément à ses lois et à ses règlements.

Article 11

Chaque Partie contractante examine avec bienveillance, conformément à ses lois et règlements applicables, les demandes d'entrée, de séjour et de résidence de personnes physiques ayant la nationalité de l'autre Partie contractante qui désirent entrer sur son territoire et y rester afin de mener des activités d'investissement.

Article 12

1. Chacune des Parties contractantes s'abstient d'exproprier ou de nationaliser les investissements réalisés dans sa zone par un investisseur de l'autre Partie contractante et de prendre des mesures équivalentes à l'expropriation ou à la nationalisation (ci-après dénommées « expropriation ») sauf : a) à des fins d'intérêt général; b) de manière non discriminatoire; c) moyennant une indemnisation rapide, adéquate et effective conformément aux paragraphes 2, 3 et 4; et d) en conformité avec les garanties d'une procédure régulière et avec l'article 4.

2. L'indemnité versée est équivalente à la juste valeur marchande qu'avaient les investissements faisant l'objet de l'expropriation au moment où celle-ci a été annoncée publiquement ou au moment où celle-ci a été exécutée, le premier de ces événements étant retenu. La juste valeur marchande ne traduit pas les changements de valeur éventuellement survenus en raison de l'annonce antérieure de l'expropriation.

3. L'indemnité est versée sans délai et majorée d'intérêts à un taux commercial raisonnable, compte tenu du délai écoulé jusqu'au paiement effectif. Elle est effectivement réalisable, librement transférable et librement convertible dans la monnaie de la Partie contractante des investisseurs concernés, et dans une monnaie librement utilisable telle que définie dans les Statuts du Fonds monétaire international et dans les amendements à ceux-ci, au taux de change du marché en vigueur à la date d'expropriation.

4. Sans préjudice des dispositions de l'article 17, les investisseurs touchés par l'expropriation peuvent saisir les tribunaux judiciaires ou administratifs ou les organismes de la Partie contractante qui les exproprie en vue de l'examen rapide de leur dossier et du montant de l'indemnité conformément aux principes exposés dans le présent article.

Article 13

1. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre qui ont subi une perte ou un préjudice en rapport avec leurs investissements réalisés dans sa zone en conséquence d'un conflit armé ou d'un état d'urgence tel qu'une révolution, une insurrection, des troubles civils ou tout autre événement similaire dans sa zone, un traitement, s'agissant de la restitution, de l'indemnisation, de la compensation ou de toute autre forme d'arrangement, qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'une partie tierce, selon celui de ces traitements qui est le plus favorable aux investisseurs de l'autre Partie contractante.

2. Toute somme versée pour un arrangement visé au paragraphe 1 est effectivement réalisable, librement transférable et librement convertible au taux de change du marché dans la monnaie de la Partie contractante des investisseurs concernés et dans des monnaies librement utilisables.

Article 14

Si une Partie contractante ou l'organisme désigné par elle verse une somme à un de ses investisseurs au titre d'une indemnisation, d'une garantie ou d'un contrat d'assurance en ce qui concerne un investissement de cet investisseur dans la zone de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît le transfert à la première Partie contractante ou à l'organisme désigné par celle-ci de tout droit ou créance dudit investisseur à qui la somme a été versée ainsi que la faculté de la première Partie contractante ou de l'organisme désigné par celle-ci d'exercer ce droit et de faire valoir cette créance par subrogation dans la même mesure que pouvait le faire l'investisseur. En ce qui concerne les paiements qui doivent être faits à la première Partie contractante ou à l'organisme désigné par celle-ci en vertu de ce transfert de droit ou de créance et en ce qui concerne le transfert desdits paiements, les dispositions des articles 12, 13 et 15 s'appliquent mutatis mutandis.

Article 15

1. Chaque Partie contractante fait en sorte que tous les transferts concernant les investissements, dans sa zone, d'un investisseur de l'autre Partie contractante puissent être effectués librement et sans délai vers et depuis sa zone. Ces transferts comprennent, plus particulièrement, sans que cette liste soit limitative :

- a) le capital initial et les montants additionnels destinés à maintenir ou à accroître l'investissement;
- b) les bénéfices, les intérêts, les plus-values, les dividendes, les redevances et les droits et les autres revenus courants produits par les investissements;
- c) les paiements effectués dans le cadre d'un contrat, y compris les remboursements d'emprunts liés aux investissements;
- d) le produit de la vente totale ou partielle ou de la liquidation des investissements;
- e) les revenus et la rémunération du personnel issu de l'autre Partie contractante qui est occupé dans le cadre des investissements dans la zone de la première Partie contractante;
- f) les paiements effectués conformément aux articles 12 et 13; et
- g) les paiements découlant du règlement d'un différend en application de l'article 17.

2. Chaque Partie contractante veille par ailleurs à ce que ces transferts puissent être effectués sans délai dans des monnaies librement utilisables au taux de change du marché en vigueur à la date du transfert.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 ci-dessus, une Partie contractante peut retarder ou empêcher un transfert par l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de ses lois concernant :

- a) la faillite, l'insolvabilité ou la protection des droits des créanciers;
- b) l'émission, l'échange ou la vente de valeurs mobilières;
- c) les infractions pénales; ou
- d) l'exécution d'ordonnances ou de jugements rendus à l'issue de procédures judiciaires.

Article 16

1. Chaque Partie contractante examine avec bienveillance les doléances que l'autre Partie contractante pourrait formuler sur toute question ayant une incidence sur la mise en œuvre du présent Accord et ménage une possibilité adéquate de consultations à cet égard.

2. Tout différend qui survient entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord et qui n'a pas été réglé d'une manière satisfaisante par la voie diplomatique est porté pour décision devant une instance d'arbitrage, composée de trois (3) arbitres. Dans les trente (30) jours qui suivent la réception par l'une des Parties contractantes de la notification par l'autre Partie contractante d'une requête d'arbitrage, chacune des deux Parties contractantes désigne un arbitre. Le troisième arbitre, qui préside l'instance, est choisi d'un commun accord par les deux arbitres ainsi désignés, dans un nouveau délai de trente (30) jours, étant entendu que ce troisième arbitre ne peut être un ressortissant de l'une des Parties contractantes.

3. Si les deux arbitres désignés par les Parties contractantes ne peuvent convenir du choix du troisième dans le nouveau délai de trente (30) jours visé au paragraphe 2 du présent article, les Parties contractantes prient le Président de la Cour internationale de Justice de désigner le troisième arbitre, qui ne peut être un ressortissant de l'une des Parties contractantes.

4. Les décisions de l'instance d'arbitrage sont prises dans des délais raisonnables à la majorité des voix. Elles sont définitives et ont force obligatoire.

5. Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais afférents à l'activité de l'arbitre qu'elle a désigné ainsi que les frais de sa défense dans la procédure arbitrale. Les frais afférents au président de l'instance d'arbitrage dans l'exercice de ses fonctions et les autres coûts sont assumés à part égale par les deux Parties contractantes.

Article 17

1. Aux fins du présent article, on entend par « différend relatif à un investissement » un différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante qui a subi une perte ou un préjudice du fait, ou découlant d'une atteinte présumée à tout droit conféré par le présent Accord concernant les investissements des investisseurs de cette autre Partie contractante.

2. Aucune disposition du présent article ne saurait être interprétée comme empêchant un investisseur qui est partie à un différend relatif à un investissement (ci-après dénommé, dans le présent article, « investisseur partie au différend ») de chercher à obtenir un règlement administratif ou judiciaire dans la zone de la Partie contractante qui est partie à un différend relatif à un investissement (ci-après dénommée, dans le présent article, « Partie contractante qui est partie au différend »).

3. Dans toute la mesure possible, le différend relatif à un investissement est réglé à l'amiable par la consultation ou la négociation entre l'investisseur partie au différend et la Partie contractante qui est partie au différend (ci-après dénommés, dans le présent article, « les parties au différend »).

4. a) Si le différend relatif à un investissement ne peut être réglé par la consultation ou la négociation, il peut être soumis, au choix de l'investisseur partie au différend :

- i) aux tribunaux judiciaires ou administratifs ou aux organismes administratifs compétents sur le territoire de la Partie contractante qui est partie au différend;
- ii) à la conciliation ou à l'arbitrage conformément aux dispositions de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, et des amendements de celle-ci (ci-après dénommée, dans le présent article, « Convention CIRDI »), dans la mesure où la Convention CIRDI est en vigueur entre les Parties contractantes;
- iii) à la conciliation ou à l'arbitrage en vertu du Règlement du Mécanisme supplémentaire du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, et des amendements de celui-ci, dans la mesure où la Convention CIRDI n'est pas en vigueur entre les Parties contractantes;
- iv) à l'arbitrage en vertu du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international, tel qu'il peut être amendé; ou
- v) si la Partie contractante qui est partie au différend y consent, à l'arbitrage en vertu d'autres règles d'arbitrage.

b) Aux fins du paragraphe 4 a) ci-dessus, si l'investisseur partie au différend soumet le différend relatif à un investissement à l'une des procédures de conciliation ou d'arbitrage énoncées aux alinéas ii), iii), iv) et v), il se sera écoulé, avant cette saisine, au moins trois (3) mois à compter de la date à laquelle l'investisseur partie au différend aura demandé par écrit la consultation ou la négociation.

5. Les règles d'arbitrage applicables régissent l'arbitrage visé au paragraphe 4, à l'exception des dispositions modifiées par le présent article.

6. L'investisseur partie au différend qui a l'intention de soumettre le différend relatif à un investissement à une procédure de conciliation ou d'arbitrage en vertu du paragraphe 4 informe, par écrit, la Partie contractante qui est partie au différend de son intention au moins quatre-vingt-dix (90) jours avant de présenter sa requête. La notification de l'intention précise les éléments ci-après :

a) le nom et l'adresse de l'investisseur partie au différend;

b) les mesures de la Partie contractante qui est partie au différend qui sont précisément en cause et un exposé succinct de la base factuelle et juridique du différend, suffisant pour présenter le problème clairement, et qui précise notamment les obligations découlant du présent Accord qui auraient été violées;

c) la procédure de conciliation ou d'arbitrage, parmi celles énoncées au paragraphe 4, que l'investisseur partie au différend choisit; et

d) la réparation demandée et le montant approximatif des dommages-intérêts réclamés.

7. a) Chaque Partie contractante consent par les présentes à ce que les différends relatifs à un investissement soient soumis à l'une des procédures de conciliation ou d'arbitrage énoncées au paragraphe 4, au choix de l'investisseur partie au différend.

b) Le consentement donné en vertu de l'alinéa a) et la soumission d'une plainte à l'arbitrage par l'investisseur partie au différend satisfont :

- i) au chapitre II de la Convention CIRDI ou du Règlement du Mécanisme supplémentaire du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investisse-

ments, et des amendements de ceux-ci, s'agissant du consentement écrit des parties au différend; et

- ii) à l'article II de la Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, et aux amendements de celle-ci (ci-après dénommée « Convention de New York »), s'agissant de la convention écrite.

8. Nonobstant les dispositions du paragraphe 7, la requête ne peut être soumise à la conciliation ou à l'arbitrage visé au paragraphe 4 si plus de trois (3) années se sont écoulées depuis la date à laquelle l'investisseur partie au différend a eu connaissance, ou celle à laquelle il aurait dû avoir connaissance, si cette date est antérieure, de la perte ou du préjudice visé au paragraphe 1.

9. Nonobstant les dispositions du paragraphe 4, l'investisseur partie au différend peut lancer ou poursuivre une procédure visant l'obtention de mesures de redressement provisoires par injonction qui n'impliquent pas le paiement de dommages-intérêts devant un tribunal ou un organisme administratif ou devant un tribunal judiciaire en vertu de la législation de la Partie contractante qui est partie au différend.

10. À moins que les parties au différend n'en conviennent autrement, le tribunal d'arbitrage créé en vertu du paragraphe 4 est composé de trois arbitres : un désigné par chacune des parties au différend et le troisième, qui préside le tribunal, désigné d'un commun accord entre elles. Si l'investisseur partie au différend ou la Partie contractante qui est partie au différend ne désigne pas un ou des arbitres dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date à laquelle le différend relatif à un investissement a été soumis à l'arbitrage, le Secrétaire général du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (ci-après dénommé, dans le présent article, « CIRDI ») peut être invité par l'une ou l'autre des parties au différend à désigner le ou les arbitres qui n'ont pas encore été désignés à partir de la liste d'arbitres du CIRDI, sous réserve des prescriptions des paragraphes 11 et 12.

11. À moins que les parties au différend n'en conviennent autrement, le troisième arbitre ne peut être un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ne peut avoir son lieu habituel de résidence sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ne peut être employé par l'une ou l'autre des parties au différend et ne peut avoir été impliqué dans le différend à quelque titre que ce soit.

12. Dans le cas de l'arbitrage visé au paragraphe 4, chacune des parties au différend peut indiquer jusqu'à trois nationalités qu'elle n'accepte pas pour la nomination des arbitres. Dans ce cas de figure, il peut être demandé au Secrétaire général du CIRDI de ne pas désigner en tant qu'arbitre une personne ayant comme nationalité une des nationalités indiquées par l'une ou l'autre des parties au différend.

13. À moins que les parties au différend n'en conviennent autrement, l'arbitrage a lieu dans un pays signataire de la Convention de New York.

14. Le tribunal d'arbitrage créé en vertu du paragraphe 4 tranche les points en litige conformément au présent Accord et aux règles applicables du droit international.

15. La Partie contractante qui est partie au différend fournit à l'autre Partie contractante :

- a) la notification écrite d'une plainte soumise à l'arbitrage, au plus tard trente (30) jours après la date de la soumission; et
- b) une copie de toutes les pièces de procédure déposées pendant l'arbitrage.

16. Moyennant une notification écrite aux parties au différend, la Partie contractante qui n'est pas partie au différend peut soumettre au tribunal d'arbitrage des observations sur une question d'interprétation du présent Accord.

17. Le tribunal d'arbitrage peut prendre une mesure de protection provisoire pour préserver les droits de l'investisseur partie au différend, ou pour faciliter la conduite de la procédure d'arbitrage, et peut notamment prendre une ordonnance destinée à conserver les éléments de preuve en la possession ou sous le contrôle d'une des parties au différend. Il ne peut cependant pas rendre une ordonnance de saisie ou interdire l'application de telle ou telle mesure présumée constituer une atteinte visée au paragraphe 1.

18. La sentence rendue par le tribunal d'arbitrage comprend les éléments ci-après :

a) un jugement établissant s'il y a eu ou non violation par la Partie contractante qui est partie au différend d'une quelconque obligation au titre du présent Accord s'agissant de l'investisseur partie au différend et des investissements de celui-ci; et

b) une mesure corrective, s'il a été conclu à l'existence d'une violation. Cette mesure corrective se limite, séparément ou en combinaison :

i) au paiement de dommages pécuniaires et de tout intérêt applicable; et

ii) à la restitution des biens, auquel cas l'ordonnance dispose que la Partie contractante qui est partie au différend peut verser des dommages pécuniaires, et tout intérêt applicable, en remplacement de la restitution.

La sentence peut également porter sur les frais, conformément aux règles d'arbitrage applicables.

19. La sentence rendue en vertu du paragraphe 18 est définitive et obligatoire pour les parties au différend. La Partie contractante qui est partie au différend exécute sans délai les dispositions de la sentence et veille, dans sa zone, à la mise en œuvre de celle-ci conformément à ses lois et règlements applicables.

20. Chacune des Parties contractantes s'abstient d'accorder la protection diplomatique et de formuler une revendication internationale au sujet d'un différend relatif à un investissement que l'autre Partie contractante et un investisseur de la première Partie contractante ont accepté de soumettre ou ont soumis à l'arbitrage visé au paragraphe 4, à moins que l'autre Partie contractante ait omis de se soumettre ou de se conformer à la sentence rendue à propos dudit différend. La protection diplomatique, aux fins du présent paragraphe, ne comprend pas les échanges diplomatiques informels auxquels il est procédé aux seules fins de faciliter le règlement du différend.

Article 18

1. Aux fins du présent Accord, en dehors de l'article 13, les articles XX et XXI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 (« GATT de 1994 ») et les articles XIV et XIV bis de l'Accord général sur le commerce des services figurant à l'annexe 1B de l'Accord sur l'OMC (« AGCS ») sont intégrés dans le présent Accord et en font partie intégrante, mutatis mutandis.

2. Lorsqu'une Partie contractante adopte une mesure, en vertu du paragraphe 1, qui n'est pas conforme aux obligations découlant du présent Accord en dehors de l'article 13, qu'elle met en œuvre après l'entrée en vigueur du présent Accord, elle consent des efforts raisonnables pour four-

nir à l'autre Partie contractante la description de ladite mesure, soit avant que celle-ci soit prise, soit dès que possible par la suite.

Article 19

1. Une Partie contractante peut adopter ou maintenir des mesures qui ne sont pas conformes à ses obligations au titre de l'article 2 concernant les opérations transfrontières et de l'article 15 :

a) si sa balance des paiements et sa situation financière extérieure posent ou menacent de poser de graves difficultés; ou

b) si, dans des circonstances exceptionnelles, les mouvements de capitaux posent ou menacent de poser de graves difficultés s'agissant de la gestion macro-économique et, en particulier, de la politique monétaire ou de la politique de taux de change.

2. Les mesures visées au paragraphe 1 ci-dessus :

a) doivent être compatibles avec les Statuts du Fonds monétaire international et leurs modifications éventuelles, dans la mesure où la Partie contractante qui prend les mesures est signataire desdits Statuts;

b) ne peuvent pas aller au-delà de ce qui est nécessaire pour faire face aux circonstances décrites au paragraphe 1 ci-dessus;

c) doivent être temporaires et supprimées dès que les conditions le permettent;

d) doivent être notifiées rapidement à l'autre Partie contractante; et

e) ne doivent pas nuire inutilement aux intérêts commerciaux, économiques et financiers de l'autre Partie contractante.

3. Aucune disposition du présent Accord ne saurait être interprétée comme modifiant les droits ou les obligations des Parties contractantes en leur qualité de signataires des Statuts du Fonds monétaire international, et de leurs modifications éventuelles.

Article 20

1. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, une Partie contractante ne saurait être empêchée de prendre des mesures relatives aux services financiers pour des raisons prudentielles, et notamment des mesures visant à protéger des investisseurs, des déposants, des titulaires de police ou des personnes à qui un droit de garde est dû par un fournisseur de services financiers, ou des mesures visant à assurer l'intégrité et la stabilité de son système financier.

2. Lorsqu'une Partie contractante adopte, en vertu du paragraphe 1 ci-dessus, une mesure qui n'est pas conforme aux obligations découlant des dispositions du présent Accord, elle n'utilise pas ladite mesure comme un moyen de se soustraire à ses obligations.

Article 21

1. Aucune disposition du présent Accord ne saurait être interprétée comme dérogeant aux droits et obligations découlant des accords multilatéraux concernant la protection des droits de propriété intellectuelle dont les Parties contractantes sont signataires.

2. Aucune disposition du présent Accord ne saurait être interprétée comme obligeant l'une ou l'autre des Parties contractantes à accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante et aux investissements de ceux-ci le traitement qu'elle accorde aux investisseurs d'une partie tierce et aux investissements de ceux-ci en vertu d'accords multilatéraux relatifs à la protection des droits de propriété intellectuelle dont la première Partie contractante est signataire.

3. Les Parties contractantes accordent l'attention voulue à une protection adéquate et efficace des droits de propriété intellectuelle et, à la demande de l'une d'elles, se consultent rapidement à cette fin. En fonction des résultats de la consultation, chacune des Parties contractantes prend, conformément à ses lois et règlements applicables, les mesures voulues afin d'éliminer les facteurs dont il est reconnu qu'ils ont des effets négatifs sur les investissements.

Article 22

1. Aucune disposition du présent Accord ne s'applique aux mesures fiscales sauf lorsque les paragraphes 2, 3 et 4 du présent article le prévoient expressément.

2. Les articles 1, 5, 8, 12, 25 et 27 s'appliquent aux mesures fiscales.

3. Les articles 16 et 17 s'appliquent aux différends relevant du paragraphe 2 ci-dessus.

4. L'article 23 s'applique aux mesures fiscales s'agissant des questions énoncées au paragraphe 2 du présent article.

Article 23

1. Les Parties contractantes créent un Comité mixte (ci-après dénommé « le Comité ») en vue de la réalisation des objectifs du présent Accord. Le Comité a les fonctions suivantes :

a) examiner la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Accord et en débattre;

b) examiner les mesures exceptionnelles maintenues, modifiées ou adoptées en vertu du paragraphe 1 de l'article 7 en vue de contribuer à la réduction ou à l'élimination desdites mesures;

c) débattre des mesures exceptionnelles adoptées ou maintenues en vertu du paragraphe 2 de l'article 7 en vue d'encourager la mise en place de conditions favorables pour les investisseurs des Parties contractantes; et

d) débattre des autres questions relatives aux investissements concernant le présent Accord.

2. Le Comité peut, le cas échéant, transmettre aux Parties contractantes les recommandations voulues, issues d'un consensus, aux fins du fonctionnement plus efficace du présent Accord ou de la réalisation des objectifs de celui-ci.

3. Le Comité est composé de représentants des Parties contractantes. Il arrête son propre règlement aux fins de l'exercice de ses fonctions.

4. Le Comité peut créer des sous-comités, auxquels il peut déléguer certaines tâches. Il peut, si les deux Parties contractantes y consentent, tenir des réunions mixtes avec les secteurs privés.

5. Le Comité se réunit à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 24

Les Parties contractantes s'abstiennent d'encourager l'investissement par des investisseurs de l'autre Partie contractante en assouplissant les mesures relatives à l'environnement. À cette fin, une Partie contractante ne doit pas renoncer ou déroger d'une autre manière aux dites mesures relatives à l'environnement afin d'encourager la création, l'acquisition ou le développement, dans sa zone, d'investissements par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 25

En satisfaisant à ses obligations au titre du présent Accord, chaque Partie contractante prend les mesures raisonnables à sa disposition pour faire en sorte que les dispositions du présent Accord soient respectées par les pouvoirs locaux dans sa zone.

Article 26

1. Une Partie contractante peut refuser d'accorder les avantages du présent Accord à un investisseur de l'autre Partie contractante qui est une entreprise de cette dernière et aux investissements de celle-ci si l'entreprise est détenue ou contrôlée par un investisseur d'une partie tierce et si :

- a) elle n'entretient pas de relations diplomatiques avec la partie tierce; ou si
- b) elle adopte ou maintient, à l'égard de cette partie tierce, des mesures qui interdisent les transactions avec l'entreprise ou qui seraient violées ou contournées si les avantages du présent Accord étaient accordés à l'entreprise ou aux investissements de celle-ci.

2. Sous réserve d'une notification et de consultations préalables, une Partie contractante peut refuser d'accorder les avantages du présent Accord à un investisseur de l'autre Partie contractante qui est une entreprise de cette dernière et aux investissements de celle-ci si l'entreprise est détenue ou contrôlée par un investisseur d'une partie tierce et si l'entreprise ne mène aucune activité commerciale importante dans la zone de l'autre Partie contractante.

Article 27

1. Le présent Accord entre en vigueur le trentième (30^{ème}) jour suivant la date de l'échange de notes diplomatiques par lesquelles les Parties contractantes s'informent mutuellement de l'accomplissement de leurs formalités juridiques respectives nécessaires pour l'entrée en vigueur. Il reste en vigueur pour une période de dix (10) ans après son entrée en vigueur et, ensuite, jusqu'à ce qu'il soit dénoncé de la manière prévue au paragraphe 2 ci-dessous. Le présent Accord s'applique également à tous les investissements d'investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes acquis dans la zone de l'autre Partie contractante conformément aux lois et règlements applicables de celle-ci avant son entrée en vigueur.

2. Une Partie contractante peut, par notification écrite adressée à l'autre Partie contractante avec un préavis d'un (1) an, dénoncer le présent Accord à la fin de la période initiale de dix (10) ans ou à tout moment par la suite.

3. Les dispositions du présent Accord continuent de s'appliquer aux investissements acquis avant la date de dénonciation pendant une période de dix (10) ans suivant cette date.

4. Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent ni aux actions découlant d'événements survenus avant l'entrée en vigueur, ni aux actions ayant été réglées avant l'entrée en vigueur.

5. Les annexes au présent Accord font partie intégrante de celui-ci.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Tokyo, le 14 juin 2007, en anglais.

Pour le Japon :

SHINZO ABE

Pour le Royaume du Cambodge :

HUN SEN

ANNEXE I VISÉE À L'ARTICLE 7

MESURES NON CONFORMES EXISTANTES

1. La liste d'une Partie contractante énonce, en vertu du paragraphe 1 de l'article 7, les réserves que celle-ci formule s'agissant des mesures existantes qui ne sont pas conformes aux obligations imposées par :

- a) l'article 2 (Traitement national);
- b) l'article 3 (Traitement de la nation la plus favorisée); ou par
- c) l'article 6 (Interdiction des prescriptions de résultats).

2. Pour chacune des réserves, il est mentionné les informations ci-après dans les différentes rubriques :

- a) dans la rubrique « Secteur », le secteur général dans lequel la réserve est formulée;
- b) dans la rubrique « Sous-secteur », le secteur précis dans lequel la réserve est formulée;
- c) dans la rubrique « Classification des industries », le cas échéant, l'activité concernée par la réserve, selon les codes nationaux de classification des industries;
- d) dans la rubrique « Type de réserve », l'obligation visée au paragraphe 1 ci-dessus à propos de laquelle une réserve est formulée;
- e) dans la rubrique « Niveau de pouvoir », le niveau de pouvoir qui maintient la mesure pour laquelle une réserve est formulée;
- f) dans la rubrique « Mesures », les lois, règlements ou autres mesures existants pour lesquels la réserve est formulée; et
- g) dans la rubrique « Description », s'agissant des obligations visées au paragraphe 1 ci-dessus, les aspects non conformes des mesures existantes pour lesquelles la réserve est formulée.

3. Il convient de tenir compte de toutes les rubriques d'une réserve pour interpréter celle-ci. La réserve est interprétée à la lumière des dispositions pertinentes du présent Accord à propos desquelles elle est formulée. La rubrique « Mesures » prévaut.

4. Aux fins de la présente Annexe I, l'acronyme « JSIC » renvoie à la Japan Standard Industrial Classification (classification standard des industries du Japon), telle qu'elle est définie par le Bureau des statistiques du Ministère de l'intérieur et des communications et telle qu'elle a été révisée le 7 mars 2002.

LISTE DU JAPON

1. Secteur	Agriculture, sylviculture et pêches (Droit d'obtenteur)	
Sous-secteur :		
Classification des industries :	JSIC 0119	Cultures diverses
	JSIC 0243	Récolte de semences d'arbre et services de pépinière forestière
	JSIC 0413	Culture d'algues marines
	JSIC 0415	Aquaculture d'œufs et alevins
Type de réserve	Traitement national (article 2) Traitement de la nation la plus favorisée (article 3)	
Niveau de pouvoir :	Gouvernement central	
Mesures :	Loi sur les semences et les semis (loi n° 83 de 1998), article 10	
Description :	La personne étrangère qui n'a ni son domicile, ni sa résidence (ni, dans le cas d'une personne morale, son lieu d'activité) au Japon ne peut jouir du droit d'obtenteur ou de droits connexes, sauf dans l'un des cas suivants : a) lorsque le pays dont la personne est un ressortissant ou le pays dans lequel la personne a son domicile ou sa résidence (ou, dans le cas	

d'une personne morale, son lieu d'activité) est partie à la Convention internationale pour la protection des obtentions végétales du 2 décembre 1961, révisée à Genève le 10 novembre 1972, le 23 octobre 1978 et le 19 mars 1991;

b) lorsque le pays dont la personne est un ressortissant ou le pays dans lequel la personne a son domicile ou sa résidence (ou, dans le cas d'une personne morale, son lieu d'activité) est partie à la Convention internationale pour la protection des obtentions végétales du 2 décembre 1961, révisée à Genève le 10 novembre 1972 et le 23 octobre 1978 (ci-après dénommée, dans la présente Annexe, « la Convention UPOV de 1978 »), ou un pays à l'égard duquel le Japon applique la Convention UPOV de 1978 conformément au paragraphe 2 de l'article 34 de celle-ci, et assure la protection du genre et de l'espèce auxquels appartient la variété végétale de la personne; ou

c) lorsque le pays dont la personne est un ressortissant assure aux ressortissants japonais la protection des variétés aux mêmes conditions que pour ses propres ressortissants (y compris un pays qui assure cette protection aux ressortissants japonais à la condition que le Japon offre aux ressortissants de ce pays la possibilité de jouir du droit d'obtenteur ou de droits connexes), et assure la protection du genre et de l'espèces auxquels appartient la variété de la personne.

2. Secteur : Finance
 Sous-secteur : Banque
 Classification des industries : JSIC 612 Banques, à l'exception de la Banque centrale
 JSIC 621 Organismes financiers pour les petites entreprises
 Type de réserve : Traitement national (article 2)
 Niveau de pouvoir : Gouvernement central
 Mesures : Loi sur la garantie des dépôts (loi n° 34 de 1971), article 2
 Description : Le système de garantie des dépôts couvre uniquement les organismes financiers dont le siège est établi dans la zone de compétence du Japon.
3. Secteur : Fourniture de chaleur
 Sous-secteur :
 Classification des industries : JSIC 3511 Fourniture de chaleur
 Type de réserve : Traitement national (article 2)
 Niveau de pouvoir : Gouvernement central
 Mesures : Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), article 27
 Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), article 3
 Description : L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur s'applique aux investisseurs étrangers qui ont l'intention de procéder à des investissements dans le secteur de la fourniture de chaleur au Japon.
4. Secteur : Information et communications
 Sous-secteur : Télécommunications
 Classification des industries : JSIC 3721 Télécommunications régionales, à l'exception des téléphones filaires

Type de réserve :	JSIC 3741 Services annexes aux télécommunications Traitement national (article 2) Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
Niveau de pouvoir :	Gouvernement central
Mesures :	Loi relative à Nippon Telegraph and Telephone Corporation (loi n° 85 de 1984), articles 6 et 10
Description :	1. Nippon Telegraph and Telephone Corporation ne peut entrer le nom et l'adresse dans son registre des actionnaires si l'ensemble des droits de vote directement et/ou indirectement détenus par les personnes visées aux alinéas a) à c) atteint ou dépasse un tiers de l'ensemble des droits de vote : a) une personne physique qui n'est pas un ressortissant japonais; b) un gouvernement étranger ou son représentant; et c) une personne morale étrangère ou une entité étrangère. 2. La personne physique qui n'est pas un ressortissant japonais ne peut assumer la fonction d'administrateur ou de vérificateur aux comptes de Nippon Telegraph and Telephone Corporation, Nippon Telegraph and Telephone East Corporation ou Nippon Telegraph and Telephone West Corporation.
5. Secteur :	Information et communications
Sous-secteur :	Télécommunications et services basés sur Internet
Classification des industries :	JSIC 3721 Télécommunications régionales, à l'exception des téléphones filaires JSIC 3722 Télécommunications longue distance

JSIC 3729 Télécommunications
fixes diverses

JSIC 3731 Télécommunications
mobiles

JSIC 4011 Services basés sur
Internet

Note : les activités visées par la
réserve sous les rubriques JSIC
3721, 3722, 3729, 3731 ou 4011
se limitent à celles qui font l'objet
de l'obligation d'enregistrement
au titre de l'article 9 de la loi sur
le secteur des télécommunications
(loi n° 86 de 1984).

Type de réserve : Traitement national (article 2)
Niveau de pouvoir : Gouvernement central
Mesures : Loi sur le change et le commerce
extérieur (loi n° 228 de 1949),
article 27
Arrêté du cabinet sur
l'investissement étranger direct
(arrêté du cabinet n° 261 de 1980),
article 3
Description : L'obligation de notification
préalable imposée par la loi sur le
change et le commerce extérieur
s'applique aux investisseurs
étrangers qui ont l'intention de
procéder à des investissements
dans le secteur des
télécommunications et dans les
services basés sur Internet au
Japon.

6. Secteur : Industrie manufacturière
Sous-secteur : Fabrication de médicaments
Classification des industries : JSIC 1763 Préparations
biologiques
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Niveau de pouvoir : Gouvernement central
Mesures : Loi sur le change et le commerce
extérieur (loi n° 228 de 1949),
article 27

Description : Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), article 3
L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur s'applique aux investisseurs étrangers qui ont l'intention de procéder à des investissements dans le secteur de fabrication de préparations biologiques au Japon. Pour plus de précision, le « secteur de fabrication des préparations biologiques » englobe les activités économiques qui produisent principalement des vaccins, des sérums, des anatoxines, des antitoxines et des préparations similaires aux produits susmentionnés, ou des produits sanguins.

7. Secteur : Industrie manufacturière
Sous-secteur : Fabrication de cuir et de produits en cuir
Classification des industries : JSIC 1257 Fourrure d'habillement et accessoires d'habillement
JSIC 1259 Textile d'habillement et accessoires, n.c.a.
JSIC 1794 Gélatine et adhésifs
JSIC 202 Chaussures en caoutchouc et en plastique et découvertes
JSIC 21 Tannage, fabrication de produits en cuir et peaux de fourrure
JSIC 3234 Articles de sport
Note 1 : les activités visées par la réserve sous la rubrique JSIC 1259 ou 3234 se limitent à celles liées à la fabrication de cuir et de produits en cuir.
Note 2 : les activités visées par la

	réserve sous la rubrique JSIC 1794 se limitent à celles liées à la colle animale (<i>nikawa</i>) et à la fabrication de gélatine.
Type de réserve :	Traitement national (article 2)
Niveau de pouvoir :	Gouvernement central
Mesures :	Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), article 27 Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), article 3
Description :	L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur s'applique aux investisseurs étrangers qui ont l'intention de procéder à des investissements dans le secteur de la fabrication de cuir et de produits en cuir au Japon.
8. Secteur :	Questions relatives à la nationalité d'un navire
Sous-secteur :	
Classification des industries :	
Type de réserve :	Traitement national (article 2) Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
Niveau de pouvoir :	Gouvernement central
Mesures :	Loi sur les navires (loi n° 46 de 1899), article premier
Description :	La nationalité japonaise sera donnée au navire dont le propriétaire est un ressortissant japonais, ou une société établie selon la législation japonaise et dont tous les représentants et au moins deux tiers des cadres gérant les affaires sont des ressortissants japonais.

9. Secteur : Industrie minière
Sous-secteur :
Classification des industries : JSIC 05 Industrie minière
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Niveau de pouvoir : Gouvernement central
Mesures : Loi sur l'industrie minière (loi n° 289 de 1950), chapitres 2 et 3
Description : Seul un ressortissant japonais ou une personne morale japonaise peut détenir des titres ou des baux miniers.
10. Secteur : Industrie pétrolière
Sous-secteur :
Classification des industries : JSIC 053 Production de pétrole brut et de gaz naturel
JSIC 181 Raffinage de pétrole
JSIC 182 Huiles et graisses de lubrification (non fabriquées dans les raffineries pétrolières)
JSIC 1841 Matériaux de pavage
JSIC 1899 Produits pétroliers et charbonniers divers
JSIC 4711 Entreposage
JSIC 4721 Entreposage réfrigéré
JSIC 5231 Pétrole (commerce en gros)
JSIC 6031 Stations-services (stations d'essence)
JSIC 6032 Installations de stockage de carburant, à l'exclusion des stations-services
JSIC 9099 Services commerciaux divers, n.c.a.
Note 1 : les activités visées par la réserve sous la rubrique JSIC 1841, 1899, 4711, 4721 ou 6032 se limitent à celles liées à l'industrie pétrolière.
Note 2 : les activités visées par la réserve sous la rubrique JSIC 9099 se limitent à celles liées à l'industrie du gaz de pétrole liquéfié.

Type de réserve :	Traitement national (article 2)
Niveau de pouvoir :	Gouvernement central
Mesures :	Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), article 27 Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), article 3
Description :	L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur s'applique aux investisseurs étrangers qui ont l'intention de procéder à des investissements dans l'industrie pétrolière au Japon. Tous les produits chimiques organiques tels que l'éthylène, l'éthylène glycol et les polycarbonates sortent du champ de l'industrie pétrolière. L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur ne s'applique donc pas aux investissements dans la fabrication de ces produits.
11. Secteur :	Agriculture, sylviculture et pêches, et services connexes (à l'exception des pêches dans la mer territoriale, les eaux intérieures, la zone économique exclusive et le plateau continental dont il est question dans la réserve n° 7 de la liste du Japon figurant à l'annexe II)
Sous-secteur :	
Classification des industries :	JSIC 01 Agriculture JSIC 02 Sylviculture JSIC 03 Pêches JSIC 04 Aquaculture JSIC 6224 Coopératives agricoles JSIC 6225 Coopératives de pêche et de transformation des produits de la pêche

Type de réserve :	JSIC 791 Coopératives agricoles, sylvicoles et de pêche, n.c.a.
Niveau de pouvoir :	Traitement national (article 2) Gouvernement central
Mesures :	Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), article 27 Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), article 3
Description :	L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur s'applique aux investisseurs étrangers qui ont l'intention de procéder à des investissements dans l'agriculture, la sylviculture et les pêches, et les services connexes (à l'exception des pêches dans la mer territoriale, les eaux intérieures, la zone économique exclusive et le plateau continental dont il est question dans la réserve n° 7 de la liste du Japon figurant à l'annexe II) au Japon.
12. Secteur :	Services de sécurité
Sous-secteur :	
Classification des industries :	JSIC 9061 Services de sécurité
Type de réserve :	Traitement national (article 2)
Niveau de pouvoir :	Gouvernement central
Mesures :	Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), article 27 Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), article 3
Description :	L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur

- s'applique aux investisseurs étrangers qui ont l'intention de procéder à des investissements dans les services de sécurité au Japon.
13. Secteur : Transport
- Sous-secteur : Transport aérien
- Classification des industries : JSIC 4611 Transport aérien
- Type de réserve : Traitement national (article 2)
Traitement de la nation la plus favorisée (article 3)
Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
- Niveau de pouvoir : Gouvernement central
- Mesures : Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), article 27
Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), article 3
Loi sur l'aéronautique civile (loi n° 231 de 1952), chapitres 7 et 8
- Description : 1. L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur s'applique aux investisseurs étrangers qui ont l'intention de procéder à des investissements dans le secteur du transport aérien au Japon.
2. L'autorisation du Ministre du territoire, de l'infrastructure et des transports de mener une activité de transport aérien en tant que compagnie aérienne japonaise n'est pas donnée aux personnes physiques ou entités suivantes qui en font la demande :
- a) une personne physique qui n'a pas la nationalité japonaise;
 - b) un pays étranger ou une entité publique étrangère ou son

équivalent;
c) une personne morale ou autre entité créée en vertu des lois d'un pays étranger; et
d) une personne morale représentée par des personnes physiques ou entités visées aux alinéas a), b) ou c); une personne morale dont le conseil d'administration est composé à plus d'un tiers de personnes physiques ou d'entités visées aux alinéas a), b) ou c); ou une personne morale dont plus d'un tiers des droits de vote sont détenus par des personnes physiques ou entités visées aux alinéas a), b) ou c).

Si une personne qui mène une activité de transport aérien devient une personne physique ou une entité visée aux alinéas a) à d), l'autorisation devient caduque. Les critères d'autorisation s'appliquent aussi aux sociétés, telles que les holdings, qui ont un contrôle substantiel sur les compagnies aériennes.

3. Les compagnies aériennes japonaises ou les sociétés qui ont un contrôle substantiel sur les compagnies aériennes, telles que les holdings, peuvent rejeter la demande d'une personne physique ou d'une entité visée aux alinéas 2 a) à c), qui détient des parts dans ces compagnies ou sociétés, d'entrer son nom et son adresse dans le registre des actionnaires, si l'acceptation de cette demande aurait pour conséquence que ces compagnies aériennes ou sociétés deviendraient des personnes physiques ou des entités visées à

l'alinéa 2 d).

4. Les compagnies aériennes étrangères doivent obtenir les autorisations du Ministre du territoire, de l'infrastructure et des transports pour mener une activité de transport aérien international.

5. Il faut obtenir l'autorisation du Ministre du territoire, de l'infrastructure et des transports pour utiliser des aéronefs étrangers à des fins de transport aérien, à titre onéreux, de passagers ou de fret à destination et en partance du Japon.

6. Il est interdit d'utiliser un aéronef étranger pour un vol et pour le transport de passagers ou de fret, à titre onéreux, entre deux points situés au Japon.

14. Secteur :	Transport
Sous-secteur :	Transport aérien
Classification des industries :	JSIC 4621 Services aériens, à l'exception du transport aérien
Type de réserve :	Traitement national (article 2) Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
Niveau de pouvoir :	Gouvernement central
Mesures :	Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), article 27 Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), article 3 Loi sur l'aéronautique civile (loi n° 231 de 1952), chapitres 7 et 8
Description :	1. L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur s'applique aux investisseurs

étrangers qui ont l'intention de procéder à des investissements dans le secteur du travail aérien au Japon.

2. L'autorisation du Ministre du territoire, de l'infrastructure et des transports de mener une activité de travail aérien n'est pas donnée aux personnes physiques ou entités suivantes qui en font la demande :

- a) une personne physique qui n'a pas la nationalité japonaise;
- b) un pays étranger ou une entité publique étrangère ou son équivalent;
- c) une personne morale ou autre entité créée en vertu des lois d'un pays étranger; et
- d) une personne morale représentée par des personnes physiques ou entités visées aux alinéas a), b) ou c); une personne morale dont le conseil d'administration est composé à plus d'un tiers de personnes physiques ou d'entités visées aux alinéas a), b) ou c); ou une personne morale dont plus d'un tiers des droits de vote sont détenus par des personnes physiques ou entités visées aux alinéas a), b) ou c).

Si la personne qui mène une activité de travail aérien devient une personne physique ou une entité visée aux alinéas a) à d), l'autorisation devient caduque. Les critères d'autorisation s'appliquent aussi aux sociétés, telles que les holdings, qui ont un contrôle substantiel sur la personne menant l'activité de travail aérien.

3. Il est interdit d'utiliser un aéronef étranger pour un vol entre deux points situés au Japon.

15. Secteur : Transport
- Sous-secteur : Transport aérien (enregistrement de l'aéronef dans le registre national)
- Classification des industries :
- Type de réserve : Traitement national (article 2)
Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
- Niveau de pouvoir : Gouvernement central
- Mesures : Loi sur l'aéronautique civile (loi n° 231 de 1952), chapitre 2
- Description : 1. L'aéronef détenu par l'une quelconque des personnes physiques ou entités ci-après ne peut être enregistré dans le registre national :
- a) une personne physique qui n'a pas la nationalité japonaise;
 - b) un pays étranger ou une entité publique étrangère ou son équivalent;
 - c) une personne morale ou autre entité créée en vertu des lois d'un pays étranger; et
 - d) une personne morale représentée par des personnes physiques ou entités visées aux alinéas a), b) ou c); ou une personne morale dont le conseil d'administration est composé à plus d'un tiers de personnes physiques ou d'entités visées aux alinéas a), b) ou c); ou une personne morale dont plus d'un tiers des droits de vote sont détenus par des personnes physiques ou entités visées aux alinéas a), b) ou c).
2. Aucun aéronef étranger ne peut être enregistré dans le registre

	national.
16. Secteur :	Transport
Sous-secteur :	Activités d'expédition de marchandises (à l'exception de l'expédition de marchandises par transport aérien)
Classification des industries :	JSIC 4441 Transport pour la collecte et la distribution de marchandises JSIC 4821 Transport pour la distribution de marchandises, à l'exception du transport pour la collecte et la distribution de marchandises
Type de réserve :	Traitement national (article 2) Traitement de la nation la plus favorisée (article 3) Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
Niveau de pouvoir :	Gouvernement central
Mesures :	Loi sur l'expédition de marchandises (loi n° 82 de 1989, chapitres 2, 3 et 4) Règlement d'application de la loi sur l'expédition de marchandises (ordonnance ministérielle du Ministère des transports n° 20 de 1990)
Description :	Les personnes physiques ou entités ci-après doivent être enregistrées auprès du Ministre du territoire, de l'infrastructure et des transports, ou obtenir l'autorisation ou l'approbation de celui-ci, pour mener des activités d'expédition de marchandises par le trafic maritime international. Cet enregistrement est autorisé, ou cette autorisation ou approbation est donnée sur la base de la réciprocité : a) une personne physique qui n'a pas la nationalité japonaise; b) un pays étranger ou une entité publique étrangère ou son

équivalent;
c) une personne morale ou autre entité créée en vertu des lois d'un pays étranger; et
d) une personne morale représentée par des personnes physiques ou entités visées aux alinéas a), b) ou c); une personne morale dont le conseil d'administration est composé à plus d'un tiers de personnes physiques ou d'entités visées aux alinéas a), b) ou c); ou une personne morale dont plus d'un tiers des droits de vote sont détenus par des personnes physiques ou entités visées aux alinéas a), b) ou c).

17. Secteur :	Transport
Sous-secteur :	Activités d'expédition de marchandises (uniquement l'expédition de marchandises par transport aérien)
Classification des industries :	JSIC 4441 Transport pour la collecte et la distribution de marchandises JSIC 4821 Transport pour la distribution de marchandises, à l'exception du transport pour la collecte et distribution de marchandises
Type de réserve :	Traitement national (article 2) Traitement de la nation la plus favorisée (article 3) Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
Niveau de pouvoir :	Gouvernement central
Mesures :	Loi sur l'expédition de marchandises (loi n° 82 de 1989, chapitres 2, 3 et 4 Règlement d'application de la loi sur l'expédition de marchandises (ordonnance ministérielle du Ministère des transports n° 20 de 1990)

Description :

1. Les personnes physiques ou entités ci-après ne peuvent pas mener d'activité d'expédition de marchandises par transport aérien entre des points situés au Japon :

- a) une personne physique qui n'a pas la nationalité japonaise;
- b) un pays étranger ou une entité publique étrangère ou son équivalent;
- c) une personne morale ou autre entité créée en vertu des lois d'un pays étranger; et
- d) une personne morale représentée par des personnes physiques ou entités visées aux alinéas a), b) ou c); une personne morale dont le conseil d'administration est composé à plus d'un tiers de personnes physiques ou d'entités visées aux alinéas a), b) ou c); ou une personne morale dont plus d'un tiers des droits de vote sont détenus par des personnes physiques ou entités visées aux alinéas a), b) ou c).

2. Les personnes physiques ou entités visées aux alinéas 1 a) à d) doivent être enregistrées auprès du Ministre du territoire, de l'infrastructure et des transports, ou obtenir l'autorisation ou l'approbation de celui-ci, pour mener des activités d'expédition de marchandises par le trafic aérien international. Cet enregistrement est autorisé, ou cette autorisation ou approbation est donnée sur la base de la réciprocité.

18. Secteur : Transport
Sous-secteur : Transport ferroviaire
Classification des industries : JSIC 42 Transport ferroviaire
JSIC 4851 Services relatifs aux installations ferroviaires
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Niveau de pouvoir : Gouvernement central
Mesures : Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), article 27
Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), article 3
Description : L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur s'applique aux investisseurs étrangers qui ont l'intention de procéder à des investissements dans le secteur du transport ferroviaire au Japon. La fabrication de véhicules, de pièces et de composants pour le secteur du transport ferroviaire n'est pas englobée dans celui-ci. L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur ne s'applique donc pas aux investissements dans la fabrication de ces produits.
19. Secteur : Transport
Sous-secteur : Transport de voyageurs par route
Classification des industries : JSIC 4311 Opérateurs de transport en bus
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Niveau de pouvoir : Gouvernement central
Mesures : Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), article 27
Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct

Description :	(arrêté du cabinet n° 261 de 1980), article 3 L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur s'applique aux investisseurs étrangers qui ont l'intention de procéder à des investissements dans le secteur du transport en bus au Japon. La fabrication de véhicules, de pièces et de composants pour le secteur du transport en bus n'est pas englobée dans celui-ci. L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur ne s'applique donc pas aux investissements dans la fabrication de ces produits.
20. Secteur :	Transport
Sous-secteur :	Transport par voie d'eau
Classification des industries :	JSIC 452 Transport côtier JSIC 453 Transport par voie d'eau intérieure JSIC 4542 Location côtière de navires
Type de réserve :	Traitement national (article 2)
Niveau de pouvoir :	Gouvernement central
Mesures :	Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), article 27 Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), article 3
Description :	L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur s'applique aux investisseurs étrangers qui ont l'intention de procéder à des investissements dans le secteur du transport par voie d'eau au Japon. Pour plus de

précision, le « secteur du transport par voie d'eau » englobe le transport sur l'océan ou la mer, le transport côtier (c'est-à-dire le transport maritime entre des ports situés au Japon), le transport par voie d'eau intérieure et la location de navires. Toutefois, le secteur du transport sur l'océan ou la mer et le secteur de la location de navires à l'exclusion de la location côtière de navires ne sont pas soumis à l'obligation de notification préalable.

21. Secteur : Transport
Sous-secteur : Transport par voie d'eau
Classification des industries :
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Traitement de la nation la plus favorisée (article 3)
Niveau de pouvoir : Gouvernement central
Mesures : Loi sur les navires (loi n° 46 de 1899), article 3
Description : Sauf stipulation contraire dans les lois et règlements du Japon ou dans les accords internationaux dont le Japon est signataire, les navires qui ne battent pas pavillon japonais ne peuvent ni entrer dans les ports japonais qui ne sont pas ouverts au commerce extérieur, ni transporter des marchandises ou des passagers entre des ports japonais.
22. Secteur : Alimentation en eau et sociétés de distribution d'eau
Sous-secteur :
Classification des industries : JSIC 3611 Eau pour les utilisateurs finaux, à l'exception des utilisateurs industriels
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Niveau de pouvoir : Gouvernement central

Mesures :	Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), article 27 Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), article 3
Description :	L'obligation de notification préalable imposée par la loi sur le change et le commerce extérieur s'applique aux investisseurs étrangers qui ont l'intention de procéder à des investissements dans le secteur de l'alimentation en eau et des sociétés de distribution d'eau au Japon.

LISTE DU CAMBODGE

1. Secteur : Propriété foncière
Classification des industries :
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Niveau de pouvoir : Gouvernement central et province/municipalité
Mesures : Constitution du Royaume du Cambodge, article 44
Description : Seuls les entités juridiques cambodgiennes et les citoyens de nationalité cambodgienne ont le droit d'accéder à la propriété foncière.
2. Secteur : Tous les secteurs
Classification des industries :
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
Niveau de pouvoir : Gouvernement central et province/municipalité
Mesures :
- Loi sur le travail, articles 21 et 264
- Prakas n° 162 MOSALVY du 16 juillet 2001 sur le recours à la main-d'œuvre étrangère, du Ministère des affaires sociales, du travail, de la formation professionnelle et du reclassement des jeunes
Description : Le pourcentage maximal d'étrangers qui peuvent être employés dans chaque entreprise est de 10 % du nombre total de salariés cambodgiens; ce pourcentage maximal de 10 % est réparti comme suit entre les différentes catégories de personnel :
1. 3 % pour le personnel de bureau;
2. 6 % pour le personnel spécialisé; et
3. 1 % pour le personnel non spécialisé.
- Notes : a) Il est possible de dépasser le pourcentage de main-d'œuvre étrangère susmentionné avec l'autorisation du Ministère du travail et de la formation professionnelle.
- b) L'employeur peut recruter directement des travailleurs pour son entreprise, mais il doit respecter l'obligation imposée par l'article 21 de la loi sur le travail, qui dispose que l'engagement doit être déclaré au plus tard dans un délai de quinze (15) jours suivant celui-ci.

c) L'employeur est tenu d'informer le Ministère du travail et de la formation professionnelle ou le bureau provincial de l'emploi de toute vacance d'emploi dans son entreprise ou de tout nouveau besoin de personnel.

ANNEXE II VISÉE À L'ARTICLE 7

SECTEURS, SOUS-SECTEURS OU ACTIVITÉS À PROPOS DESQUELS UNE PARTIE CONTRACTANTE ADOPTE OU MAINTIEN DES MESURES NON CONFORMES

1. La liste d'une Partie contractante énonce, en vertu du paragraphe 2 de l'article 7, les réserves que celle-ci formule s'agissant des secteurs, sous-secteurs ou activités pour lesquels elle peut maintenir des mesures existantes, ou adopter des mesures nouvelles ou plus restrictives qui ne sont pas conformes aux obligations imposées par :

- a) l'article 2 (Traitement national);
- b) l'article 3 (Traitement de la nation la plus favorisée); ou par
- c) l'article 6 (Interdiction des prescriptions de résultats).

2. Pour chacune des réserves, il est mentionné les informations ci-après dans les différentes rubriques :

- a) dans la rubrique « Secteur », le secteur général dans lequel la réserve est formulée;
- b) dans la rubrique « Sous-secteur », le secteur précis dans lequel la réserve est formulée;
- c) dans la rubrique « Classification des industries », le cas échéant, l'activité concernée par la réserve, selon les codes nationaux de classification des industries;
- d) dans la rubrique « Type de réserve », l'obligation visée au paragraphe 1 ci-dessus à propos de laquelle une réserve est formulée;
- e) dans la rubrique « Description », la portée du secteur, du sous-secteur ou des activités concernés par la réserve; et
- f) dans la rubrique « Mesures », à des fins de transparence, les mesures existantes qui s'appliquent au secteur, au sous-secteur ou aux activités concernés par la réserve.

3. Il convient de tenir compte de toutes les rubriques d'une réserve pour interpréter celle-ci. La rubrique « Description » prévaut.

4. Aux fins de la présente annexe II, l'acronyme « JSIC » renvoie à la Japan Standard Industrial Classification (classification standard des industries du Japon), telle qu'elle est définie par le Bureau des statistiques du Ministère de l'intérieur et des communications et telle qu'elle a été révisée le 7 mars 2002.

LISTE DU JAPON

1. Secteur : Tous les secteurs
Sous-secteur :
Classification des industries :
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Description : Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
Lorsqu'il transfère ou aliène ses participations dans une entreprise ou une entité publique, ou les actifs d'une telle entreprise ou entité, le Japon se réserve le droit :
a) d'interdire ou de restreindre l'appropriation de ces participations ou actifs par des investisseurs du Royaume du Cambodge ou par leurs investissements;
b) de restreindre la capacité des investisseurs du Royaume du Cambodge ou de leurs investissements, en tant que propriétaires de ces participations ou actifs, à contrôler toute entreprise qui serait le fruit de cette opération; ou
c) d'adopter ou de maintenir des mesures, quelles qu'elles soient, relatives à la nationalité des cadres, des dirigeants ou des membres du conseil d'administration de toute entreprise qui serait le fruit de cette opération.
Mesures :
2. Secteur : Tous les secteurs
Sous-secteur :
Classification des industries :
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Description : Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
Lorsque la fourniture de services télégraphiques, de services postaux ou de services de pari ou de jeux d'argent, la fabrication de produits du tabac, l'impression de billets de la Banque du Japon, la frappe et la vente de monnaie au Japon, qui sont réservés à des entreprises ou organismes publics désignés, sont libéralisés et ouverts à d'autres acteurs que les entreprises ou organismes publics désignés, ou si ces entreprises ou organismes publics désignés ne travaillent plus sur une base non commerciale, le Japon se réserve le droit d'adopter ou de maintenir des mesures, quelles qu'elles soient, concernant ces activités.
Mesures :

3. Secteur : Tous les secteurs
 Sous-secteur :
 Classification des industries :
 Type de réserve : Traitement national (article 2)
 Description : Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
 Le traitement national et le traitement de la nation la plus favorisée ne peuvent être accordés aux investisseurs du Royaume du Cambodge et aux investissements de ceux-ci s'agissant des subventions.
 Mesures :
4. Secteur : Industrie aérospatiale
 Sous-secteur : Industrie aéronautique
 Industrie spatiale
 Classification des industries : JSIC 271 Fabrication d'appareils de génération, de transmission et de distribution de l'électricité et d'appareils industriels
 JSIC 274 Fabrication de matériel électronique
 JSIC 275 Fabrication d'instruments de mesure électriques
 JSIC 279 Fabrication de matériel et d'équipements divers de machines électriques
 JSIC 28 Fabrication de matériel électronique d'information et de communication
 JSIC 29 Fabrication de pièces et d'appareils électroniques
 JSIC 304 Fabrication d'aéronefs et de pièces
 JSIC 3059 Fabrication de chariots industriels divers, de pièces et d'accessoires
 JSIC 3099 Fabrication de matériel de transport, n.c.a.
 JSIC 8711 Ateliers de réparation générale de machines, à l'exception des machines de construction et d'exploitation minière
 JSIC 872 Atelier de réparation, machines, appareils et matériel électriques
- Note : les activités visées par la réserve sous les rubriques JSIC 271, 274, 275, 279, 28, 29, 3059, 3099, 8711 ou 872 se limitent à celles relatives à l'industrie aéronautique et à l'industrie spatiale.
- Type de réserve : Traitement national (article 2)
 Description : Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
 Le Japon se réserve le droit d'adopter ou de maintenir des mesures, quelles qu'elles soient, concernant les investissements dans l'industrie aéronautique et dans

Mesures :	<p>l'industrie spatiale. Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), articles 27 et 30 Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), articles 3 et 5</p>
5. Secteur :	Industrie de l'armement et des explosifs
Sous-secteur :	Industrie de l'armement
Classification des industries :	<p>Secteur de la fabrication d'explosifs JSIC 1791 Fabrication d'explosifs JSIC 271 Fabrication d'appareils de génération, de transmission et de distribution de l'électricité et d'appareils industriels JSIC 274 Fabrication de matériel électronique JSIC 275 Fabrication d'instruments de mesure électriques JSIC 279 Fabrication de matériel et d'équipements divers de machines électriques JSIC 28 Fabrication de matériel électronique d'information et de communication JSIC 29 Fabrication de pièces et d'appareils électroniques JSIC 303 Construction navale et réparation de navires, fabrication de moteurs pour navires JSIC 3059 Fabrication de chariots industriels divers, de pièces et d'accessoires JSIC 3099 Fabrication de matériel de transport, n.c.a. JSIC 3281 Fabrication de munitions et d'accessoires JSIC 8711 Ateliers de réparation générale de machines, à l'exception des machines de construction et d'exploitation minière JSIC 872 Atelier de réparation, machines, appareils et matériel électriques</p>
Type de réserve :	<p>Note : les activités visées par la réserve sous les rubriques JSIC 271, 274, 275, 279, 28, 29, 303, 3059, 3099, 8711 ou 872 se limitent à celles relatives à l'industrie de l'armement.</p> <p>Traitement national (article 2)</p>
Description :	Interdiction des prescriptions de résultats (article 6) Le Japon se réserve le droit d'adopter ou de maintenir des mesures, quelles qu'elles soient, concernant les investissements dans l'industrie de l'armement et le secteur de la fabrication d'explosifs.
Mesures :	Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), articles 27 et 30

Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), articles 3 et 5

6. Secteur : Énergie
Sous-secteur : Secteur public de l'électricité
Secteur public du gaz
Industrie de l'énergie nucléaire
- Classification des industries : JSIC 0519 Exploitation minière de métaux divers (uniquement les matières nucléaires)
JSIC 2491 Fabrication de combustible nucléaire
JSIC 271 Fabrication d'appareils de génération, de transmission et de distribution de l'électricité et d'appareils industriels
JSIC 274 Fabrication de matériel électronique
JSIC 275 Fabrication d'instruments de mesure électriques
JSIC 279 Fabrication de matériel et d'équipements divers de machines électriques
JSIC 28 Fabrication de matériel électronique d'information et de communication
JSIC 29 Fabrication de pièces et d'appareils électroniques
JSIC 303 Construction navale et réparation de navires, fabrication de moteurs pour navires
JSIC 3059 Fabrication de chariots industriels divers, de pièces et d'accessoires
JSIC 3099 Fabrication de matériel de transport, n.c.a.
JSIC 331 Production, transmission et distribution d'électricité
JSIC 3411 Usines à gaz
JSIC 3412 Distribution de gaz
JSIC 3413 Établissements gaziers (siège, bureau)
JSIC 8711 Ateliers de réparation générale de machines, à l'exception des machines de construction et d'exploitation minière
JSIC 872 Atelier de réparation, machines, appareils et matériel électriques
- Note : les activités visées par la réserve sous les rubriques JSIC 271, 274, 275, 279, 28, 29, 303, 3059, 3099, 8711 ou 872 se limitent à celles relatives à l'industrie de l'énergie nucléaire.
- Type de réserve : Traitement national (article 2)
Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
- Description : Le Japon se réserve le droit d'adopter ou de maintenir des mesures, quelles qu'elles soient, concernant les

Mesures : investissements dans le secteur de l'énergie énumérés dans la rubrique « sous-secteur ».
Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), articles 27 et 30
Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), articles 3 et 5

7. Secteur : Pêche
Sous-secteur : Pêches dans la mer territoriale, les eaux intérieures, la zone économique exclusive et le plateau continental
Classification des industries : JSIC 031 Pêches en mer
JSIC 032 Pêches en eaux intérieures
JSIC 041 Aquaculture marine
JSIC 042 Aquaculture en eaux intérieures
JSIC 8493 Services de guide pour la pêche récréative
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Traitement de la nation la plus favorisée (article 3)
Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
Description : Le Japon se réserve le droit d'adopter ou de maintenir des mesures, quelles qu'elles soient, concernant les investissements dans les pêches dans la mer territoriale, les eaux intérieures, la zone économique exclusive et le plateau continental du Japon.

Aux fins de la présente réserve, le terme « pêches » s'entend des activités de capture et d'élevage de ressources aquatiques, et englobe les services liés aux pêches ci-après :

- a) analyse de ressources aquatiques sans capture;
- b) appâtage de ressources aquatiques;
- c) conservation et transformation de poissons capturés;
- d) transport de poissons capturés et de produits de la pêche; et
- e) fourniture d'équipements à d'autres navires utilisés pour la pêche.

Mesures : Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), article 27
Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), article 3
Loi sur la réglementation des activités de pêche par les ressortissants étrangers (loi n° 60 de 1967), articles 3, 4 et 6
Loi relative à l'exercice des droits souverains relatifs aux pêches dans les zones économiques exclusives (loi n° 76 de 1996), articles 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 14.

8. Secteur : Information et communications
Sous-secteur : Secteur de la radiodiffusion
Classification des industries : JSIC 381 Radiodiffusion publique, à l'exception de la télédistribution
JSIC 382 Radiodiffusion privée, à l'exception de la télédistribution
JSIC 383 Télédistribution
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
Description : Le Japon se réserve le droit d'adopter ou de maintenir des mesures, quelles qu'elles soient, concernant les investissements dans le secteur de la radiodiffusion.
Mesures : Loi sur le change et le commerce extérieur (loi n° 228 de 1949), article 27
Arrêté du cabinet sur l'investissement étranger direct (arrêté du cabinet n° 261 de 1980), article 3
Loi sur la radio (loi n° 131 de 1950), article 5
Loi sur la diffusion (loi n° 132 de 1950), articles 52-8 et 52-13
9. Secteur : Transactions foncières
Sous-secteur :
Classification des industries :
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Traitement de la nation la plus favorisée (article 3)
Description : S'agissant de l'acquisition ou de la location de biens fonciers au Japon, un arrêté du cabinet peut imposer des interdictions ou des restrictions aux ressortissants ou personnes morales cambodgiens lorsque les ressortissants ou personnes morales japonais font l'objet d'interdictions ou de restrictions identiques ou similaires au Royaume du Cambodge.
Mesures : Loi foncière concernant les étrangers (loi n° 42 de 1925), article premier
10. Secteur : Application de la loi, services correctionnels et services sociaux
Sous-secteur :
Classification des industries :
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Traitement de la nation la plus favorisée (article 3)
Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
Description : Le Japon se réserve le droit d'adopter ou de maintenir des

mesures, quelles qu'elles soient, concernant les investissements dans l'application de la loi et les services correctionnels, et dans les services sociaux tels que les services de garantie ou d'assurance des revenus, la sécurité ou l'assurance sociale, la protection sociale, l'enseignement primaire et secondaire, la formation publique, les soins de santé et l'accueil de la petite enfance.

Mesures :

LISTE DU CAMBODGE

1. Secteur : Industrie manufacturière (production, transformation de substances psychotropes et de stupéfiants)
- Sous-secteur : Production, transformation de stupéfiants et de substances psychotropes des Tableaux 1, 2 et 3 de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 et de la Convention sur les substances psychotropes de 1971
- Classification des industries :
- Type de réserve : Traitement national (article 2)
Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
- Description : La fabrication des stupéfiants et substances psychotropes énoncés au Tableau 1 est interdite au Royaume du Cambodge, mais la fabrication des produits finis énoncés aux Tableaux 2 et 3 peut être autorisée en fonction des besoins et de la planification du Ministère de la santé du Cambodge.
- Mesures : Le Cambodge se réserve le droit d'adopter ou de maintenir des mesures, quelles qu'elles soient, concernant les investissements dans la production, la transformation de substances psychotropes et de stupéfiants.
Loi sur le contrôle des drogues (0197.01/24 1997), article premier et articles 2, 3 et 4
Tableaux 1, 2 et 3 de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 et de la Convention sur les substances psychotropes de 1971
2. Secteur : Industrie manufacturière
- Sous-secteur : Production de substances chimiques toxiques, de pesticides/d'insecticides agricoles et d'autres marchandises au moyen de substances chimiques
- Classification des industries :
- Type de réserve : Traitement national (article 2)
Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
- Description : Le Cambodge se réserve le droit d'adopter ou de maintenir des mesures, quelles qu'elles soient, concernant les investissements dans la production de substances chimiques toxiques, de pesticides/d'insecticides agricoles et d'autres marchandises au moyen de substances chimiques interdites par les règlements internationaux ou par l'Organisation mondiale de la Santé, qui nuisent à la santé publique et à

- Mesures : l'environnement.
Prakas n° 598 BRK.KSK du 15 décembre 2003, du Ministère de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche
3. Secteur : Énergie
Sous-secteur : Transformation et production d'électricité par l'exploitation de déchets importés d'un pays étranger
- Classification des industries :
Type de réserve : Traitement national (article 2)
Interdiction des prescriptions de résultats (article 6)
- Description : Le Cambodge se réserve le droit d'adopter ou de maintenir des mesures, quelles qu'elles soient, concernant les investissements dans la transformation et la production d'électricité par l'exploitation de déchets importés d'un pays étranger.
- Mesures : Sous-décret n° 36 ANKR BK du 27 avril 1999 sur la gestion des déchets solides
4. Secteur : Sylviculture et exploitation forestière
Sous-secteur : Exploitation forestière
- Classification des industries :
Type de réserve : Traitement national (article 2)
- Description : Aux fins de garantir la gestion durable des forêts pour leurs bienfaits sociaux, économiques et environnementaux, et notamment la conservation de la diversité biologique et du patrimoine culturel, le Cambodge se réserve le droit d'adopter ou de maintenir des mesures, quelles qu'elles soient, concernant les investissements dans les réserves forestières permanentes, sauf pour les plantations de caoutchouc et d'eucalyptus.
- Mesures : Loi sur la sylviculture (Reach Kram NS/RKM/0802/016 du 31 août 2002)

ISBN 978-92-1-900755-0



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2778

2011

**I. Nos.
48896-48905**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
